

Le journal illustré
gagne de plus en plus
la faveur du public.

La Patrie

3c

63e ANNEE

Temps probable:
Beau et frais

MONTREAL, MERCREDI 22 OCTOBRE 1941

Le soleil se lève à 6 h. 36 (h. s.)
et se couche à 5 h. 02 (h. s.)

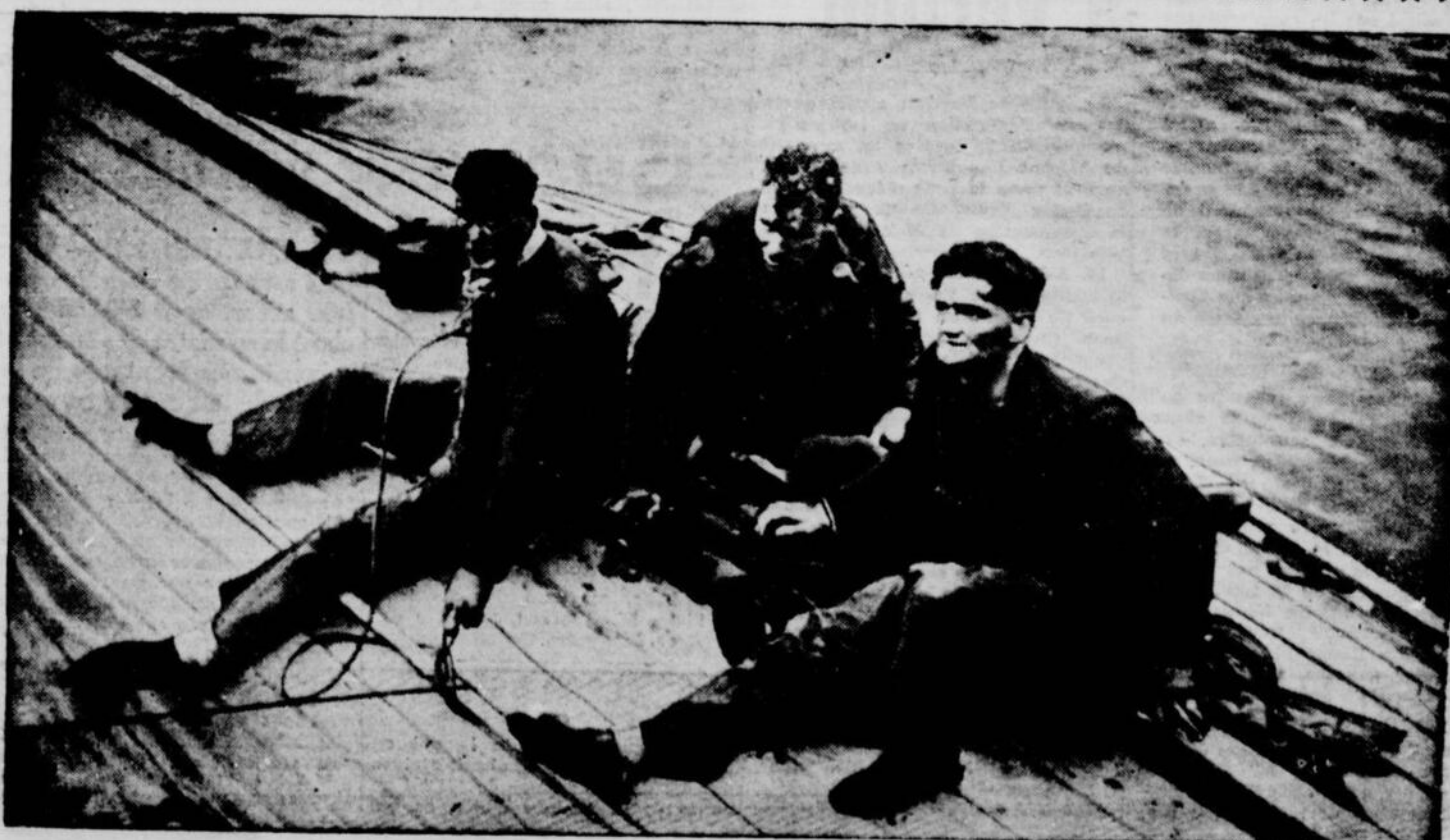
★ ★ No 202

LA NEIGE ET LA PLUIE À L'AIDE DES RUSSSES

(LIRE EN PAGE 3)

**Quatre
jours
et demi
sur un
radeau
en
pleine
mer**

Portant des vêtements de fortune ces trois matelots durent passer près de cinq jours sur une épave en plein océan après que leur navire eut été torpillé par l'ennemi. Ils furent secourus par un destroyer canadien.



Les Français répondent aux mesures de représailles par un autre assassinat

VICHY, 22. (P.A.) — Un autre officier allemand a été assassiné à Bordeaux, hier. On rapporte que cet officier a été abattu par quatre jeunes gens boulevard Saint-Georges à 7 h. 45, la nuit dernière. Les autorités allemandes ont immédiatement demandé que la police française arrête 50 Français comme otages pour ce nouvel assassinat.

"Québec fera sa part pour le 3^e centenaire"

(L'HON. GODBOUT)

Un caucus de deux heures avec les députés de Montréal.

— L'élection de Montréal-St-Jacques. — La session provinciale. — "Les défranchisés de St-Jean-Napierville".

(Par JOSEPH LA VERGNE)

Le premier ministre de la province, l'hon. Adélard Godbout, était, hier après-midi, à son bureau, au nouveau Palais de Justice de Montréal. Arrivé à quatre heures, il en sortit à sept heures 30 seulement. Après avoir reçu des visiteurs de quatre à cinq, il présida de cinq à sept, un caucus des députés libéraux de l'île de Montréal.

Y prenaient part: L'hon. F.-J. Leduc, député de Laval; M. Paul Gauthier, député de Montréal-Laurier; M. L.-J. Comeau, député de Verdun; M. Emile Boucher, député de Montréal-St-Henri; M. J.-A. Francoeur, député de Montréal-Mercier; M. J.-Emile Dubreuil, député de Montréal-Jeanne-Mance; M. Georges Caron, député de Montréal-Maisonnette; M. Maurice Hart, député de Montréal-St-Louis; M. C.-A. Kirkland, député de Jacques-Cartier.

Après ce très long caucus, il nous a été donné de causer quelques minutes durant avec le chef du gouvernement. Il nous affirma que les députés de Montréal étaient venus le rencontrer relativement au troisième centenaire de Montréal.

"Ils demandent, dit-il, au gouvernement de Québec de coopérer avec la ville de Montréal pour les dépenses à encourir pour ces fêtes. Nous avions, au cours de l'hiver dernier, décidé de ne rien faire à ce sujet pour la raison que, durant la guerre, les fêtes devraient être éliminées.

QUEBEC FERA SA PART

"Mais étant donné les représentations qui viennent de nous être faites par les représentants provinciaux de Montréal, nous avons admis le principe qu'il fallait dans ce domaine coopérer avec les autorités de Montréal et ce parce qu'il ne s'agit pas là de fêtes ordinaires et que Montréal est la métropole du Canada. Alors il est bien entendu que le gouvernement de Québec fera quelque chose. Je vais soumettre le tout à mes collègues du cabinet et nous déciderons de la somme, que Québec devra octroyer aux fêtes du troisième centenaire."

MONTREAL-ST-JACQUES

M. Godbout laissa entendre qu'il avait été question d'autres choses que du troisième centenaire, avec les députés de Montréal, sans, toutefois, donner plus de précisions. Il nous dit que la date pour l'élection complémentaire provinciale à être tenue dans le comté de Montréal-St-Jacques n'était pas arrêtée. Pour ce qui est de la session prochaine à l'Assemblée législative, le premier ministre nous déclara qu'elle aura lieu "après les fêtes", en janvier, sans cependant nous en faire connaître la date précise.

ST-JEAN-NAPIERVILLE

Et il fut aussi question de St-Jean-Napierville. M. Godbout nous dit que, lorsqu'il déclara, la semaine dernière, "que les

La construction égale les pertes

SAN-PEDRO, Californie, 22. — (P. A.) — Le vice-amiral Emory S. Land, président de la commission maritime américaine, a révélé que la construction maritime des Etats-Unis était égale, tonne pour tonne, au coulage des navires alliés.

"Six millions de tonnes de transport allié sont annuellement coulées dans cette guerre et maintenant la production maritime américaine a atteint ce total," a déclaré Land au cours d'une entrevue. "Nous faisons tous les efforts pour dépasser ce total."

Travaux à Verdun

La ville de Verdun commencera demain l'exécution de travaux d'améliorations locales au montant de \$75,000. Ces travaux consistent surtout dans la pose d'égouts et de conduites d'eau afin de permettre la construction de 70 nouvelles habitations.

M. J.-R. French, gérant de la ville souligne que Verdun a déjà exécuté de nombreux travaux dans le parc Crawford pour faciliter la construction de maisons nouvelles. Ces habitations sont construites selon le plan fédéral du logement. Les ventes de terrains par la ville, ainsi que les taxes qu'elle percevra des nouveaux propriétaires d'ici quelque temps, défrayeront le coût de ces travaux. Les travaux qui commencent demain comprennent la pose d'égouts et de conduites d'eau sur les avenues Ouimet et Clémenceau, dans le parc Crawford, de même que l'ouverture de la rue Fayolle et de l'avenue Leclerc, du boulevard Lasalle à la rue de l'Aqueduc.

électeurs défranchisés l'avaient assuré qu'ils prendraient des procédures", il voulait dire "que la majorité des électeurs avait été défranchisée".

VICHY, 22. (P.A.) — Le général Othon von Stuepnagel, chef des armées allemandes d'occupation, en France occupée, a ordonné l'exécution sommaire de 50 Français en "mesures de représailles préliminaires" contre l'assassinat du lieutenant-colonel Holtz, commandant nazi de Nantes.

Stuepnagel a aussi annoncé que 50 autres otages seraient fusillés "si les assassins n'étaient pas capturés à minuit le 23 octobre". Simultanément une récompense de 15 millions de francs (\$345,000) a été offerte pour toute information amenant l'arrestation des assassins qui abattirent Holtz sur un boulevard de Nantes. Quatre agents de police français de Nantes, un colonel et trois capitaines, ont été appréhendés, mais les Nazis disent qu'ils ne sont pas détenus comme otages.

Silbert Dupart, préfet français du département de la Loire Inférieure, et le maire de Nantes invitent la population à aider à déposter les meurtriers.

Même avant que Stuepnagel eut annoncé son décret, les Allemands avaient exécuté 84 prisonniers français, afin de mettre fin au terrorisme ou au sabotage.

On blâme les saboteurs d'avoir enlevé une section de rail et d'avoir provoqué ainsi le déraillement d'un train de marchandises entre Rouen et Le Havre, en France occupée.

Les arrestations au sujet de l'assassinat de Holtz se poursuivent. L'amiral Darlan s'est rendu à Paris où M. Pierre Pucheu, ministre de l'Intérieur, conduit une enquête sur l'affaire.

ANKARA, 22. — Des Yougoslaves qui se sont enfuis en Turquie ont déclaré que les mesures de répression allemandes entraînaient rapidement leur pays à la guerre civile ouverte.

(Dans des milieux yougoslaves de Londres, on dit que plus de 100 Italiens ont été tués au cours des récents engagements qui ont eu lieu dans le Monténégro et que 7 membres du parlement, nommés par les Fascistes, ont été exécutés par les Chetniks, comme traîtres).

EXECUTIONS EN ESPAGNE

L'agence DNE annonce 16 autres exécutions en Roumanie et deux autres en Bulgarie. Selon une émission d'un poste clandestin dit "de la Liberté", situé quelque part en Europe occupée, 12 personnes ont été exécutées en Espagne pour avoir sympathisé avec l'Union Soviétique.

"Guerre totale"

OTTAWA, 22. — Dans un mémoire présenté au premier ministre Mackenzie King, la Légion Canadienne demande la mobilisation complète de toutes les ressources humaines et matérielles du Canada en vue de mettre le pays sur un pied de "guerre totale". Le conseil exécutif de la Légion a été reçu par le premier ministre, qui était accompagné de l'hon. M. Crerar, ministre des ressources naturelles, l'hon. M. Mackenzie, ministre des pensions, et l'hon. M. Thorson, ministre des services de guerre.

\$278,300 à date

Les démarcheurs de l'appel en faveur des oeuvres de charité juives ont ajouté une somme de \$63,800 au cours de la journée d'hier, ce qui



Mme Joseph CORBEIL
(Studio Garcia).



Mme Paul GAUTHIER
(Studio Garcia)

* * *

L'emploi à un niveau record

OTTAWA, 22. — L'emploi est à la hausse dans toutes les provinces du Dominion, mais l'on constate une augmentation plus prononcée dans le Québec, l'Ontario, la Colombie-Britannique et les provinces maritimes.

Les statistiques démontrent en effet que le nombre des ouvriers au travail dépasse tous les records établis à date. Le bureau fédéral de la statistique dit que l'emploi a été meilleur en juillet dans toutes les provinces, sauf le Nouveau-Brunswick.

Dans la province de Québec, les travaux forestiers, le commerce de détail et le transport ont marqué un bas, mais cette diminution a été largement couverte par les gains enregistrés dans l'industrie en général. L'indice se maintenait à 167.8 contre 130.6 au premier août 1940.

fait un total à date pour la campagne de \$278,305.

M. Allan Bronfman, président général de la campagne, donnera une causerie à la radio à 6 h. 35, ce soir, en faveur de la campagne.

Un révérend, père à 94 ans

MELBOURNE, Australie, 22. (BUP). — Le Révérend William Green, de Victoria, Nouvelle-Galles-du-Sud, vient d'être père à l'âge respectable de 94 ans. Il est suivant les statistiques de 1941, le père le plus âgé de l'Australie. Le plus jeune père a 16 ans.

1,800,000 acres de forêt détruits dans la province

QUEBEC, 22. — "Pour l'année 1941, les pertes causées aux forêts de la province par le feu couvrent 1,800,000 acres, dont 590,000 acres de bois marchand," a déclaré le ministre des terres et forêts, l'hon. P.-E. Côté, aux soixante représentants de l'industrie forestière, réunis à sa demande, au centre forestier de Duchesnay, près Québec.

"Ces chiffres effrayants", dit-il, "se passent de commentaires et cet été, lors d'un voyage dans le district du Lac Saint-Jean à l'époque des feux, j'ai, sur le champ, pris la décision de vous convoquer en vous demandant de coopérer avec nous pour tâcher d'éviter que ne se répètent des désastres semblables à ceux que tous ont déplorés cette année.

"Pour coordonner le travail et ménager votre temps précieux, nous avons élaboré un programme des questions qui feront l'objet de vos discussions. Le comité général choisira ses officiers et les membres des sous-comités et chacun de ceux-ci, après avoir étudié les différents

Patronnasses de l'Hospice Morin

L'Association des dames patronnasses de l'Hospice Morin vient d'élire son nouveau comité. L'ouverture officielle de la saison a réuni les dames patronnasses à un déjeuner intime à l'hôtel Windsor. Mme Paul Gauthier, l'épouse du député libéral provincial de Montréal-Laurier a été élue présidente.

Les autres membres sont Mme Gonzague St-Jean, première vice-présidente; Mme Frédéric Dupuis, deuxième vice-présidente; Madame Philippe Tougas, trésorière; Mlle Hermine Lantôt, secrétaire.

Mme Joseph Corbeil, bienfaitrice insigne de l'Association, a été élue première présidente honoraire. Ce titre de présidente honoraire a été aussi donné à Mme Hector Perrier, l'épouse de l'hon. secrétaire provincial, à Mme F. X. P. Goyette, aux anciennes présidentes, Mme A. Dufort, Mme C. Pepin, Mme-J. E. Marion et à Mme A. MacDuff.

Différend terminé

OTTAWA, 22. (P.C.) — Le ministre de l'air, l'honorable C. G. Power, vient d'annoncer que tous les différends qui pouvaient exister, entre l'aviation canadienne et la Fédération américaine des musiciens du Canada, avaient été longuement discutés et que l'on en était venu, hier, à une entente sur tous les points.

M. Power a annoncé qu'on continuerait à donner des concerts de fanfares dans l'intérêt des forces armées.

sujets, fera rapport au comité général.

"J'ai la certitude que votre esprit public, votre expérience et votre dévouement feront que cette critique sera constructive. "Le but vers lequel vous tendez ne comporte pas de considérations politiques ou personnelles. Je vous laisse le champ absolument libre et le rapport final de votre comité général au ministre des Terres et Forêts, qui en fera part à ses collègues du Cabinet, devra lui désigner les meilleurs moyens à prendre pour éliminer autant que faire se peut, ce fléau terrible qu'est l'incendie en forêt."

LA NEIGE ET LA PLUIE À L'AIDE DES RUSSES

MOSCOU, 22. (B.U.P.) — Les Russes contiennent l'avance nazie, avec l'aide de la neige et de la pluie. Tout le champ de bataille, à l'ouest de Moscou, est couvert de la première grosse bordée de la saison. Sur les autres fronts, il pleut à torrents. Les rouges, en même temps, contre-attaquent sur divers points, le long du front de Moscou. Tass, agence officielle de nouvelles des Soviets, dit que la poussée nazie dans le sud a aussi été bloquée près de Rostov.

Les Allemands admettent avoir fait des progrès dans le sud seulement. Le haut commandement nazi prétend que les forces hitlériennes continuent d'avancer dans le bassin Donets, mais, au sujet de Moscou, il se contente de dire que 5,000 autres Russes ont été faits prisonniers dans la poche de Bryansk, qui était supposée avoir été nettoyée, il y a des jours.

Dans les milieux officiels à Berlin, on dit que le haut commandement est résigné à encercler lentement la capitale.

le soviétique. On est certain que Moscou tombera, peu importe le temps que cela prendra.

D'après Moscou, les Allemands font tout en leur pouvoir pour s'emparer de Moscou le plus tôt possible. Ils lancent parachutistes, tanks, munitions, derrière les lignes soviétiques. Les nazis attaquent au moyen de tanks, à pied, en motocyclette, en bicyclette et en avion.

Mais le front demeure le

même. Les points stratégiques sont Kalinine, au nord-ouest de Moscou; Mozhaisk, à l'ouest, et Maloyaroslavets, au sud-ouest. A l'endroit le plus éloigné, la bataille fait rage à cent milles de Moscou, et le point le plus rapproché du combat est à environ quarante milles.

VIVE RESISTANCE

MOSCOU, 22. (B.A.) — La résistance soviétique se raffermie constamment au nord-ouest de Moscou, dans la région de Kalinine, et la bataille continue de faire rage aux approches de la ville. De violentes contre-attaques rouges ont empêché les Allemands de franchir une rivière.

VAINS EFFORTS

MOSCOU, 22. (P.A.) — Les dépêches parlent de nouvelles tentatives des nazis pour enfoncer les lignes de l'armée rouge dans le secteur d'Orel, 200 milles au sud de Moscou, mais le bureau d'information soviétique indique qu'il y a peu de changement dans la situation autour de la capitale elle-même.

La bataille continue de faire rage dans les secteurs de Mozhaisk, Maloyaroslavets et Kalinine, près de Moscou. L'agence Tass dit que "littéralement, chaque mètre de terrain est jonché de cadavres de soldats et d'officiers fascistes", après les contre-attaques soviétiques sur le front de Mozhaisk, 57 milles à l'ouest de Moscou.

Les assauts des tanks, de l'infanterie motorisée et de l'aviation ennemies ont été suivis de combats corps-à-corps. Ce n'est que lorsque les Allemands ont pu acquérir une supériorité numérique considérable que les troupes russes ont été obligées de se replier sur de nouvelles lignes, selon Tass.

La première neige est tombée dans la région et, poussée par un vent violent, elle s'entasse sur les routes et dans les forêts.

Un correspondant de "Pravda" mande que l'aviation rouge a détruit 90 tanks et 17 camions transportant.

(Suite à la page 26)

A. Simoneau sera pendu le 23 janvier prochain

"Je regrette d'avoir à prononcer cette sentence contre vous, Simoneau, mais dans un verdict de meurtre je n'ai pas d'autre alternative que de vous condamner à la peine capitale. Vous ne pouvez pas dire que votre procès n'a pas été bien conduit. Votre avocat, Me Richard Robert, s'est évertué à trouver un moyen de vous faire libérer, mais vous admettez que votre témoignage et vos aveux ont suffi pour convaincre le jury. Vous êtes le seul à blâmer dans toute l'affaire. Je vous condamne donc à être reconduit dans la prison commune, d'où vous venez, et là, le 23 janvier prochain, à y être pendu par le cou jusqu'à ce que mort s'ensuive. Que Dieu ait pitié de votre âme."

Voilà la sentence rendue par l'honorable juge Wilfrid Lazure, en cour du Banc du Roi, section criminelle, à l'issue du procès d'Arthur Simoneau, trouvé coupable par un jury d'avoir assassiné son épouse (Lucienne Boulé), le 3 juin dernier.

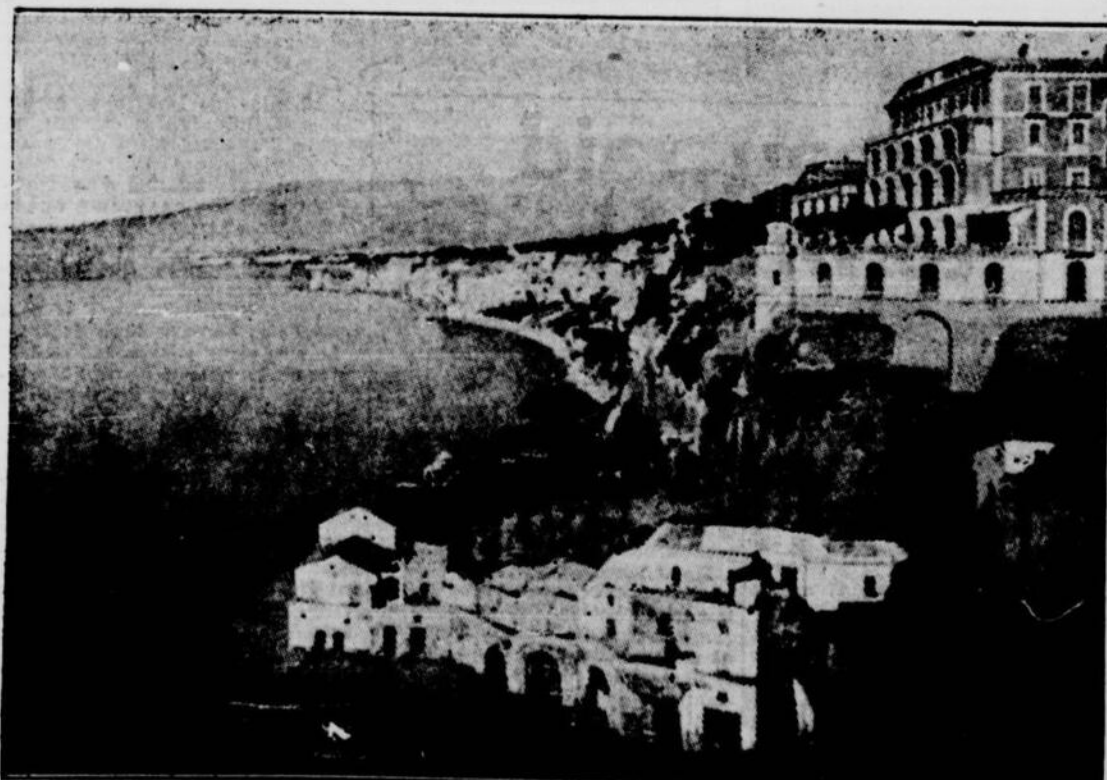
Dès dix heures, ce matin, le jury entrait en cour et le contremaitre, à la question du greffier, Me Hurlé, déclarait l'accusé coupable de meurtre. Ce dernier entra dans la cour et entendit le verdict sans broncher, mais il pâlit visiblement.

Avant de rendre sa sentence, le président du tribunal demanda à

Simoneau s'il avait quelque chose à dire. L'accusé, qui se tenait très droit, les bras croisés, déclara: "Non, rien du tout". Il entendit ensuite le prononcé de la sentence fatale et il se retira vers les cellules d'un pas ferme, refusant le soutien des gardes.

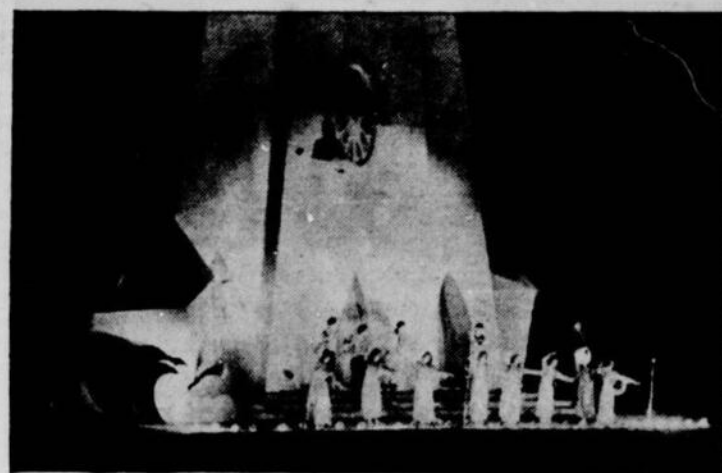
Le procès de Simoneau a duré exactement deux jours, l'après-midi d'hier ayant servi aux plaidoiries des avocats Mes Gerald Fauteux, c.r., représentant le ministère public et Me Richard Robert, occupant pour la défense, et à la charge du juge Lazure.

Des bombes britanniques sur Naples



Vue partielle de la baie de Naples, du côté de Sorrente. La ville de Naples a reçu la nuit dernière la visite des aviateurs britanniques qui y ont jeté une centaine de bombes.

En marge du IIIe centenaire



Les Compagnons de St-Laurent présentaient hier soir, au Forum, à l'occasion des fêtes religieuses du IIIe centenaire, le "Jeu de Notre Dame". La photo ci-dessus a été prise pendant la représentation et donne une idée de l'ampleur de la mise en scène. (Photo la 'Patrie').

La France demeure pro-britannique

(Par Hervé de SAINT-GEORGES)

La guerre totale n'a pas été inventée en 1939. Depuis plus de dix ans, l'Allemagne s'y préparait fébrilement, employant toutes ses énergies et toutes ses ressources pour lancer des millions de soldats bien entraînés dans une autre entreprise militaire, dont le premier but était d'écraser la France. Le sort qui attendait celle-ci était presque inévitable. Ce fut l'une des nombreuses raisons de sa défaite."

C'est là l'une des opinions émises par M. Henri Lefèvre, de Paris, mais qui habite Montréal depuis nombre d'années. M. Lefèvre, qui donnait ce midi devant les membres du Rotary de Westmount une causerie intitulée "France beyond the News", nous disait, dans une entrevue accordée à ses bureaux édifiés de la Banque Royale: "Je crois que deux autres raisons de cette catastrophe qui s'est abattue sur nous est que notre système de fonctionnement était très défectueux et que notre industrie péchait à sa base".

Il faudra plus qu'une génération pour relever ma patrie de cet échec, continue M. Lefèvre. Il faudra du sang nouveau, des jeunes pleins d'initiative et sachant cette fois regarder l'avenir en face. Elle renaitra, plus forte que jamais, mais il lui faudra expier ses erreurs du passé. "On a donné toutes sortes de raisons pour expliquer sa chute: corruption politique, cinquième colonne, manque de préparation, ignorance ou inefficacité de ses chefs militaires, moral mal préparé, etc. Il y a sans doute une part de vérité dans tout cela, mais il faut considérer d'autres aspects.

Corruption politique? Oui, certes, mais cette corruption n'était pas pire que celle d'autres pays très puissants. Manque de préparation? Le moral de nos troupes était excellent, quoi qu'on en dise. Manque de confiance en l'alliance britannique? Du tout! C'est une grave erreur de le croire.

D'ailleurs, je sais de bonne source que la France continue à être pro-britannique, même chez de nombreux gouvernants apparemment soumis à Berlin. Il ne fait aucun doute que quatre-vingt-dix-huit pour cent de la population de la France espère ardemment la victoire des armes anglaises, la seule issue qui puisse lui permettre de retrouver sa liberté. Pour le moment, elle ne peut rien faire. Une guerre civile est impossible. Que peut-elle faire, désarmée? Seule une invasion du continent par les armées alliées lui permettrait de se soulever contre ses nouveaux maîtres.

Depuis quarante ans, la France voulait une paix durable. En Allemagne, c'était le contraire. Notre industrie ne fabriquait rien en série, de sorte que nos armements étaient insuffisants. Il nous aurait fallu des millions d'ouvriers spécialisés pour rivaliser avec la technique boche. Ce que nous sortions



M. HENRI-E. LEFEVRE

de nos usines était excellent, mais pas en assez grande quantité."

Maintenant, je veux parler d'un autre point de vue, poursuit M. Lefèvre. Soyez assuré que les Français vivant au Canada ou ailleurs sont pro-britanniques tout autant que ceux forcés de demeurer dans leur pays. Un vrai Français ne sau-

(Suite à la page 26)

Cause type

La Commission des Ecoles protestantes d'Aylmer réclame des RR. PP. Rédemptoristes la somme de \$1,016 pour arriérés de taxes scolaires. Cette cause est entendue devant le juge A. Trahan.

Cette propriété fut achetée par les Rédemptoristes. La commission protestante prétend que cette propriété, même en passant à des catholiques, est toujours soumise à la taxe pour fonds d'amortissement d'une dette contractée il y a 16 ans. Cette cause est l'une des plus intéressantes plaidées depuis longtemps et elle peut avoir de grandes répercussions dans toutes les municipalités où co-existe une commission scolaire catholique et une protestante.

Hommage à Vauquelin



L'hon. P. R. Du Tremblay, conseiller législatif au moment où il allait prononcer un panégyrique du capitaine Vauquelin, hier midi, à l'occasion de la manifestation du comité de l'Épargne de guerre devant les monuments de Nelson et de Vauquelin. Cette manifestation faisait partie du programme d'automne qui cherche à souscrire, par l'épargne, deux corvettes par mois à Montréal. A gauche, on reconnaît M. Romuald Bourque, président du comité de publicité et à droite, M. John-M. Hay.

Au 136^e anniversaire de la bataille de Trafalgar

Sous les auspices de la campagne nationale de l'Épargne de guerre, la mémoire de Vauquelin et de Nelson était évoquée, hier midi, devant les monuments respectifs de ces glorieux marins qui signifient, en temps de guerre, courage, initiative et énergie. Les marins de la division Cartier ont également, par leur présence, près de l'hôtel de ville, célébré ces deux héros de la mer. L'hon. P.-R. Du Tremblay, conseiller législatif, M. Romuald Bourque, président conjoint du comité provincial de publicité de l'Épargne et M. John-M. Hay, président conjoint du même comité, adressèrent la parole.

L'hon. P.-R. Du Tremblay fut invité par M. Romuald Bourque à parler "à titre d'un des inspirateurs du monument érigé à Montréal à la mémoire de Jean Vauquelin, lieutenant de vaisseau".

"Je vous remercie, dit M. Du Tremblay, de m'avoir invité à cette belle manifestation. Le grand nombre de personnes qui sont ici démontrent éloquentement que la gloire et le souvenir de ces deux héros, Nelson et Vauquelin, ne sont pas disparus de la mémoire de la foule.

"Il était juste, dans les temps difficiles que nous traversons, d'associer la mémoire de Lord Nelson, le héros de Trafalgar, afin de faire savoir à la population tous les sacrifices qu'il a accomplis pour sauver l'Empire britannique et pour la magnifique coopération qu'il a apportée à la grandeur de l'Empire britannique.

PIVOT DE L'EMPIRE

"Nelson fut un pivot qui prépa-

ra la grandeur de cet empire et il convenait que, sur la place publique, on fit mention de son œuvre, comme un exemple aux générations d'aujourd'hui.

"Il y a quelques années, comme président de l'Association qui organisait la construction et l'érection de ce monument à Vauquelin, j'ai été à même de constater que beaucoup de nos compatriotes de langue anglaise s'étaient joints aux Canadiens français et avaient souscrit généreusement à ce monument. Ce dernier a une réplique sise sur la falaise de Dieppe. J'ai eu l'honneur d'être invité à Dieppe et de voir un vieux château qui a vue sur la mer. On dit que Samuel de Champlain, y séjourna quelques jours. Ce château, pour nous Canadiens français, a donc un caractère doublement historique.

VERS QUEBEC ET LE CANADA

"Les citoyens de Dieppe, pour honorer Vauquelin et en souvenir

Antillais arrivés ici pour s'enrôler

Un deuxième groupe de volontaires des Barbades, colonie britannique des Antilles, est arrivé à Montréal pour s'enrôler dans l'armée active. Au nombre de 36, le groupe est sous le commandement de William Alleyne Alder, sous-lieutenant dans une unité de milice des Barbades. La plupart de ces volontaires ont déjà eu de l'entraînement, soit dans la milice, soit dans le service de police de l'île. Leur âge moyen est de 22 ans. Ils passeront l'examen médical au centre de recrutement, 1121 ouest, rue St-Jacques.

des Canadiens français, ont érigé ce monument qui domine la mer, et qui regarde la province de Québec et le Canada.

"Vauquelin a reçu de son vainqueur une reconnaissance non équivoque pour ses faits d'armes. Celui-ci eut pour Vauquelin tous les égards et le fit conduire en Angleterre, à bord d'un de ses propres vaisseaux.

"Mesdames, messieurs, je suis heureux d'être au milieu de vous et je félicite notre population de n'avoir pas oublié le plus grand marin de tous les temps, Lord Nelson, pivot de l'Empire britannique et l'initiateur du Commonwealth. L'exemple et le souvenir de ces hommes, dont l'un fut un bâtisseur d'empire et l'autre, un courageux et un intrépide, ne doivent pas être ignorés en ces jours de danger national. Ils doivent être pour nous un stimulant et une inspiration.

"Enfin, tous deux doivent nous inciter à souscrire généreusement à l'Épargne de guerre et à atteindre, chaque mois, notre objectif, qui est deux corvettes. Celles-ci arborant fièrement le drapeau canadien et portant de courageux marins, contribueront à sauver notre liberté et tout ce que nous avons de plus cher."

Durant cette impressionnante cérémonie, un détachement de la R.C.N.V.R., division Cartier, commandée par le sous-lieutenant T. Dunn et le marin P. Martel, servait d'escorte d'honneur aux deux monuments.

L'Anglais renonce à faire la grève

QUEBEC, 22.—Sur la foi de M. F.-C. Watkins, député anglais de Londres, dans un discours radio-diffusé de Québec, les ouvriers anglais ont temporairement mis de côté leur droit de faire la grève parce qu'ils comprennent que le travail de la nation britannique doit se continuer sans interruption pour la durée de la guerre.

A sa retraite

LONDRES, 22.—Le maréchal de l'air Sir Hugh Dowding a dû prendre sa retraite de la Royal Air Force à cause de la limite d'âge. Sir Hugh est âgé de 59 ans.

Nouveau raid contre Naples

ROME, 22. (P.A.) — Le haut commandement fasciste annonce que des appareils britanniques ont bombardé Naples durant cinq heures, la nuit dernière. Les dommages sont considérables.

C'était le second raid contre cette importante ville italienne en moins d'une semaine. Les Britanniques jetèrent des centaines de bombes incendiaires et explosives sur la ville et on rapporte que 14 personnes ont perdu la vie et que 27 autres ont été blessées.

Naples est situé sur la côte ouest de l'Italie et compte une population d'environ 925,000 âmes. C'est un centre industriel et maritime de grande importance. Les Anglais ont aussi attaqué Catane, en Sicile.

LONDRES, 22. — (B.U.P.) — La Royal Air Force a de nouveau bombardé le nord-ouest de l'Allemagne durant la nuit. Les Nazis, de leur

Les libéraux n'obtiennent pas la majorité absolue en Colombie britannique

Nouvelle élection générale provinciale ou gouvernement de coalition.

Le résultat du vote en Colombie-britannique, communiqué à midi aujourd'hui par la Presse Canadienne, donnait 14 sièges au parti de la CCF, 17 sièges au parti libéral, dix au parti conservateur et un au parti ouvrier. Six des 48 comtés n'ont pas donné le résultat final. A la dernière législature, les libéraux détenaient 31 sièges sur 48. Outre les 17 sièges obtenus dans l'élection actuelle, ces derniers ont une avance dans deux autres comtés. Mais même si les libéraux remportent la victoire dans les six comtés douteux, ils ne peuvent avoir de majorité à l'Assemblée législative, puisque la CCF, les conservateurs et le député ouvrier ont un total de 24 sièges. A moins que le vote des soldats ne modifie le résultat dans quelques comtés.

Le premier ministre T.-D. Pattullo a une avance d'un peu moins de cent votes sur son adversaire de la CCF dans Prince-Rupert, mais il y a encore 15 polls à venir sur 47.

VANCOUVER, 22. (P.C.) — Une très forte réduction dans la représentation libérale de la 20^e Législature devient de plus en plus apparente, à mesure qu'arrivent les rapports émanant de l'élection général provinciale, tenue hier, dans la Colombie Britannique.

Voici les derniers rapports : Libéraux 17; conservateurs, 10; C.C.F., 14; travailliste, 1. Sont en avant les libéraux dans 2 comtés; les conservateurs dans 2 comtés et

officielle, 8; C.C.F., 7. Il y avait deux sièges vacants.

Aux votes des civils, il faut ajouter ceux des militaires tant au Canada que de l'autre côté des mers. Les votes des militaires, toutefois, ont été enregistrés avant le jour du scrutin proprement dit. Le vote des militaires ne sera pas connu avant aujourd'hui et le résultat ne sera définitif que samedi en toute vraisemblance.

La lutte pour le compte du gouvernement libéral a été dirigée par l'hon. T.-D. Pattullo, premier ministre, qui est en avant de son adversaire C.C.F., George Weaver. Plusieurs de ses ministres sont cependant élus. Il s'agit de l'hon. A. Wells Gray, ministre des terres; l'hon. G.-S. Pearson, ministre du travail; l'hon. W.-J. Asselstine, ministre des mines.

Le parti conservateur était dirigé par R.-L. Maitland, avocat. Lui aussi est en avant de son adversaire libéral, dans l'un des trois comtés de la ville de Vancouver. Dans les deux autres comtés, ce sont deux conservateurs aussi qui sont en avant. C'est dans ces deux comtés que sont candidats le secrétaire provincial, l'hon. G.-M. Weir, et le procureur général l'hon. Wismer.

L'unique candidat travailliste a été réélu. Il s'agit de Tom Uphill, qui siège à l'Assemblée législative depuis 21 ans sans interruption.

Les observateurs croient que les libéraux ne pourront obtenir une majorité absolue, ce qui ne semble d'ailleurs faire de doute. Le gouvernement Pattullo sera donc dans l'obligation d'en appeler de nouveau au peuple ou de former un gouvernement de coalition.

Selon les rapports des sous-officiers rapporteurs, environ 70 pour cent des 417,839 électeurs se sont rendus aux bureaux de scrutin.

Le plus vieux citoyen, qui est allé voter est un nommé Alvarez Haabsburg, de Vancouver, lequel est âgé de 107 ans.

Dans le comté de Prince-Rupert, où s'est présenté le premier ministre Pattullo, 32 polls sur 47 donnent 1,506 voix à Pattullo et 1,412 à son adversaire C. C. F., M. Weaver.

VANCOUVER, 22. (B.U.P.) — Deux ministres du cabinet Pattullo ont été défaits. Ce sont l'hon. G.-M. Weir, ministre de l'Éducation, et l'hon. Gordon Wismer, procureur général.

Il semble que le parti C.C.F. va devenir le parti de l'Opposition officielle, alors que le parti conservateur va détenir la balance du pouvoir.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"



L'hon. T.-D. PATTULLO

les C.C.F., dans 1 comté. Il se trouve encore un comté sans rapport aucun.

Lors de la dissolution du Parlement, la position des partis était la suivante: Libéraux, 31; conservateurs, qui constituaient l'Opposition

côté ont bombardé au moins quatre villes et trois villages dans le nord-est de l'Angleterre, mais on rapporte que les dommages sont négligeables.

En Allemagne, les Britanniques concentrèrent leur attaque contre le port de Brême. Des appareils du commandement côtier ont bombardé les quais de Brest et de Lorient, le port et les réservoirs d'huile de Aarhus, dans le nord du Danemark, ainsi qu'un aérodrome à Lanec, en Bretagne. D'autres avions anglais s'attaquèrent à des aérodromes ennemis en Hollande et dans le nord de la France. Trois bombardiers britanniques ne sont pas revenus à leur base.

A la Société d'Etude et de Conférences



La huitième saison des activités de la Société d'Etude et de Conférences s'inaugurait hier après-midi, au Windsor, par un magnifique succès remporté par la causerie-saynète de M. Robert Choquette, présentée avec le concours d'artistes de la radio. Parmi les personnalités présentes à cette conférence, tant du milieu intellectuel, social qu'artistique de notre métropole, on remarquait: premier rang, de gauche à droite: le Révérend Père CESLAS FOREST, directeur de la Société; Mme JEANNE MAUBOURG-ROBERVAL, artiste de la radio bien connu; Mme FRANÇOIS HONE, 1ère vice-présidente; M. ROBERT CHOQUETTE, brillant animateur de notre radio canadienne-française; Mme EUSTACHE LETELLIER DE SAINT-JUST, présidente de la Société; Mme AIMEE CUSSON, 2e vice-présidente. Sur le 2e rang: M. le juge AMEDEE MONET; Mme J. LUC RIOPELLE, présidente du comité de réception; Mme ROGER DUFRESNE, organisatrice du comité des oeuvres de guerre; Mme OSCAR BEAUDOUIN, présidente du comité de propagande; Mme MAURICE HUDON, présidente du comité de publicité; Mme PAUL LANGLOIS, conseillère; Mme JULIETTE BÉLIVEAU, comédienne réputée; Mme ROBERT CHOQUETTE; M. CLEMENT LATOUR et Mme OLIVETTE THIBAUT, célèbres artistes de la radio.

Robert Choquette à la Société d'Etude

Un magnifique succès inaugurait, hier après-midi, la huitième saison des activités de la Société d'Etude et de Conférences. La première causerie de la saison, présentée par M. Robert Choquette avec le concours d'artistes de la radio, réunissait plusieurs centaines d'abonnées et d'amies de la Société dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor.

AU LABORATOIRE RADIOPHONIQUE

Cette conférence que l'on pourrait baptiser "causerie-saynète", n'en déplaît à l'auteur qui l'avait intitulée "Ecrivons une saynète pour la radio", est d'un genre original, inédit et très vivant. M. Robert Choquette, ce talentueux animateur de notre radio canadienne-française dont Mme Letellier de St-Just fit le brillant éloge au début de la conférence, en adressant un mot de bienvenue à l'auditoire, nous révéla le secret de ses célèbres créations radiophoniques. C'est un peu une expérience de laboratoire radiophonique qu'il nous présenta. Il nous fit pénétrer dans le studio où se préparent les programmes radiophoniques. Dans cette atmosphère inspiratrice, nous avons pu admirer de plus près sa délicatesse et sa philosophie souriante.

Ecrire chaque jour un épisode de radio-roman ressemble un peu au métier de journaliste si l'on tient seulement compte du travail précis qui commande, même si l'on se sent vide et sans idées. Même si l'inspiration fuit, il faut en effet remplir les pages blanches, un peu comme on remplit avec un compte-gouttes une minuscule bouteille de remède. Mais le journaliste vit et travaille dans la réalité, il est en contact avec la société de tous les milieux, tandis que le romancier radiophonique vit et travaille dans un monde imaginaire qu'il a créé selon sa fantaisie et qui peut, comme dans le cas des oeuvres de M. Choquette, être appuyé sur les contingences de la réalité.

DANS UN MONDE IMAGINAIRE

Voyons un peu comment M. Choquette procède, si l'on peut employer cette expression, pour écrire un épisode d'un de ces programmes radiophoniques. Prenons la Pension Velder, pour exemple, comme il l'a fait hier devant l'auditoire attentif. Tout d'abord, il essaie d'oublier tout à fait la réalité pour se plonger dans l'ambiance de la pension célèbre. Il se figure l'ameublement, la disposition, la décoration de la maison. En imagination,

il vit avec les personnages qu'il a créés, il veut épouser leur conscience, leur état d'âme, leurs réflexes, leurs habitudes. Pour cela, il fait la lecture de l'épisode précédent car c'est sa couleur qui doit déteindre sur les pages blanches du prochain épisode. Souvent il constate qu'une mise au point est nécessaire entre deux chapitres pour la parfaite continuité du récit. C'est encore pour cette raison qu'il relit chaque jour les sujets traités l'année précédente à la même date. Des allusions aux épisodes passés font en effet le récit plus réel encore, plus vivant, mieux enchaîné.

LE PLAN IDEAL

Il délimite ensuite le sujet, songe à l'emboîtement des scènes, trace en un mot ce qu'il appelle "le plan idéal". Mais pour être réalisé dans son intégrité, ce plan idéal exige le concours des interprètes et voilà que se présentent de nouvelles difficultés, soit que le budget attribué par les commanditaires ne permet pas l'engagement d'un nombre suffisant d'interprètes pour la réalisation d'une saynète, soit que les interprètes eux-mêmes ne puissent, pour des raisons sérieuses, prêter leur collaboration au programme. Le radio-dramaturge possède alors bien des tours dans son sac pour se tirer d'embarras. Il peut remettre l'épisode, ou en creusant le sujet prolonger la scène du jour précédent ou encore insérer des impromptus ou d'amusantes digressions dans le programme.

PROBLEMES D'ORDRE TECHNIQUE

Il ne faut pas oublier les problèmes d'ordre technique que suscite la réalisation d'un radio-roman. Des effets sonores, par exemple, sont d'exécution impossible. Il y a aussi la limite inexorable posée par le temps consacré à l'épisode. Si l'auteur a trop de copie, il enlèvera les scènes qu'il ne juge pas indispensables au fil du récit ou coupera au bon moment, quitte à reprendre la scène dans l'épisode du lendemain. Ce qui est plus compliqué, c'est d'allonger le verbiage, rarement

concis d'ailleurs. Le meilleur moyen est souvent d'encadrer la scène principale dans un autre dialogue. Les fidèles auditeurs de la radio ont pu remarquer, au cours des programmes radiophoniques, l'emploi de ces subterfuges par les radio-dramaturges.

La clef de cet art moderne, souligne M. Choquette, c'est de garder toujours en éveil et en suspens l'intérêt de l'auditeur invisible. Ceci est essentiel lorsque le sort du programme est entre les mains de commanditaires.

Mmes Jeanne Maubourg-Roberval, Juliette Béliveau et Olivette Thibault, ainsi que M. Clément Latour, interprètes réputés de la Pension Velder, prêtèrent leur gracieux concours à cette causerie. Quelques saynètes, tirées de la Pension Velder, illustraient avec succès le travail ardu et difficile du radio-dramaturge.

Marie-Jeanne PATRY

Président



Le lieutenant-colonel J.-L. BOULANGER, chef de cabinet du premier ministre de la province, a été élu président de la Commission d'embellissement de la ville de Québec. Il est ainsi le représentant du gouvernement de la province sur cette commission, qui a été établie, lors de la dernière session provinciale. Les autres membres sont: le maire Lucien Borne et M. Emile Castonguay, représentant la Chambre de Commerce.

L'exécutif étudie la question du boni

Les membres du comité exécutif ont pris connaissance, ce matin, du projet élaboré par la Commission des affaires municipales, en vue d'accorder des bonis de vie chère aux fonctionnaires municipaux.

On sait que le projet de la Commission comporte des bonis comme suit: 10 p.c. aux fonctionnaires gagnant jusqu'à \$1,300; 9 p.c. à ceux gagnant de \$1,300 à \$2,000; 6 p.c. à ceux gagnant de \$2,000 à \$3,000; 4 p.c. à ceux qui gagnent de \$3,000 à \$5,000.

Après avoir été mis au courant de l'échelle dressée par la Commission, les membres de l'exécutif ont demandé quelques jours pour en faire une étude approfondie.

Ce matin, les membres de l'exécutif ont déclaré qu'ils désiraient, avant de se prononcer sur cette question, examiner les échelles adoptées par les gouvernements fédéral et provincial.

Un membre de l'exécutif a déclaré que d'après le projet qui leur a été soumis, un fonctionnaire gagnant \$4,500 par année recevra un boni de \$180, tandis qu'un autre gagnant \$1,200 ne recevra que \$120. D'après ce commissaire, le pourcentage accordé aux hauts salariés devrait être diminué, de façon à diminuer la part de ces derniers, et augmenter celle des petits salariés, si la ville peut le faire.

D'après le projet actuel, les bonis de vie chère coûteraient environ \$1,000,000 par année. Les membres de la Commission des affaires municipales estiment que la situation financière de la ville ne lui permet pas de faire plus pour le moment.

Plusieurs conseillers estiment que la ville devrait n'accorder des bonis qu'aux fonctionnaires gagnant moins de \$2,500 par année. On signale, à ce sujet, que les autorités

L'été des sauvages le 3 novembre ?

S'il faut en croire la légende, l'été des sauvages commencera le 3 novembre prochain.

Le Dr E. Bates, conseiller en affaires indiennes à l'université Cornell, déclare que cet été débute vers la pleine lune de novembre, après les premiers gros froids. Il explique ses avancées par la légende répandue chez les Indiens à l'effet que le Grand Esprit accorde "une deuxième chance aux cultivateurs paresseux". Et cette année, c'est le 3 novembre que nous aurons la pleine lune.

fédérales n'accorderaient aucun boni aux fonctionnaires gagnant plus de \$2,100, et on prétend que la ville devrait imiter les autorités fédérales, dans ce domaine.

Accident mortel

QUÉBEC, 22. — Alfred Corribeau, 55 ans, de St-Philémon de Bellechasse, est décédé d'une fracture du crâne encourue pendant un accident de la route, près de la Canardière.

Roman sentimental et tragique

La Reine des Montagnes

Le prochain feuilleton de
La Patrie

QUOTIDIENNE

Dans la Patrie du samedi 25 octobre nous commencerons la publication de

LA REINE DES MONTAGNES

par Henri GERMAIN, l'éminent auteur de: *Mirka la Bohémienne*, *Salimbanque*, *la Fauvette du Faubourg*, *Le Secret de l'Espagnol*, *Vengée*, etc., etc., qui s'est surpassé dans cette oeuvre qui PEUT ETRE LUE PAR TOUS.

LA REINE DES MONTAGNES

une pure jeune fille, jadis enlevée par des Indiens, est recherchée par Paul Duchamp, le héros du roman, avec un courage, une énergie inlassables, presque sublimes. Il a laissé en France sa douce compagne, noble figure de femme aimante et fidèle, en dépit de toutes les souffrances morales qui lui sont infligées par d'ignobles aventuriers. Elle vaincra, grâce au puissant appui du marquis de Montlouis, de Jean Bayaux, le généreux fermier, et connaîtra enfin le bonheur près de son fils et de son mari. Et la REINE DES MONTAGNES, fille du marquis, retrouvera son père, sa patrie et son immense fortune.

Henri GERMAIN, l'un des maîtres du roman moderne, a écrit sur ce sujet l'oeuvre la plus poignante, à la fois sentimentale et tragique, dont le succès sera immense auprès de nos lecteurs. Ne manquez pas de lire la Patrie quotidienne, où paraîtra cette oeuvre captivante.

Les problèmes agricoles de guerre étudiés au congrès annuel de l'U.C.C.

(Par ALPHONSE LOISELLE)

Le 17e congrès général de l'Union Catholique des cultivateurs s'est ouvert ce matin par une messe qui a été célébrée dans la chapelle de Notre-Dame de Bonsecours. Le R. P. Alexandre Dugré, s.j., a prononcé le sermon de circonstance.

Hier le conseil d'administration de l'U.C.C. se réunissait dans la salle de l'Assistance Publique, rue Laugauchetière, pour y entendre la lecture des rapports de divers comités et surtout le rapport du secrétaire général et celui du trésorier.

Ces derniers rapports contiennent un résumé des activités de l'année et donnent un aperçu de la situation financière de chaque société affiliée à l'U.C.C.

On note entre autres choses que le nombre des membres a fait un bond prodigieux au cours de l'année. La situation financière de l'Union et de ses filiales s'est encore améliorée de façon sensible. Cette augmentation des membres et cette amélioration de la situation financière dénotent chez la classe agricole une meilleure compréhension de ses intérêts professionnels.

Comme dans le passé, l'Union a reçu un appui précieux des autorités religieuses de la province. C'est grâce au concours de bonnes volontés que l'U.C.C. continue ses progrès.

Voici maintenant quelques-unes des démarches entreprises par l'U.C.C. au cours de l'année, et certaines activités de l'Union :

Le président général de l'Union a fait plusieurs visites à Ottawa pour demander que les fils de cultivateurs indispensables sur la ferme ne soient pas astreints au service militaire.

PRIX MINIMUM DU BEURRE

La fixation d'un prix maximum du beurre au mois de décembre dernier souleva de vigoureuses protestations dans les milieux agricoles.

Après bien des pourparlers, l'on finit par obtenir satisfaction et le prix du beurre s'est maintenu à un niveau convenable durant toute la saison de production.

PRIME SUR LE FROMAGE

Au mois de janvier dernier, le Secrétariat général demandait par lettre-circulaire à tous ses cercles locaux de passer une résolution

pour demander au gouvernement provincial de payer une prime uniforme de deux cents la livre sur tout le fromage de première qualité produit dans la province de Québec. Cette requête fut exaucée.

OFFICE DU DRAINAGE

Les cercles de l'Union ont passé une résolution pour demander au ministre de l'Agriculture d'appeler un cultivateur à siéger à l'Office du drainage. L'honorable Godbout s'est rendu volontiers à cette de-



C'est M. ABEL MARION, président de l'Union Catholique des Cultivateurs qui préside à toutes les séances du congrès.

mande et a bien voulu nommer M. Joseph Lacoursière, de Batiscan.

GRAINS DE L'OUEST

Le gouvernement de Québec a décliné, avec, semble-t-il, des raisons valables, l'offre faite par le gouvernement fédéral l'hiver dernier relativement au transport des grains de l'Ouest vers les provinces de l'Est. L'Union a continué à s'occuper de cette question avec le concours de la Coopérative Fédérée et de la Fédération Canadienne d'Agriculture. Des représentants de l'Union et de la Coopérative Fédérée ont déjà fait deux voyages à

Ottawa à ce sujet au cours de l'été. Tout laisse prévoir que les pourparlers aboutiront à des résultats intéressants pour les éleveurs du Québec. (Cette question vient d'être réglée, NDLR).

MESSE SOLENNELLE

C'est le R. P. Alexandre Dugré, s.j., qui a prononcé le sermon de circonstance à la messe célébrée ce matin à Notre-Dame de Bonsecours et marquant l'ouverture officielle du congrès de l'Union Catholique des Cultivateurs. Voici les principaux passages du sermon du Père Dugré :

"Dans cette vieille et pieuse chapelle de Notre-Dame de Bonsecours, dit le Père Dugré, si chère à Marguerite Bourgeoys et aux colons de Ville-Marie, au moment où la célébration du IIIe Centenaire va tourner les yeux sur les origines de Montréal et de tout votre peuple, vous faites bien, MM. les délégués de notre aristocratie rurale, de venir mettre votre congrès, votre cause et votre amour de la bonne terre sous la protection de la Vierge du Rosaire, qui reconnaît en vous les dignes fils des premiers semeurs de notre vie chrétienne.

"Vous demanderez à la Mère du Bon-Secours d'obtenir de son fils que nous continuions bien Ville-Marie, et, puisque la plus belle ma-

Décoration britannique à deux Américains



Deux membres de l'escadrille américaine "American Eagle" de la Royal Air Force reçoivent les félicitations de leurs camarades après avoir été décorés de la Distinguished Flying Cross pour leurs exploits héroïques dans les airs. Ce sont l'officier d'aviation G.-A. Daymond (à gauche) et le lieutenant de section C.-G. Peterson.

nière d'honorer et d'imiter ceux qu'on honore, que nous bâtissions d'autres colonies vouées d'avance à la Sainte-Famille, en y consacrant encore "des âmes d'élite", vos fils, en y consacrant l'œuvre du Créateur, notre terre, afin de consacrer au Christ, Roi des peuples, et nos fils et notre terre. Ce seront les trois idées de ce matin: nos jeunes pour la terre, la terre pour nos jeunes, les jeunes et la terre pour le service de Dieu.

III

"Si votre Congrès peut déclencher le mouvement attendu depuis un siècle, la reprise en grand de la conquête ancestrale, vous serez bénis de Dieu et de vos jeunes, messieurs les délégués de la terre. Donner à Dieu notre jeunesse et notre sol, à la façon de la devise flamande *Tout pour la Flandre, et la Flandre pour le Christ!* Voilà un objectif précis, un but qu'il ne faudra pas laisser mourir dans des résolutions d'un jour, mais que vos Cercles devront étudier, organiser, matérialiser, pour le plus grand bien naturel et surnaturel de nos familles. On a dénoncé "le massacre de jeunesse" qui ravage chez nous, qui jette au mécontentement, père de la révolte et du communisme. Fini, cela! Finies ces exhortations négatives: Ne faites pas ci, ne faites pas ça! Sont-ils nés pour ne pas faire quelque chose, nos grands garçons et nos grandes filles?..."

"N'ont-ils pas reçu la vocation de construire? Oui, de construire en eux, chez eux, autour d'eux, ce royaume de Dieu sur la terre, qui sera d'abord leur petit royaume familial. Ils sont des recrues de vie, des conquérants possibles: n'y aura-t-il pas de chefs, de grands chefs au gouvernail ou d'humbles chefs de paroisses dans vos cercles, pour les guider, les transplanter, les seconder, organiser des excursions qui aillent voir le pays neuf, les héritages faciles... Nos paroisses ne seront-elles pas mères ou marraines de paroisses nouvelles, au lieu de donner toujours des déracinés, au lieu de déposer sur les perrons d'usines, leurs enfants grandis, comme des marâtres déposent leurs petits sur les perrons d'hospices?"

Mes frères, la terre aussi est en état de péché, d'un effarant péché d'omission, de trahison: Elle s'est trahie elle-même, elle n'a pas fait ce que ses enfants, ce que l'humanité, ce que le pays, ce que Dieu attendaient d'elle. Elle a trahi sa vocation de fécondité conquérante. Elle n'a rien conquis; pardon! elle a conquis l'exil, la déchéance, la démolition des villes, contre le dessein du Créateur.

Vous donnerez à votre belle association le mot d'ordre d'assurer au plus grand nombre de vos fils les cent arpents que le pays leur doit, que Dieu leur a préparés. Qu'on ne dise pas que nos jeunes

refusent de cultiver! Qu'en sait-on? Alors que les collets blancs se pavent partout, jetant de la poudre aux yeux, jamais on n'a plaidé pour vrai la cause de la terre, la grande muette qu'on bafoue, qu'aucun avocat ne défend; qu'aucune croisade n'a conquise. Vous la lancerez, cette croisade pacifique; vous l'organiserez, ce bonheur de vos fils et de vos filles, dans le mariage avec le sol; vous consacrerez plus sérieusement notre pays au Christ par vos bras que par vos paroles; vous demanderez ici, le bon secours de la sainte Vierge; vous reprendrez la haute mission des fondateurs de Ville-Marie, de toute la Nouvelle-France: de donner la terre à Dieu et Dieu à la terre. Que son règne arrive chez nous par la multiplication des paroisses, des écoles et des foyers priants! Ainsi soit-il."

Mathurins à l'enquête

Un autre chapitre de la Bataille de la Bastille dans le passage de cour de Clarence-L. Starr, 136 rue Lazard, Ville Mont-Royal, le 14 juillet dernier, s'est déroulé devant le juge Edouard Archambault en cour d'Enquête. Ce chapitre a été pratiquement une répétition de celui qui a concerné l'enquête et le procès de Henri Deyglun, réalisateur de la radio bien connu, qui est accusé de voies de fait sur la personne de Starr, et dont le procès doit être continué le 29 du courant devant le juge Amédée Monet.

Les accusés actuels sont quatre marins des forces libres du général de Gaulle. Ils étaient en service sur un navire français libre dans le port de Montréal, le 14 juillet dernier; ils accompagnèrent Deyglun lorsque ce dernier se rendit à Ville Mont-Royal pour leur montrer la maison qu'il se faisait construire, rue Lazard, en face de chez Starr. Les accusés sont Jules Boulet, Louis Whel, Lucien Losach, et Raymond Untreiner. Après avoir entendu plusieurs témoins, le juge cita les accusés à leur examen volontaire qui eut lieu peu après l'enquête et les quatre mathurins furent envoyés en Cour du Banc du Roi pour y subir leur procès fixé aux Assises de novembre.

12 nazis descendus

LONDRES, 22. (P. C.) —Le ministère de l'Air annonce que des aviateurs britanniques et américains ont détruit 12 avions nazis, au cours d'attaques contre le transport ennemi, dans la Manche et les pays occupés.

Conseil de l'administration de l'U. C. C.



Photographie prise hier après-midi aux séances d'étude du conseil d'administration de l'U.C.C. On remarque dans le groupe, première rangée, de gauche à droite: MM. Aurèle Pelletier, de Saint-Pascal, Eugène Saint-Germain, de Saint-Casimir, Henri Bois, premier vice-président général, Abel Marion, président, Samuel Audet, 2e vice-président général. A l'arrière, on remarque: MM. Samuel Audette, Ferdinand Contant, Aristide Massé, Albert Laframboise, Léopold Paquin, Louis Bolduc, Charles Castonguay, Armand Choquette, J.-B. Lemoyne, Paul Yelle, Omer Milot, Lucien Gendron; les abbés Arthur Fortier, L.-Z. Moreau, Adélard Roy, Ernest Préscault, Armand Malouin, etc. (Photo la "Patrie").

LE SURHOMME

Le Surhomme sera la prochaine victime des bandits.

À la file



Un traître de l'Arctique épouse une jolie verdunoise

L'amour a certes des ailes, s'il faut en croire l'idylle qui s'est déroulée entre un traître de fourrures du grand nord canadien et une gracieuse jeune fille d'une municipalité avoisinante. En effet, samedi après-midi, avait lieu à Verdun le mariage de Mlle Elizabeth, (Betty) Wilson, fille de M. Edward Wilson, maire de cette ville, et de Mme Wilson, avec M. Alex Stevenson, traître de la Compagnie de la Baie d'Hudson. M. Stevenson est également sergent-mitrailleur de l'Aviation canadienne.

DANS L'ARCTIQUE

C'est en 1935 que M. Stevenson signait un contrat avec la compagnie de la Baie d'Hudson. Ce contrat spécifiait que M. Stevenson devait faire un séjour de cinq ans dans l'Arctique. Pendant ces cinq années, il étudia la radio et devint un expert, tout en faisant la traite des fourrures.

SON RETOUR

A Arctic Bay, il passa ainsi cinq longues années dans le grand silence blanc, particulier à ces régions glacées. Par la radio, il apprit la déclaration de la guerre et décida alors de venir faire sa part. Ayant pris place à bord du

Nascopie, il quittait le Nord, le 15 septembre 1940 et arrivait à Montréal, un mois plus tard.

DANS L'AVIATION

La première chose que fit Stevenson en arrivant en notre ville fut d'aller offrir ses services à la R.C.A.F. Accepté d'emblée, il partait peu après pour faire son entraînement dans l'Ouest. Il fit plusieurs séjours à Mossbank, Calgary et Paulsen. A Calgary, il rencontra Mlle Wilson et tous deux se fiancèrent. Leur mariage, célébré samedi, vient de mettre le couronnement à cette belle histoire d'amour.

A. M.



WILLIAM FOX

Fox en prison

PHILADELPHIE, 22. — William Fox, ancien magnat du cinéma, aujourd'hui en banqueroute, a été condamné dans une cour de district des Etats-Unis, à un an et un jour de prison et à une amende de \$3,000 après qu'il eut avoué sa culpabilité à l'accusation d'avoir conspiré pour déjouer la justice et frauder le gouvernement américain.

Les deux co-accusés avec Fox, le juge de circuit J. Warren Davis et le syndic de faillites Morgan S. Kaufman ont subi deux fois leur procès pour le même délit mais à la suite de désaccords des jurés la plainte fut retirée contre eux.

Témoignant au procès Kaufman-Davis, Fox déclara avoir donné au juge \$27,500 en obligations pour influencer les décisions de la cour concernant sa banqueroute.

Feu J.-H. Piché

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. J.-Hubert Piché, inspecteur de la Cité de Montréal.

Le défunt laisse pour le pleurer son épouse, Albertine de Foy, deux fils, Paul-Emile et Georges, une belle-fille, Mme Paul-Emile Piché, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 23 octobre, et l'inhumation aura lieu à Sainte-Thérèse de Blainville.

Pour l'épargne en temps de guerre

Le chef du conseil municipal, M. A. E. Goyette, invite toutes les personnes qui sont en mesure de donner bénévolement quelques heures de leur temps, au bénéfice du service de l'épargne en temps de guerre, de bien vouloir communiquer avec lui, à son bureau de l'hôtel de ville.

Vendeurs de pain

Les vendeurs de pain et de pâtisseries réclameront un salaire minimum de \$21 par semaine, selon le mémoire que le syndicat des employés de la boulangerie pré-

R. S. V. P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

291

A — Quelle était la principale difficulté des missionnaires dans leurs voyages à l'intérieur du Canada?

B — Le système seigneurial fut-il réprouvé par les Anglais?

C — Le troisième centenaire des Trois-Rivières fut célébré avec éclat, on s'en souvient, en 1934. En avait-il été ainsi du 250e anniversaire?

Voir réponses page 9

Autrichien arrêté chez les Windsor

NEW-YORK, 22. — (P.A.) — Un jeune Viennois, Fritz O. Gebhardt, 18 ans, fils d'un américain naturalisé, et au pays depuis environ deux ans, a été appréhendé par la police hier soir après qu'il se fut introduit dans la suite occupée à l'hôtel Waldorf-Astoria par le duc et la duchesse de Windsor.

On prétendait qu'il avait été arrêté dans une chambre à coucher, mais les détectives disent qu'il fut arrêté dans l'ascenseur. Le jeune homme a déclaré à la police qu'il voulait obtenir du duc et de la duchesse une entrevue pour le journal que sa mère dirigeait à Vienne. Aucune plainte n'a encore été portée contre lui.

sentera sous peu à l'association patronale. Les vendeurs veulent obtenir une commission de dix pour cent sur la vente au gros et de

25 pour cent sur la vente au détail et veulent que le salaire et la commission ne soient jamais inférieurs à \$21 par semaine.

Obscurité localisée



"Pendant les exercices d'obscurité, sergent... Manœuvre non-officielle...!"



M. et Mme ALEX STEVENSON, photographiés à l'issue de leur mariage, célébré samedi après-midi, à Verdun. Mme Stevenson est la fille de M. Edward Wilson, maire de Verdun et de Mme Wilson. M. Stevenson, autrefois traître de fourrures dans l'Arctique, fait maintenant partie de l'Aviation canadienne. (Photo la "Patrie").

Si la Russie tombe, l'Allemagne sera à l'abri d'un assaut

WASHINGTON, 22. (B.U.P.) — Washington exprime la crainte que si la Russie tombe, l'Allemagne ne devienne invulnérable à une offensive des démocraties en Europe.

Les autorités du prêt-location voient la situation avec inquiétude. Ils croient qu'une victoire nazie en Russie ferait perdre aux démocraties leur dernier pied-à-terre possible sur le continent.

Le président Roosevelt est en faveur d'une assistance accrue aux Soviétiques. De "très grandes quantités" d'avions, de tanks, de canons et de munitions doivent partir de Boston pour Arkangelsk, porte russe de la mer Blanche, par l'Atlantique. Le président doit faire une déclaration, cette semaine, sur l'aide aux Soviétiques.

Le directeur Knudsen, de l'OPM, dit que le quotient mensuel de la production des tanks a doublé. Tous les envois de fer au Japon ont cessé.

(Londres et Washington espèrent toujours que les démocraties pourront lancer une attaque de l'est contre l'Allemagne.)

Rappel immédiat

NEW-YORK, 22 (P.A.) — M. Wendell L. Willkie et plus de cent autres républicains ont demandé le rappel immédiat de la loi de neutralité. Cet appel soutient que le but du peuple américain est de livrer des vivres et du matériel de guerre aux nations qui combattent Hitler et que "cette fin ne peut être accomplie en armant simplement les navires marchands américains".

La grande question n'est plus de vaincre l'opposition au sénat, mais d'étendre les modifications à l'acte de neutralité à l'entrée des navires américains dans les zones de combat.

Churchill symbolise les deux continents

M. Louis-J. Alber, qui avait organisé en 1932 la tournée de conférences de Winston Churchill aux Etats-Unis et au Canada, disait au déjeuner du Rotary Club de Montréal que "nous, aux Etats-Unis, pouvons être lents de décision, mais que tout sera accompli et, si la guerre doit nous y engager, nous nous y mettrons avec tout ce que nous avons". Cet esprit d'entente, selon le conférencier, caractérise les Etats-Unis sur le sol duquel Churchill voyait le monde grâce à une mère américaine. De par sa naissance, d'expliquer encore M. Alber, le premier ministre anglais symbolise les races anglaise et américaine.

Morte centenaire elle laisse 435 descendants

ST-HYACINTHE, 22. — Mme Antoinette Caouette est morte centenaire à St-Ephrem d'Upton, dans le comté de Bagot, et laisse 435 descendants. Autrefois Elisabeth Casavant, Mme Caouette célébrait son 100e anniversaire de naissance en mai dernier. Son époux, qui la précédait dans la mort par plusieurs années, était apparenté à la révérende mère Marie-Aurèle Caouette, fondatrice de l'Institut des Soeurs de l'Adoration du Précieux Sang.

L'Etat payera le transport du grain à l'Est

OTTAWA, 22. (D.N.C.) — Au ministère fédéral de l'Agriculture on annonce que la politique du gouvernement touchant le paiement par l'Etat des frais de transport de tout grain d'alimentation des bestiaux de l'ouest canadien à destination de l'est, s'appliquera au blé, à l'avoine, à l'orge, au seigle et au son sous toutes ses formes.

Cette forme d'assistance aux cultivateurs de l'ouest, en vigueur depuis lundi dernier, s'applique aux grains expédiés à tout centre à l'est de Fort-William, de Port-Arthur et de Armstrong, en Ontario.

Ce plan en vertu duquel le gouvernement du Dominion paie les frais de transport par voie ferrée ou par eau sur tout grain en transit à partir de la tête des grands lacs, fait partie de la nouvelle politique antinflationnaire du gouvernement qui comprend aussi le paiement de bonis additionnels aux cultivateurs des prairies, la réglementation du prix des denrées et la stabilisation des salaires.

Stabilisation des salaires

OTTAWA, 22. (D.N.C.) — Les détails du programme de stabilisation des prix et des salaires dont le premier ministre King a donné les grandes lignes samedi dernier, ne seront probablement pas connus avant la fin de la semaine, apprenons-nous ce matin.

A la séance du cabinet tenue hier, on croit que le décret ministériel fixant les détails du programme, a fait le sujet d'une longue discussion. On s'était basé sur cette possibilité pour attendre ce matin une déclaration de la part de l'hon. Norman McLarty. La conférence de presse pratiquement annoncée pour cet avant-midi, est toutefois remise à plus tard.

D'autre part, un porte-parole du bureau du premier ministre a déclaré, tard hier soir, que, selon toute probabilité, seul le ministre fédéral du travail serait autorisé à donner ces détails. Rien n'indiquait en cela, cependant, que le décret ministériel fixant les détails de la stabilisation des prix et des salaires soit prêt.

Deux vaisseaux ennemis torpillés en Méditerranée

LONDRES, 22. (P.C.) — L'Amirauté annonce qu'un sous-marin britannique a torpillé deux navires de ravitaillement de l'Axe, qui faisaient partie d'un convoi ennemi en route pour la Lybie.

Un des deux vaisseaux ennemis fut coulé au cours de cet engagement, que l'on décrit "comme un autre succès contre les lignes d'approvisionnement de l'Axe". Un autre sous-marin britannique a bombardé l'aérodrome d'Appollonia, en Cyrénaïque, et plusieurs hangars et édifices furent atteints.

Le Jeu de Nostre Dame au Forum



S. Exc. le délégué apostolique, Mgr Ildebrando ANTONIUTTI, S. Exc. Mgr Joseph CHARBONNEAU, archevêque de Montréal, S. Honneur le maire RAYNAULT et de nombreuses autres personnalités assistaient hier soir au Forum à la présentation du "Jeu de Nostre Dame", interprété par les "Compagnons du St-Laurent", à l'occasion des fêtes du IIIe centenaire. En haut, quelques-unes des personnalités parmi lesquels se trouvaient de gauche à droite: S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal; Mgr Philippe Perrier, le R. P. Poltras, provincial des C.S.C., Mgr Larochelle, supérieur des Missions étrangères, et le R. P. DeGuire, recteur de l'Oratoire; en bas S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique, S. H. le maire Raynault, S. Exc. Mgr Chaumont, auxiliaire de Montréal, etc. — (Photo la "Patrie").

Les sénateurs demandent des représailles pour le coulage du Lehigh et du Bold Venture

WASHINGTON, 22. (B.U.P.) — Le nombre des navires américains coulés dans ce conflit s'élève maintenant à dix. Ces attaques ont incité les chefs de l'Administration à renouveler leurs appels pour l'adoption rapide du projet d'armement des navires américains, afin de "donner une chance aux vaisseaux américains sur la haute mer".

Le neuvième et le dixième coulage de vaisseaux des Etats-Unis depuis septembre 1939, ont été annoncés hier. Ces deux navires sont le *Lehigh* et le *Bold Venture*, battant pavillon de Panama.

Ces derniers coulages ont provoqué une foule de demandes de l'Administration pour représailles contre l'Allemagne, dont les sous-marins sont tenus responsables de la perte de ces deux vaisseaux. Le sénateur Pepper, démocrate de la Floride, demande "le coulage de deux navires ennemis pour la perte d'un vaisseau américain". Le sénateur Tom Connally a déclaré: "Un navire armé a une chance; un vaisseau non armé n'en a aucune".

Les adversaires admettent qu'ils sont en émoi. Ils croient que les derniers coulages n'étaient pas justifiés de la part de l'agresseur, mais ils opinent quand même que ces désastres ne changeront pas le vote du comité du sénat sur l'armement des navires.

Ils ne croient pas que ces incidents contribuent à inclure le rappel de l'article, qui défend aux vaisseaux américains l'accès aux zones de combat, dans les modifications à apporter à l'acte de la neutralité.

(P.A.) — Le navire *Lehigh* fut envoyé par le fond dimanche, au large de la côte ouest de l'Afrique, et le *Bold Venture*, arborant le drapeau de Panama, fut coulé au large de l'Islande, jeudi dernier. Le *Lehigh* arborait le drapeau américain quand il fut coulé.

17 membres de l'équipage du *Lehigh*, tous citoyens des Etats-Unis manquant encore à l'appel, 15 marins du "Bold Venture" sont disparus.

Les 17 survivants du "Bold Venture" ont été rescapés et amenés à Reykjavik, Islande. Les cinq Canadiens qui faisaient partie de l'équipage sont peut-être parmi ces rescapés. On a aussi repêché une

chaloupe de sauvetage portant 22 survivants du *Lehigh*.

La perte du *Lehigh* fut annoncée par le président Roosevelt au cours de sa conférence de presse. En moins d'une heure, les cercles maritimes de New-York, ont ensuite rapporté que le cargo "Bold Venture", appartenant à des intérêts américains et battant pavillon de Panama, avait été torpillé en route de Baltimore à la Grande-Bretagne.

Le président a déclaré que les survivants du *Lehigh* avaient été recueillis par le navire amiral britannique "Bimy".

Au sujet du torpillage du contre-torpilleur américain, l'amiral Stark a déclaré que le navire de guerre escortait un convoi au moment de l'attaque, mais il n'a pas précisé s'il escortait un convoi américain ou britannique.

Les patrouilles américaines scrutent l'océan à la recherche d'autres survivants et aussi pour avoir la chance de faire feu si un raider ennemi est aperçu.

Au cours de sa conférence de presse, le président a donné à entendre que les marines canadienne et américaine, advenant une attaque sur cet hémisphère, utiliseraient probablement les ports de l'Atlantique conjointement.

Un as, expulsé

LONDRES, 22. — L'officier d'aviation B.-J.-G. Carbury, qui fut décoré de la Distinguished Flying Cross, avec barre, pour ses exploits durant la bataille de Grande-Bretagne, a été renvoyé du service par une sentence de conseil de guerre, annonce la Gazette de Londres. Cet aviateur a à son crédit 12 avions ennemis descendus, dont cinq en une seule journée. On ne donne pas de détail sur son expulsion du service.

L'Australie sera-t-elle défendue?

MELBOURNE, Australie, 22. (B.U.P.) — De source généralement bien informée à Melbourne, on apprend que rien n'indique que les puissances démocratiques présentent un front uni contre une agression dans le Pacifique.

Cependant, on ajoute que les pourparlers ont atteint un stage qui facilitera la coopération pour défendre l'Australie en cas d'urgence.

Feu M. Plouffe

OTTAWA, 22. — (D.N.C.) — M. Marcel Plouffe, citoyen en vue et ancien conseiller de la Pointe-Gatineau, est décédé subitement à sa résidence. Il était âgé de 78 ans.

Feu M. Plouffe avait passé toute sa vie à la Pointe-Gatineau. Il fit partie du conseil municipal de son village natal durant six ans. Il laisse cinq fils et quatre filles. Les funérailles auront lieu en l'église St-François d'Assises de la Pointe-Gatineau vendredi matin et l'inhumation, au cimetière paroissial.

Cent mille tonnes

BERLIN, 22. — (U. P.) — Le haut commandement allemand prétend que cent mille tonnes de navires ennemis ont été coulés depuis l'attaque contre le contre-torpilleur américain Kearny.

28 blessés

RAHWAY, N.-J., 22. — 28 personnes au moins furent blessées, aucune gravement, dans une collision entre deux convois ferroviaires, non loin d'ici.

PHILOMÈNE

Philomène n'est jamais à court d'idées.

Nouveau moyen



500,000 votants dans la ville de Montréal

Pour le prochain appel provincial au peuple. — 225 bureaux d'enregistrement. — Des bureaux mobiles. — Les femmes, les chambreurs et les célibataires.

(Par JOSEPH LAVERGNE)

C'est le 3 novembre prochain que commencera, au sens de la loi électorale, la préparation des listes électorales pour les comtés de l'Île de Montréal, nous apprend le directeur des listes pour ces circonscriptions, M. Victor Bédard. Un mois durant, il y aura quelque chose comme 225 bureaux ouverts à cette fin dans les diverses parties de la ville.

Il s'agit là de bureaux plutôt mobiles ou ambulants, puisqu'après trois jours, on les transportera à un autre endroit et les électeurs n'auront pas loin à se rendre si leurs noms sont bel et bien inscrits. Ces changements de bureaux seront faits de trois en trois jours et ce durant tout le mois de novembre. Des avis seront donnés de l'endroit des dits bureaux.

On est déjà passablement avancé et ce avant de commencer, étant donné que la loi dit que l'on doit mettre sur les listes électorales provinciales tous les noms des locataires et des propriétaires, apparaissant sur les listes ou les rôles de perceptions de la ville de Montréal. Il s'agit là évidemment de toutes les personnes, qui paient des taxes foncières, des taxes d'affaires, et des taxes d'eau, en somme de tous ceux appelés à payer des taxes sous une forme

ou sous une autre à la cité de Montréal.

De ces personnes sur les dernières listes, il s'en trouvait 224,000. Ce nombre est maintenant accru, selon M. Bédard, de 25,000 près. Mais à ces noms, il faudra ajouter les personnes, qui ne paient pas taxes et qui sont majeures et qui sont des sujets britanniques, comme, par exemple, les célibataires, les chambreurs, etc.

Mais ce n'est pas tout, les femmes ont maintenant le droit de suffrage au provincial. Leurs noms n'apparaissent pas sur les listes de la ville de Montréal du moins pour près de 99 p.c. C'est là que le travail deviendra fort compliqué et fort ardu. M. Bédard nous affirme, cependant, que l'on est bien organisé, concernant les femmes et filles électrices. Il en résulte donc que le nombre de



Les Japonais se sont pratiquement emparés de l'Indochine. S'imposant comme les soi-disant protecteurs du pays contre un agresseur possible, ils ont fini par y poser en maîtres absolus et le gouverneur français n'est plus qu'une marionnette à la merci des maîtres de l'heure. En 1940 ils insistèrent pour y envoyer des inspecteurs pour voir si réellement le pays ne servait pas de passage à la Chine. Dans les six mois suivants, ils imposèrent au pays le monopole de l'exportation. En juillet dernier, un accord franco-japonais amenait 40,000 soldats japonais en Indochine, menacée d'une invasion britannique. C'est dire que les Japonais "protègent" l'Indochine "à la Hitler" jusqu'au partage final.

225,000 personnes, qui étaient sur les listes électorales, aux élections générales provinciales de 1939, sera porté à 500,000, ou peu s'en faut. Les nouvelles listes n'entreront en vigueur, toutefois, que le 30 avril, 1942.

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

291

Réponses au questionnaire de la page 7

A — Saint Jean de Brébeuf considéra comme l'une des grandes difficultés de ces voyages les portages qui offrent tant de pittoresque aux pêcheurs d'aujourd'hui. C'est après la rivière des Prairies, sur le Saint-Laurent, que les difficultés commencent. "Car de là en avant, poursuivait le saint missionnaire, elle n'a plus son lit égal, mais se brise en plusieurs endroits, roulant et sautant effroyablement à sa guise, d'un torrent impétueux, et même en quelques endroits elle tombe tout à coup de haut en bas de la hauteur de plusieurs brasses. Je me souvenais en passant des Catadoupes du Nil, à ce qu'en disent nos Historiens. Or, quand on approche de ces chutes d'eau ou torrents, il faut mettre pied à terre, et porter au col, à travers les bois ou sur de hautes et fâcheuses roches, tous les paquets et les canots mêmes".

B — Bien loin de répudier le système seigneurial, les Anglais firent observer les lois de ce régime et concédèrent d'autres étendues de terre selon les mêmes règlements que sous la domination française. Dans les actes de concession on note même que les bénéficiaires jouiront des mêmes privilèges que ceux qui étaient accordés aux seigneurs sous le régime français. On y voit le désir des nouveaux administrateurs de bénéficier de toutes les institutions qui existaient avant leur arrivée, quitte à les modifier au fur et à mesure que le besoin s'en ferait sentir.

C — Les cérémonies du 250^e anniversaire de la fondation des Trois-Rivières furent beaucoup moins éclatantes que celles de 1934, mais les autorités avaient quand même voulu que l'année 1884 ne passât pas sans être soulignée comme il se devait. On attendait un beau discours de Mgr Lafleche, et l'évêque des Trois-Rivières ne déçut pas ses diocésains. "Ah! peuple canadien, s'écria-t-il, puisses-tu toujours comprendre ainsi ta mission, et ne pas te laisser égarer par les conseils des hommes pervers qui veulent te séparer de ta mère l'Eglise, pour te faire entrer dans les rangs d'une société maudite, le corps de Satan".

Deux agressions en une heure

Deux hommes ont été grièvement blessés, hier soir, au cours de deux attentats commis en moins d'une heure dans l'ouest de la ville. Dans le premier cas Ross Barklay, 18 ans, 930, rue St-Martin, a été transporté à l'hôpital Western, peu avant 10 h., souffrant d'une coupure profonde à la région lombaire.

Ross, interrogé à son arrivée à l'hôpital, refusa catégoriquement de donner quelque explication que ce soit, mais la police est d'avis qu'il fut poignardé par un inconnu. L'altercation se serait déroulée dans une ruelle, en arrière de la rue Versailles.

M. Joseph Roy, 49 ans, 471, rue Dupré, a été transporté au même hôpital après avoir été assommé à coups de chaise peu avant 11 heures. Les médecins durent lui faire plusieurs points de suture pour des coupures reçues au cuir chevelu et au front. L'agresseur, qui prit la fuite, est recherché par la police.

D'après les policiers enquêteurs, Roy fut attaqué au cours d'une querelle survenue dans une taverne située au numéro 930, ouest, rue Notre-Dame.

Une gare angle Ste-Catherine et Atwater

Les représentants de la ville de Verdun auront prochainement un entretien avec les autorités municipales de Montréal pour demander à notre ville de construire des abris pour les usagers de l'autobus à l'angle des rues Atwater et Ste-Catherine.

Secrétaires dans l'armée

L'armée a besoin de sténographes qui sont qualifiés pour remplir les fonctions de secrétaires. On pourra s'adresser au centre de recrutement, à 1121 ouest, rue St-Jacques.

Naples a été bombardé



Naples, ville de quelque 800,000 âmes, située dans le sud de la péninsule italienne, a été soumise à un violent bombardement par la Royal Air Force, la nuit dernière.

Figaros en Correctionnelle

Le comité des barbiers-coiffeurs poursuit activement sa campagne, surtout depuis le nouveau contrat collectif, contre les barbiers récalcitrants qui ne veulent pas se plier à la loi. Ainsi en Correctionnelle ont comparu une dizaine de barbiers qui ont avoué leur culpabilité. Tous ont été condamnés à \$1 d'amende et à \$14 de frais. Me Lucien Bourbonnais représentait la poursuite dans ces causes.

A l'instar de Bader

LONDRES, 22 — (P.C.) — Un pilote d'avion de chasse britannique, dont on ne donne pas le nom, est de retour au combat grâce à une jambe artificielle. Ce pilote, qui fut décoré de la D.F.C., dut se faire amputer une jambe après avoir été gravement blessé au cours d'un engagement aérien au-dessus de Malte.

L'armée a besoin d'hommes. — Enrôlons-nous

LA PATRIE

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations J.-N. A. Perrault, Sec.-Trésorier. SIEGE SOCIAL: 180 est. rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone: An-caster 3121. — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, Chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone, ELgin 1016.
Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 500, Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 26, Craven Street, Londres, W.-C. 2

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada	un an	\$5.00
Edition quotidienne, Canada	six mois	2.50
Edition quotidienne, États-Unis, un an		6.00
Edition quotidienne, États-Unis, six mois		3.00
Edition du dimanche, Canada, un an		2.50
Edition du dimanche, États-Unis, un an		3.00

MONTREAL, 22 OCTOBRE 1941

En démocratie,

Les élections viennent à jour fixe.

Hier, c'était le tour de la Colombie canadienne à s'exécuter.

M. Pattulo commande le plus fort groupe de partisans; non la majorité absolue des sièges.

Verdict qui tient à des causes personnelles et locales. Sa portée ne s'étend à aucun de nos problèmes vraiment nationaux.

Un homme pratique est celui qui donne un parachute à de jeunes époux. Ils en auront besoin pour reprendre contact avec la terre sans heurt trop brusque.

Un citoyen du Texas a imaginé de distribuer des disques phonographiques reproduisant la cérémonie du mariage de sa fille. Plus tard, le mari écouterait peut-être avec nostalgie la partie du disque où il est parlé d'amour et d'obéissance.

Le scrutin

EN COLOMBIE

Si vaste est notre pays, que les fuseaux horaires marquent un gros écart sur les horloges de la Nouvelle-Ecosse, d'une part, et les chronomètres de la Colombie canadienne, d'autre part. Sans les voyages de liaison française, nombre de Montréalais et de Québécois ignorent encore cette province extrême du Pacifique, province grandiose, logée dans un cirque de montagnes géantes, et bâtie par le Créateur à une échelle qui étonne, enchante les gens de l'Est. Sa capitale, — Victoria, — a dû longtemps mettre à mal la trésorerie pour asservir cette nature cyclopéenne, et la ramener en partie au gabarit commun par des ouvrages fort coûteux.

Mais le citoyen de Londres n'est-il pas justifiable de ne pas connaître par le menu tous les faubourgs de Constantinople? Or, Victoria a sur Halifax un retard de quatre heures. Immense donc, comme merveilleux, notre Canada, qui dispute aux Etats-Unis la gloire d'être, au Nouveau monde, la Terre promise du Vieux! N'empêche que cette province excentrique ou lointaine est bien nôtre et que, du point de vue canonique par exemple, elle existait déjà en 1863, sous forme de Vicariat apostolique. D'où notre devoir, du point de vue national, de nous intéresser aux élections d'hier.

Comme M. Roosevelt, le premier

ministre de la Colombie canadienne, en selle depuis 1933, sollicitait un troisième mandat. Elu le 1er août (1933), réélu le 15 d'avril 1937, il comparait, hier, devant le tribunal de l'opinion populaire. Libéral aux prises avec un milieu souvent radical qui mise sur la C.C.F. plus encore que sur le parti conservateur, pris violemment à partie par la presse d'opposition pour avoir été l'un des trois "mouquetiers" (avec M.M. Aberhart et Hepburn) qui torpillèrent la conférence interprovinciale d'Ottawa (à propos de la Commission Rowell-Sirois), M. T.-D. Pattulo ne commande plus la majorité absolue des sièges parlementaires; mais il sera peut-être en mesure, tout comme le Premier du Manitoba, de conclure une alliance salvatrice, à condition d'être élu lui-même.

L'heure matinale à laquelle nous écrivons est encore avare d'informations précises ou définitives. Ce qui est acquis, dès maintenant, c'est la carence d'une pluralité qui assure aux ci-devant mandataires du peuple l'indépendance gouvernementale. Ainsi, un cartel groupant tous les oppositionnistes ou mêlant l'appoint radical aux vieux fonds conservateurs l'emporterait sur le parti libéral. Mais quel est le sens de cette élection? Elle a une signification plutôt locale, provisoire, et assez restreinte à M. Pattulo.

Le premier ministre, farouchement provincialiste, s'est dressé contre Ottawa, d'une part, et contre tout un groupe d'administrés, l'aile radicale n'étant pas la moindre. Et elle est tellement facile, en temps de guerre, cette critique de reporter sur les gens au pouvoir tous les malaises, même ceux qui relèvent d'une force majeure, pour tant. En somme, la plate-forme des partis respectifs était assez grêle ou assez pareille. A propos de guerre, tout le monde pensait de la même façon, essentiellement. La grosse question de la campagne se référait à la Voirie; et la petite question était celle d'un scrutin en temps de guerre.

Une Commission des Chemins, en Colombie, doit-elle être ministérielle ou neutre? Affaire de patronage uniquement, sur le plan général, et affaire de personne, sur le plan particulier. C'est une lutte contre M. Pattulo, apparemment, qui arrive aujourd'hui à son épilogue; une lutte contre un homme qui jadis a plu immensément, mais dont la manière forte a fini par mécontenter les électeurs, tellement capricieux parfois, surtout au jour du scrutin. Le parti de cet homme — le vir des Romains — est en tête au moment où nous terminons cet article hâtif, précipité. Il s'entendra peut-être avec le groupe conservateur pour revenir aux lignes de démarcation traditionnelles, en vue d'écarter la tierce faction qui sent à plein nez le socialisme.

Dans l'Ouest, comme ailleurs, l'élément radical porte des tares originelles; et les réformes qu'il prône ne tiennent pas toujours compte de l'intérêt général ni, parfois, de l'orthodoxie pure. Il y a dans ces factions, souvent, un germe de gouvernement qui s'inspire de la classe, une classe insatisfaite, plutôt que de la grande collectivité. Ce sont de pures chimères qui ont jadis placé l'Australasie aux portes de la banqueroute et l'Angleterre au seuil du désarmement; le plus grand bienfait que les démocraties pouvaient accorder à Hitler et consorts.

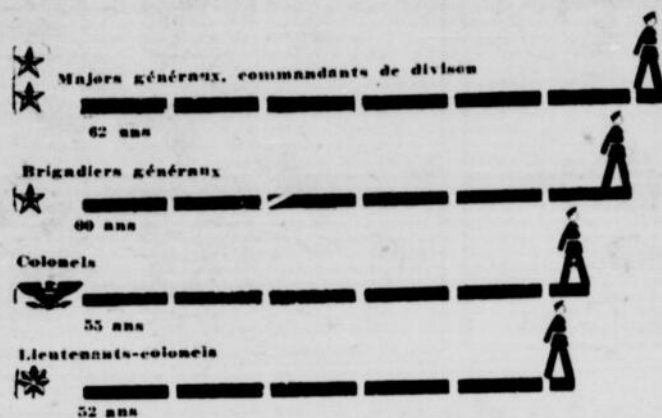
Quand donc ouvrira-t-on les yeux?

Léon GRAY

INSTRUISSONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Moyenne d'âge des officiers de l'armée américaine



Mariage mixte ET "RELATIONS"

On connaît cette excellente revue des Pères Jésuites à Montréal, — "Relations", — revue qui est la réplique (mensuelle) d'"America", cet hebdomadaire de New-York. Le R. Père Léon Bouvier, S.J., y commente le jugement de notre Cour d'appel, — le tout dernier, — sur les mariages mixtes au Québec. Voici donc l'opinion du savant Jésuite:

LA COUR D'APPEL vient de décider à l'unanimité des juges que le mariage mixte, au sens légal du mot, c'est-à-dire l'union d'une partie catholique et d'une partie protestante baptisée devant un ministre protestant, est valide d'après la loi civile du Québec. Ce tout récent jugement ramène à l'attention du public toute la question des mariages mixtes en cette province et tout ce qu'elle comporte de problèmes doctrinaux sur les relations de l'Eglise et de l'Etat en matière matrimoniale; elle remet en lumière, une fois de plus, le désaccord de notre législation et de la discipline catholique.

La Cour d'appel vient de parler: les mariages mixtes sont valides d'après la loi du Québec.

Les juristes diront la portée légale de cet arrêt, qui au moins garde sens et effet à l'article 127, en conformité avec la jurisprudence constante de tous les tribunaux canadiens. C'est un acquis incontestable: les empêchements canoniques qui étaient en vigueur lors de la promulgation du Code sont acceptés et confirmés par notre législation. Faut-il y voir autre chose? Bien que profane en la matière, nous croyons qu'il n'y a que l'essentiel de décidé en cette cause comme l'insinuent prudemment les notes du juge président. N'y aurait-il pas à dégager encore tout un cortège de corrélations juridiques importantes entre l'article 127, utilisé uniquement par la Cour d'appel, et l'article 129: "Sont compétents à célébrer les mariages, tous prêtres, curés, ministres et autres fonctionnaires autorisés par la loi à tenir et garder les registres de l'Etat civil"? Déjà lors de la Référence Lancaster, on ne s'accordait point sur l'interprétation des mots "et autres causes" (art. 127), englobant ou excluant la compétence du célébrant. Après tout, n'est-il pas exact que l'empêchement canonique de "religion mixte" n'est que prohibitif, que donc la nullité du mariage entre catholique et protestant ne vient pas de la capacité des personnes, mais d'un vice de forme ou solennité?

Ce que nous voulons relever, pour notre part, c'est qu'il importe de ne pas donner à cette sentence une signification qu'elle n'a pas et ne peut avoir.

D'abord, rien n'est changé en la seule et véritable valeur du mariage devant la conscience et devant Dieu. L'Eglise a une primauté incontestable de juridiction sur le contrat-sacrement qui lie un chrétien, dès qu'il contracte sérieusement une union conjugale. Incorporé par son baptême à cette société visible, il est soumis d'abord et avant tout à ses lois; s'il tran-

gresse les ordonnances qu'elle a édictées sous peine de nullité en matière matrimoniale, il ne peut s'aveugler au point de se croire marié, en possession des droits et devoirs de cet état de vie. Il faut qu'il ait la droiture de conscience suffisante pour s'avouer carrément qu'il vit en concubinage. Et ceci malgré tout arrêt des cours civiles, malgré toute la science et la probité des juges.

La loi civile, en effet, n'a d'autre compétence sur le mariage des baptisés que pour les effets civils, c'est-à-dire les relations juridiques des époux d'après leurs conventions matrimoniales (ce qu'on appelle couramment le contrat de mariage), les relations juridiques des parents et des enfants légitimes pour la succession aux biens, etc. Dans un pays catholique, elle devrait se faire l'auxiliaire diligente de l'Eglise et n'accorder ces effets qu'aux seuls mariages valides canoniquement. Hélas! chez nous il n'en est pas ainsi; et le récent jugement le démontre à nouveau pour qui l'ignore encore. La source du désaccord est dans le Code lui-même, qui a légiféré sur le mariage d'une manière regrettable et contraire au droit public de l'Eglise, et du seul point de vue juridique d'une façon passablement confuse; nos juristes le savent mieux que nous, qui peinons depuis longtemps à dégager le véritable sens des articles 127 et 129.

L'arrêt de la Cour d'appel veut jeter lumière sur la valeur juridique des mariages mixtes, d'après les données de cette législation matrimoniale difficile, dont elle explique le sens en un cas-espèce. C'est tout. Les honorables juges n'ont point eu l'intention d'en dire davantage et de vouloir donner existence en conscience à une union conjugale. Ils sont demeurés dans leur domaine propre, celui des rapports juridiques entre citoyens de cette province. C'est là l'attitude coutumière des hommes de loi. S'ils

Pronostics:

Vallée de l'Ou-taouais et du haut Saint-Laurent: Vents modérés de l'ouest; généralement beau; peu de changement dans la température.
Vallée du Bas Saint-Laurent: Vents frais du nord-ouest; généralement beau et frais.

Nord-ouest de Québec et lac St-Jean: Vents modérés; généralement beau et un peu plus frais.

Golfe, Rive Nord et Baie des Chaleurs: Vents frais et modérés; partiellement nuageux et frais.



prononcent un jugement qui de fait est contraire aux lois de l'Eglise, ce n'est pas leur faute. De par leur office ils doivent juger, et selon la loi, même si elle est obscure ou insuffisante (C. C. art. 11), selon les arguments de droit qui leur paraissent les plus solides et les plus en accord avec les textes du Code. On sait que nos juges québécois avaient l'habitude de dégager nettement le sens de leur verdict, en déclarant de façon explicite tel mariage valide ou invalide "pour effets civils". Si la formule s'est atténuée ou n'apparaît plus, nous aurions mauvaise grâce à croire absente l'intention droite et disparue cette protestation intime de la conscience contre une sentence qu'on voudrait taire, mais qu'on rend malgré tout. La faute doit en être rejetée sur une législation estimée mauvaise dans le cas-espèce jugé, mais à laquelle on prête forcément une coopération matérielle qui, à cause des circonstances de temps et de personnes en cette province, peut être excusée ou à tout le moins tolérée.

De toute façon, l'arrêt de la Cour d'appel est un sérieux avertissement aux catholiques de cette province. Si, en violation des lois de leur Eglise, ils ont la témérité ou la mauvaise foi d'attenter un mariage mixte, ils ne pourront plus compter sur la législation du Québec pour réparer leur erreur et leur faute, car ils seront liés par toutes les conséquences légales du fait public qu'ils ont posé.

Il fait bon de souligner, en terminant, que le haut tribunal québécois fait siennes entièrement et confirme avec vigueur les remarques du juge de première instance sur la nature du mariage. C'est un acte essentiellement religieux; "depuis surtout que le Christ l'a élevé à la dignité de sacrement, il a toujours été pour les nations et en particulier pour celles qui ont donné lieu à la civilisation chrétienne plus qu'un simple contrat". Et de l'aveu même du demandeur, le chanoine Howard de l'Eglise anglicane, c'est un "sacred contract", différent de tout autre "like selling a house". Que les partisans du mariage civil en prennent bonne note!

Rions un peu

La nouvelle mariée



—Non, non, les pouces en haut, monsieur le boucher.

TARZAN



Tristement, Légal raconta son histoire à Tarzan. "J'étais le premier ministre de mon pays, une démocratie heureuse."



L'envahisseur arriva et nous luttâmes, mais quelques traitres, inspirés par le tyran étranger, prirent le pouvoir.



Les membres du cabinet durent fuir poursuivis par l'ennemi, voulant empêcher le gouvernement Légal.



Notre train fut bombardé et je fus le seul à survivre. Mes ennemis ne font que commencer.

Pensez aux marins de nos Alliés

Le "Courrier des Alliés", désireux que les marins reçoivent à la Noël quelques petites douceurs anonymes, tout comme si "les leurs" avaient pensé à eux, fait un appel où s'expriment des pensées fort humanitaires.

"Comparez leurs conditions à celles des nôtres, dit-on. Eux au moins reçoivent des nouvelles des leurs, des colis; ils savent que leur pays n'est pas envahi... que leurs familles sont libres et n'ont pas faim. Avec cette certitude, il est plus facile d'endurer les privations, les rigueurs de toutes sortes.

"Les marins de tous les gouvernements libres continuent de combattre dans l'isolement, sans rien avoir pour les distraire et les encourager.

"En raison de ces conditions pénibles, nous avons reçu d'Ottawa la permission de former une organisation sous le nom de "Courrier des Alliés" qui prendra la peine d'expédier des paquets, soit de vêtements supplémentaires, soit de douceurs pour la Noël.

"Aussi souvent que les fonds nous le permettront, nous leur prouverons que nous pensons à eux, leur offrant notre amitié, fortifiant ainsi les liens qui nous unissent dans notre grande lutte.

"La bataille de l'Atlantique continue; tant qu'elle durera, elle mettra aux prises nos braves marins avec tous les périls que vous connaissez.

"Vous envoyez aux vôtres, à cette saison de l'année, le Noël traditionnel, de pensée, de souvenirs. Songez aussi à vos amis sans foyers, les marins des flottes alliées. Ceux qui jamais plus, tant que la guerre durera, ne toucheront le sol de leur patrie; ceux qui ne reçoivent jamais de nouvelles du pays. Que sont-ils devenus, leurs parents, leurs amis? Le cher foyer est-il conservé intact? Le père, la mère, les sœurs ou fiancées, sont-ils encore là? Ils pensent aux chers absents. Qui les remplacera auprès d'eux à l'approche de Noël... cette belle fête de famille?

"Eh bien, c'est à tout cela que pour vous a songé le "Courrier des Alliés".

"Nous voulons que ces marins, à bord de leur bateau, reçoivent chacun ce petit paquet de Noël tout comme si "les leurs" leur avaient envoyé. Il y aura des cigarettes, du chocolat et peut-être d'autres petites douceurs.

"Et puis, après Noël, comme votre générosité sera grande, nous leur enverrons des lainages, beaucoup de lainages de toutes sortes. Il fait froid, il fait dur, l'hiver sur l'Atlantique. Tousjours des tempêtes, sans répit, le vent et une pluie glaciale.

"Le "Courrier des Alliés" vous demande à chacun de donner sans tarder, une contribution, un petit chèque, le plus que vous pourrez. Du superflu peut-être, un sacrifice toujours; ne double-t-il pas la joie de donner?

"Envoyez votre contribution, elle sera reçue avec la plus vive reconnaissance. Prière de faire les chèques payables à l'ordre du "Courrier des Alliés", 2955 Viewmont Avenue, Montréal."

En mission



L'hon. PHILIPPE-F. BRAIS, ministre dans le cabinet Godbout et "leader" du gouvernement au Conseil législatif, a été délégué par le gouvernement de Québec, à Chicago, à l'assemblée annuelle des directeurs de la National Editorial Association, qui comprend les rédacteurs et les directeurs des plus grands journaux américains. M. Brais les incitera à venir, en 1942, tenir leur congrès dans la province de Québec.

Arbres de Noël

La coupe des arbres de Noël pour l'exportation s'annonce plus considérable encore cette année que dans le passé, rapportent les officiers du service des marchandises du Canadien National.

C'est dans les Cantons de l'Est qu'il se coupe le plus grand nombre d'arbres de Noël. Certains fermiers possèdent de véritables plantations. Chacun de ces sapins, à la Noël, ornera autant de foyers des Etats de l'est des Etats-Unis. "Comme les gens ont plus d'argent, tout indique que le temps des Fêtes sera célébré avec beaucoup plus d'éclat que par les années passées et qu'il y aura une exportation beaucoup plus forte d'arbres de Noël", dit M. E.C. Champ, agent du service des marchandises à Montréal.

La province de Québec a exporté, l'année dernière, quatre-vingt wagons chargés de quelque 120,000 arbres. New-York et Philadelphie ont reçu la plus forte part de cette exportation, vingt wagons prirent le chemin de la métropole américaine.

Plessisville, Sainte-Julie et Sherbrooke sont les principaux centres d'exploitation et déjà, on se prépare à entreprendre la coupe des conifères. De gros chargements viennent aussi des régions avoisinant Richmond, Princeville, South Durham, St-Paulin, Lennoxville et Coaticook, Morin Heights et Rawdon, dans les Laurentides, sont des régions abondamment pourvues d'arbres de Noël que l'on expédie par voies du Canadien National.

L'abattage se fait généralement durant quatre ou cinq semaines et l'expédition vers les contrées les plus éloignées commence vers la fin de novembre.

Victimes de la table

D'après le conseiller Joseph Benoit, la mauvaise qualité du pain, à Montréal, coûte aux contribuables des centaines de mille dollars par année, en frais d'hospitalisation, en plus d'entraîner une mauvaise digestion chez une grande partie de citoyens.

Tout en annonçant cette nouvelle aux journalistes, le conseiller Benoit a déclaré qu'il présenterait, à la prochaine réunion du conseil municipal, une résolution à l'effet d'obliger les boulangers à fournir du pain mieux cuit et plus digeste. "Cela ferait disparaître de nombreuses maladies d'estomac et autres et diminuerait par le fait même, le coût de l'hospitalisation à Montréal", a déclaré le conseiller Benoit.

M. Benoit estime que le pain n'est pas assez cuit et contient un trop fort pourcentage d'humidité.

Uniformes féminins

OTTAWA, 22 (P.C.)—La première distribution d'uniformes aux membres du Corps Auxiliaire Féminin de l'armée aura lieu aux environs du 1er novembre dans tous les districts militaires, annonce le quartier général de la défense.

"C'est une insulte"



Sir THOMAS BEECHAM, qui est entré en colère contre un photographe au cours d'un concert de la Symphonie de Seattle qu'il dirigeait. Le photographe venait de braquer son appareil en face des musiciens au cours du deuxième morceau. Et sir Thomas d'arrêter l'orchestre et de dire à l'intrus: "Vous pouvez retourner chez-vous, vous avez insulté l'auditoire." — Très péné, de répondre le photographe d'un journal.

La terre tremble

LOS ANGELES, 22. (B.U.P.) Il y eut un léger tremblement de terre dans le district de Los Angeles, hier soir. Toutefois, les dommages sont minimes. De prime abord, les autorités déclarèrent que le tremblement de terre n'avait fait aucun dégât. Plus tard, on rapportait que quelques maisons avaient des vitres cassées. Personne ne fut blessé.

Décédé subitement

Nous apprenons la mort subite de M. Michel Ameye, époux de Mme Maria Jodoin. Le défunt était âgé de 66 ans et 3 mois. Outre son épouse il laisse sa fille Micheline, épouse de M. Paul Gonthier, deux petites filles, Christine et Danielle Gonthier, ainsi que deux sœurs et un frère en Belgique.

M. Ameye naquit à Iseghem en Belgique. Il était docteur ès-sciences de l'Université de Gand. Il s'établit au Canada il y a peu près trente-cinq ans et il faisait le commerce d'importations. Il fut pendant quelque temps secrétaire de la Chambre de Commerce belge.

La dépouille mortelle est exposée à 4814 Cedar Crescent. Les funérailles auront lieu jeudi, à neuf heures, à l'église Notre-Dame-des-Neiges.

Production de tanks, doublée

WASHINGTON, 22 (BUP) — Le directeur de l'office de direction de la production, M. William Knudsen, révèle que la production mensuelle de tanks moyens a doublé aux Etats-Unis. M. Knudsen a fait cette déclaration alors qu'il témoignait devant le comité des crédits du Sénat.

Navire japonais aux îles Hawaï

TOKIO, 22. (B.U.P.)—Un navire japonais, portant plusieurs centaines de citoyens américains de descendance japonaise, est en route pour Honolulu. Ce navire, le Taiyo Maru, a quitté Yokohama aujourd'hui. Il ramènera des Japonais qui veulent quitter les îles Hawaï.

Sous un éboulis

VAL-D'OR, 22.—Alexander Davidson, 35 ans, a été écrasé à mort sous un éboulis de roches dans une mine d'or de Malartic. Un verdict de mort accidentelle a été rendu.

Les patrons de la "Patrie"

PATRON 4765 — Nos petites filles réclament de jolies robes élégantes pour la nouvelle saison. Nous vous présentons aujourd'hui, un modèle qui a deux versions. L'une est en tissu quadrillé, avec revers en pointes et boutons de fantaisie comme garniture, l'autre en velours de laine s'orne d'un col matelot en tissu contrastant avec petites bandes de la même couleur que la robe. Le petit calot est assorti.

Le PATRON 4765 est offert pour fillettes en tailles 2, 4, 6, 8 et 10 ans. La taille 6 ans, demande pour la robe environ 2 1/2 vgs de tissu de 35 pouces, le calot et le col veulent environ 1/2 vgs de tissu contrastant.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à Bureau des Modes. La "Patrie"

CONVOCATIONS

Dimanche, le 26 courant il y aura grande réjouissance au Mt-St-Louis: la chorale et la fanfare d'Yamachiche y seront les hôtes des anciens des Trois-Rivières et d'Yamachiche établis à Montréal.

C'est une fête de famille à laquelle sont invitées toutes les personnes originaires de ces deux localités, qu'elles soient encore aux Trois-Rivières, à Yamachiche ou qu'elles soient établies à Montréal depuis longtemps.

La grande kermesse organisée au profit de la paroisse de St-Jean-de-Matha bat son plein et plusieurs centaines de personnes se pressent tous les lundis, mercredis, vendredis et samedis, autour des différents kiosques desservis par toute une phalange de dames, de demoiselles, d'hommes et de jeunes gens, membres des différentes sociétés paroissiales. Les tramways du circuit Notre-Dame, No 36, vous conduisent à la porte, coin Allard et D'Aragon.



4765

Le Royaume des Femmes

RÉPONSE à tout

Q.—Où est située la ville de Brno? — QUI VOUDRAIT SAVOIR.

R.—En Tchécoslovaquie.

Q.—Je voudrais envoyer un colis à mon fils qui est en Angleterre. Quel est le poids maximum? Et quelle est la date-limite pour les envois outre-mer? — TOUJOURS MALADE.

R.—La limite du poids des colis est fixée à 11 livres et la date de fermeture pour le courrier des fêtes est le 10 novembre prochain.

Q.—Les journaux ont annoncé que les insignes des femmes qui feront partie des services auxiliaires de l'armée se composeront de castors, de feuilles d'érable et de Minerves. Je sais bien que le castor et la feuille d'érable sont des emblèmes canadiens mais je voudrais savoir pourquoi on a choisi Minerve aussi. — MERCI D'AVANCE.

R.—La Minerve des mythologies grecque et romaine propose un excellent modèle à nos Minerves modernes. Homère la représente comme la déesse des conseils de guerre. Dans l'Illiade, elle apparaît comme la conseillère et l'amie sincère des guerriers courageux. Elle a aussi été représentée comme la protectrice de l'agriculture. A Linde, dans l'île de Rhodes, on lui rendait un culte comme à la déesse qui avait aidé à construire le premier navire à cinquante rames. On lui attribuait aussi l'invention de la trompette et de la flûte. Comme déesse de la guerre, elle incarne la prudence. Elle inspire les tactiques habiles et elle est un modèle de courage et de persévérance. On s'accorde généralement à la considérer comme la fille de Zeus et plusieurs statues la représentent brandissant la foudre. Ses marques distinctives sont le casque, le bouclier rond avec une tête de méduse, la lance, la branche d'olivier et le hibou. On la représente souvent tenant une victoire ailée dans ses mains.

Voilà comment il se fait que Minerve aura sa place comme insigne sur les uniformes militaires des canadiennes qui s'engageront dans les services auxiliaires de l'armée, de la marine ou de l'air.

Q.—Voulez-vous me dire si on emploie des jeunes filles dans les industries de guerre à Montréal et à Québec? Si oui, où faut-il s'adresser? Faut-il offrir ses services longtemps à l'avance pour être acceptée? Quel salaire reçoit-on au commencement? — RIMOUSKOISE S.

R.—Les jeunes filles sont employées dans les industries de guerre à Montréal et dans la banlieue et je suppose que ce doit être la même chose dans la région de Québec. Les contrats de guerre sont confiés à des entreprises privées dont je ne puis vous donner la nomenclature dans mon courrier, tout d'abord parce qu'elle est trop nombreuse et ensuite parce que la réclame y est interdite. Mais la plupart des journaux publient de temps à autre la liste des contrats de guerre et mentionnent les maisons qui ont reçu ces contrats. A vous de choisir l'industrie qui vous intéresse. Les bureaux de placement dans les grandes villes orientent aussi les gens vers ces industries. Le temps d'attente varie sans doute selon les besoins de la maison où vous offrez vos services, mais comme les industries gagnent toujours en importance, les de-

mandes seront de plus en plus grandes. Quant au salaire, il varie avec le travail que chacune fait et l'habileté ou le succès qu'elle y apporte, mais en général, les salaires sont assez élevés.

NOS CORRESPONDANTS DEMANDENT

Soldat Edmond, E-28360, Hôpital Militaires, Chicoutimi, Qué., désire avoir des lettres et des chansons.

Mlle M.-L. Nolin, Delmas, Sask., demande la chanson "En écoutant la guitare", mots et musique. Aimait aussi recevoir "Sur les grands flots bleus". Enverra chansons anglaises en échange.

Mme Séraphin Lévesque, Price, Cité de Matane, Qué., demande "Adieu, terre d'Espagne", "Ne m'oublie pas", "Mon cœur en chômage" et autres chansons (ne puis publier toute la liste trop longue).

M. Charles Brien, 202 Mercille, Saint-Lambert, Qué., demande les chansons "I'm not millionaire", tiré du film de Bing Crosby "If I had my way".

M. Armand Philibert, Boîte postale 91, Bridge Water Corners, Vermont, U.S.A., demande la chanson "Sur le seuil de ta porte".

Mlle Anita Savary, 1186 rue St-Olivier, Trois-Rivières, Qué., demande à échanger des feuilletons de la "Patrie".

Mlle Marguerite Demers, 2461, Avenue Maplewood, apt. 2, Outremont, Qué., demande les chansons "Maria Elena" et "Mon petit Kaki".

Avis aux lectrices

Nous rappelons que la retraite fermée prêchée par le R. P. Gilbert, O.F.M., à Béthanie, 80, Laurier Est, 761, Dollard 8026, aura lieu du 24 au 26 octobre. Elle commencera vendredi soir pour se terminer dimanche soir. Toutes les jeunes filles sont cordialement invitées, prière de s'inscrire à l'avance. Il y aura une retraite pour dames, du 27 au 31 octobre. Cette retraite sera prêchée par le R. P. Marcel-Marie, O.F.M. Prière aux dames de s'inscrire à l'avance.

La grande partie de cartes annuelle au profit de l'Œuvre des retraites aura lieu, mercredi le 29 octobre. A l'issue de cette partie de cartes, se fera la distribution des prix pour les gagnants du grand concours.

Amicale Ste-Marthe

La réunion annuelle de l'Amicale Ste-Marthe se tiendra dimanche le 27 octobre, à 2.30 heures p.m., dans la salle de l'École Ste-Marthe. Le Rév. Père Raymond Boyer, o.p., sera le conférencier. Toutes les amicales sont cordialement invitées.

AVIS

Il sera répondu à toutes les questions d'intérêt général dans ce courrier quotidien.

Nous prions les correspondants de bien vouloir écrire lisiblement et de faire leur question aussi claire et concise que possible.

Ces colonnes ne sont aucunement commerciales, tout ce qui touche à la réclame doit en être écarté.

Les lettres doivent être signées de pseudonymes, mais il ne faut pas que ceux-ci soient trop longs.

Il est bon de mettre sur l'adresse, la mention: Réponses à tout.

Mme M. M. M. M. M.

Etes-vous couturière?

L'agrafage d'une robe doit être tout particulièrement soigné. Il faut qu'il ferme parfaitement, tout en étant presque invisible.

En principe, il se fait sur le côté gauche et sur une hauteur d'environ 6 pouces.

Sur le côté du devant, rentrer la partie réservée pour la couture, repasser et recouvrir très



Cette robe de lainage beige s'ouvre sur le devant comme un manteau. Des accessoires de suède l'accompagnent.

proprement avec un extra-fort du même ton que le tissu de la robe, en ayant grand soin de ne pas faire traverser les points. Coudre les boutons pression, toujours sans traverser, à environ 1 pouce l'un de l'autre. A la taille, remplacer le bouton pression par une agrafe qui risquera moins de se détacher.

Sur le côté du dos, ne rentrer le tissu réservé à la couture que sur quelques lignes, cacher ce rentré sous un extra-fort, et coudre les boutons pression (la partie creuse). A la taille, une bride métallique ou faite en cordonnet.

A l'extérieur, en haut et en bas de l'agrafage, un arrêt au cordonnet pour que les coutures ne se décrochent pas.

Journée d'adoration en honneur du Christ-Roi

Dimanche, le 26 octobre, aura lieu dans la Chapelle de Marie Réparatrice, 1925 Boulevard Mont-Royal Ouest, une journée spéciale d'adoration, de 10 h. à 6 h. le soir.

Une pressante invitation est faite à tous d'y prendre part et particulièrement les Membres de l'Adoration et de l'Heure Sainte, en venant passer une heure après du Très Saint Sacrement exposé, afin d'attirer sur notre pays et le monde entier le règne de paix du Roi des rois.

LA BONNE CUISINE

CARRÉ DE VEAU AU JUS

Prenez un carré de veau, seze-le, roulez; parez-le et piquez de lard fin. Ficelez et mettez dans une braisière foncée de lard de poitrine, tranches de jambon, carottes, oignons, un bouquet garni; couvrez de bardes de lard et faites cuire deux heures à petit feu. Ensuite, faites réduire la sauce à part, passez-la, ajoutez le carré de veau

Quand elle a pris couleur des deux côtés, meuliez de bon jus jusqu'à la hauteur de la tranche, laissez cuire à petit feu en la retournant une ou deux fois et servez avec le jus.

VEAU EN FRICANDEAU

Piquez une belle noix de veau d'un côté avec de gros lardons et de l'autre avec du lard fin. Foncez une casserole avec des parures de viande et de carottes.



Veau au jus, servi avec des carottes et des haricots. Nous vous donnons la recette aujourd'hui.

afin de lui faire prendre une belle couleur. Lorsqu'il est bien glacé de chaque côté, retirez-le, dressez dans un plat chaud et servez couvert du jus de la cuisson.

CARBONADE DE MOUTON

Enlever la partie d'os qui se trouve au milieu de la tranche de mouton; battre la viande avec un marteau pour l'attendrir, la piquer dans sa longueur de quelques lardons assaisonnés de sel et de poivre, la saupoudrer légèrement de farine des deux côtés, et la mettre à revenir à feu vif dans une casserole avec du beurre et du lard fondu.

oignons, bouquet garni. Posez la viande sur ce lit. Mouillez le tout avec du bouillon, laissez cuire de 2 à 3 heures en ayant soin d'arroser de temps en temps le veau avec le jus de cuisson. Lorsque le fricandeau est cuit, retirez-le et mettez-le sur un plat. Passez la sauce, dégraissez-la, remettez-la sur le feu et laissez-la se réduire. Remettez le fricandeau dans la casserole du côté du lard. Faites-lui prendre couleur, puis retirez-le et dressez-le sur le plat de service. A l'aide d'un peu de bouillon, déglacez la sauce qui se trouve au fond de la casserole et versez-la sur le fricandeau.

CONVOCATIONS

Voici les assemblées de ce soir aux Syndicats Catholiques:

Les monteurs Nogareth: Une assemblée toute spéciale des monteurs Nogareth aura lieu, ce soir, à 8 heures, à 1231 rue de Montigny-est.

Assemblée conjointe: Les membres des diverses sections du Syndicat des travailleurs en chaussures sont instamment priés d'assister à l'assemblée qui aura lieu, ce soir, sous la présidence de M. O. Côté.

L'auto-volture: Le Syndicat de l'auto-volture tiendra son assemblée régulière, ce soir, à 8 heures, à 1231 rue de Montigny-est, sous la présidence de M. H. T. Lachapelle.

Des sympathies: Le Syndicat des charpentiers-menuisiers désire exprimer, par la voie des journaux, ses profondes sympathies à l'occasion de la mort de M. Pierre Lefèvre.

Surintendants et contremaîtres: C'est samedi soir prochain que doit avoir lieu, à la salle Riabo, 5711 Avenue du Parc, le grand banquet aux huitres de l'Association des surintendants et contremaîtres.

On peut retenir son billet en signalant FA. 3594 ou par lettre à M. Ad. Gosselin.

Industrie du biscuit: Un syndicat spécial pour les ouvriers et ouvrières de l'industrie de la biscuiterie est en voie d'organisation. Déjà des adhésions indiquent la volonté de ces employés de la biscuiterie de se grouper en un syndicat capable de protéger leurs intérêts professionnels tout en contribuant à la prospérité de leur industrie grâce aux relations amicales qui s'établiront. Pour plus de renseignements, on est prié de signaler FA. 3594 pour communiquer ainsi avec le président du comité d'organisation.

Réfractaire

Le juge C.-E. Guérin a condamné Michael Hemlock, un Indien de Caughnawaga, coupable d'avoir négligé de se présenter à l'examen médical obligatoire en vue de son entraînement militaire, à une peine de prison de 30 jours et à une amende de \$100 ou, à défaut de paiement, à une peine additionnelle d'un mois.

LA NOUVEAUTÉ



Pantoufles fantaisistes et inédites. La semelle, comme le reste du soulier, est exécutée en suède. Le talon, bien entendu, est seulement recouvert de suède.

L'ART DE BIEN S'HABILLER



Les styles féminins, en tissus légers, délicats, n'avantageront pas votre type personnel.

Évitez-les.

Les drapés sont tout indiqués pour vous. Préférez aussi les tissus mats, les crêpes lourds. Le modèle de gauche illustre bien le genre de toilette qui vous convient particulièrement.

MONDANITES

MONTREAL

Chez les Sourdes-Muettes

Les traditionnels soupers aux huîtres, organisés par les dames bienfaitrices des Sourdes-Muettes, au bénéfice de l'Oeuvre, auront lieu les 5 et 7 novembre, sous le haut patronage de Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal.

Le mercredi, 5 novembre, à la table d'honneur, présidée par Mme Pierre Ste-Marie et Mme J.-C. Bessette, ont été invités :

Son Excellence Mgr Conrad Chaumont, Mgr Philippe Perrier, V.G., Mgr Olivier Maurault, P.S.S., Mgr J.-V. Piette, Mgr Emile Chantier, M. l'abbé T. Paquette, M. le curé Jules Bourassa, M. le curé Lacombe, P.S.S., M. le curé J. Phaneuf, M. l'abbé Lionel Groulx, le R. P. Paré, S.J., le R. P. Jos. Bélanger, le R. P. Ceslas Forest, O.P., le R. P. Emile Cambon, S.J., le R. P. Thomas Lamarche, O.P., le R. F. Marie-Victorin, MM. les abbés Augustin Bédard, Georges Deniger, Gérard Hébert, J. Beaulac, P.S.S., Joseph Hudon, C.-E. Guilbeault, J. Levasseur, M. le juge et Mme A. Monet, M. le juge et Mme C.-A. Bertrand, M. le notaire et Mme E. Massicotte, M. le notaire et Mme J.-C.-V. Roy, M. le notaire et Mme G. De Guise, M. le notaire et Mme J. Coupal, M. le notaire et Mme J.-A. Brissette, capitaine et Mme J.-A. Raymond, M. et Mme J. Jean, Dr et Mme A.-L. Milot, Dr et Mme L.-E. Bélanger, Dr et Mme Jules Brault, Dr et Mme J.-A. Dufresne, Dr et Mme J.-A. Lefrançois, Dr et Mme F. Dazé, Dr R. Larichelière, Dr et Mme P. Décar, Dr G. Bélanger, Dr et Mme Alex. Dufresne, Dr et Mme O. Dufresne, Dr A. Desloges, Dr J. Tétreault, Dr et Mme E. Malo, Dr et Mme C. Toupin, M. et Mme F.-A. Angers, M. Rosaire Archambault, M. et Mme F.-A. Arès, M. P.-A. Asselin, M. et Mme Victor Barbeau, M. V.-E.E. Beupré, M. et Mme Ovide Boileau, M. et Mme P.-Emile Bonnier, Dr Louis Bourgouin, M. et Mme A. Breault, M. et Mme B. Brouillette, M. et Mme L. Brunotto, M. et Mme Jean Bruchési, M. et Mme T. Mirch, M. Oscar Blain, M. R. Charbonneau, M. A. Circé, Dr et Mme Jean Campeau, M. et Mme Gilles Couvrette, M. et Mme Louis Coderre, M. et Mme Max. Caron, M. et Mme Victor Doré, M. et Mme R. David, M. et Mme F. Dellhaes, M. et Mme Anatole Désy, M. et Mme Emile Daoust, Dr L. Desforges, M. et Mme Pierre Desmarais, M. et Mme C. Déom, M. A. Dumas, M. A.-J. Dugal, M. et Mme G. Delorme, M. et Mme J. Delorme, M. A. Dollo, Dr E. Dubéau, M. et Mme H.-J. Dupuis, M. René Delfosse, M. J. Delorme, M. et Mme F. Fortier, M. et Mme L. Favreau, M. A. Frigon, M. et Mme L.-R. Gailpeau, M. et Mme D. Gaudry, Dr et Mme G. Guillemette, M. René Guénette, Dr et Mme E.-P. Grenier, M. et Mme René Germain, M. Gérard Gardner, M. Jean-Marie Gauvreau, Dr J.-E. Gendreau, M. R. Halpin, M. C. Huppé, M. et Mme Lauretn Julien, M. A. Lachance, M. et Mme Beaudry Leman, M. et Mme Deligny Labbé, M. et Mme Médéric Laporte, M. Thomas Levins, Mme Louis Lassonde, Mlle A. Lalongé, M. et Mme H. Langlais, M. et Mme W. Langlais, M. Arthur Lévillé, M. et Mme Léon Lorrain, M. et Mme Edouard Montpetit, M. et Mme Jules Massé, Dr et Mme A. Mignault, M. René Morin, M. et Mme Gilles Murray, M. et Mme Hector Mackay, Hon. et Mme Léon Mercier-Gouin, M. et Mme Esdras Minville, M. Stephen McLeod, M. Auguste Maltais, M. et Mme Jacques Melançon, M. et Mme Jean Nolin, M. Aurélien Noël, M. A. Provost, M. Alfred Paradis, M. Roland Philie, M. Vianney Pineault, M. et Mme A. Paradis, M. et Mme Gérard Parizeau, Mme A.-L. Phaneuf, M. et Mme A. Parent, M. A. Poirier, M. et Mme Benoit Robillard, M. et Mme L.-A. Robitaille, M. et Mme Hubert Rocheleau, Lt-colonel Paul Ranger, M. J.-A. Ramirez, M. et Mme Paul Riou, Dr et Mme A.-J. Rouleau, M. et Mme J. Rouillard, Mme L.-A. Renaud, Mlle A. Rodier, M. T. Smyth, Dr et Mme St-Jacques, M. Karl Shreiner, M. et Mme Robert Stock, M. et Mme J.-B. Ste-

AVIS

La PATRIE publiant une édition à 11 h. a.m. tous nos correspondants sont donc priés de nous faire parvenir leurs communiqués la veille pour publication le lendemain dans les pages féminines.

Marie, M. et Mme E. Ste-Marie, M. et Mme A. Sarrasin, Mlle A. St-Germain, M. Pierre Ste-Marie, M. André Ste-Marie, M. Joseph Ste-Marie, M. et Mme J. Trudel, M. et Mme Louis Trotter, Major J.-M. Thuot, M. et Mme J. Tellier, M. et Mme A. Viau, M. Guy Vanier, M. et Mme Jean Valiquette, Dr D. Voghel, M. Yvan Versailles, M. et F. Vézina, M. et Mme J.-A. Villeneuve, Mlle L. Vallée, M. et Mme Narcisse Venne, M. et Mme J.-H. Déry, M. et Mme R. Riopel, M. et Mme L.-S. Désautels, M. et Mme E. Asselin, M. et Mme H. Monty, M. et Mme A. Clotner, M. et Mme G. Loisel, M. R. Kirouac, M. et Mme J.-A. Simon, M. et Mme J.-B. Lamarre, M. et Mme Michel Dufault, M. et Mme Alb. Lapiere, M. R. Paradis, M. et Mme G. St-Germain, M. et Mme A. Thibault, M. et Mme J.-N. A. Morin, M. et Mme Alcide Cantin, M. et Mme E. Girardin, M. et Mme N. Geoffroy, M. et Mme E. Lambert, M. et Mme R. Corbell, M. et Mme H. Ouimet, M. et Mme A. Sé-



Mlle SIMONE L'HEUREUX, fille de M. et de Mme J.-Alphonse L'Heureux, dont le mariage avec M. GEORGES VACHON, fils de M. et de Mme Ulric Vachon sera célébré, le samedi, 25 octobre, à neuf heures, en l'église St-Joseph de Bordeaux.

néal, M. et Mme A. Demers, M. et Mme P. Simoneau, M. et Mme J. Ratelle, M. et Mme G. Deserres, M. et Mme J.-E. Rinfret, M. et Mme D.-O. Desilets, M. et Mme Jos. DesRosiers, M. et Mme H. Ravary, M. et Mme G.-A. Lapointe, Mme Anatole Plante, M. et Mme Arm. Mercier, M. et Mme Alb. Mercier, M. et Mme A. Sylvestre, M. et Mme Art. Plante, M. et Mme B. Lajeunesse, M. et Mme Arm. DesRosiers, M. et Mme H. Thibodeau, M. et Mme R. Gagnon, M. et Mme J.-Eug. Lajoie, M. et Mme Jean Senex, M. et Mme Raoul Pagé, Dr et Mme J.-I. Bessette, Dr et Mme T. Côté, M. et Mme E. Beaucage, Mlle T. et E. Beaucage, M. et Mme Omer Sarrasin, Dr et Mme E. Limoges, M. et

pe formant petite traine, toque en velours assortie, parure de renard argenté, et corsage de roses talisman et de bouvardias, Mme Gauthier, mère du marié, portait une robe en romaldia bleu Elisabeth, avec feutre soleil noir orné de feuilles en velours et d'une voilette assorties, manteau de taupe, corsage de roses rouges.

Après la cérémonie, il y eut réception au club Saint-Denis où les salons étaient décorés de chrysanthèmes et de pompons blancs, or, et rouges. M. et Mme Gauthier partirent ensuite pour un voyage au Seignory Club, à Ottawa, à Toronto et aux Chutes Niagara. Mme Gauthier portait alors un ensemble de jersey beige avec chapeau et man-

Mme J.-G. Lamarre, M. et Mme R. Pagé, Dr et Mme Guy Hamel, M. et Mme R.-T. Gagnon.

Gauthier-Marchand

Samedi dernier, avait lieu à dix heures en l'église de Saint-Lambert, le mariage de Mlle Paule Marchand, fille de M. et de Mme Jacques Marchand, avec M. Jean Gauthier, fils de M. et de Mme J. U. Gauthier, de Saint-Lambert. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le chanoine Albert Lessard, curé de la paroisse. L'église était décorée de chrysanthèmes dans les tons or, roux et blancs et de massifs de fougères. M. Eudore Piché touchait l'orgue et un programme de chant fut exécuté par MM. Jacques Baillargeon et Adrien Gauthier. M. J. U. Gauthier était le témoin de son fils. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de style simple en satin blanc avec jupe formant longue traine. Son voile de tulle illusion était soutenu par une couronne de fleurs d'oranger. Elle portait un bouquet colonial composé de roses blanches et de bouvardias. Mlle Françoise Marchand, sœur de la mariée, Mlle Denise Gauthier, sœur du marié, Mlle Béatrice Kirouac et Mlle Lilliane Ste-Marie étaient demoiselles d'honneur. Elles portaient des robes de style princesse en jersey bleu myosotis, avec colliers de perles, voiles courts en tulle illusion bronze et gerbe de chrysanthèmes bronze. Mme Marchand, mère de la mariée, portait une toilette en velours bourgogne avec ju-



Monsieur et madame Jean Gauthier, (Paule Marchand), dont le mariage a été béni samedi dernier en l'église paroissiale de St-Lambert. Mme Gauthier est la fille de M. et Mme Jacques Marchand, de St-Lambert. M. Gauthier est le fils de M. et Mme J. N. Gauthier, de St-Lambert également. (Photo Louis Juster, St-Lambert).

teau bruns garnis d'écureuil de Russie et accessoires couleur tan. Parmi les invités venus de l'extérieur, mentionnons : Mme A. Soulière, d'Ottawa, M. et Mme Albert Demers et Mlle Irène Demers, de Québec; M. et Mme Félix Lacaille et leurs fils Georges et Jean-Paul, de Sorel; le docteur E. Marchand et Mme Marchand, de Kénogami; M. et Mme Paul Comtois et Mlle Odette Comtois de Pierreville; le docteur et Mme Comtois, de La Tuque.

Wilson-Rolland

Ce matin, en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont, a eu lieu le mariage de Mlle Fernande Rolland, fille de M. Emile Rolland, décédé, et de Mme Rolland, d'Outremont, avec M. Louis F. Wilson, d'Honolulu, fils de M. et de Mme J. L. Wilson, de Findlay, Illinois. M. Marcel Rolland accompagnait sa sœur et M. Jacques Rolland, frère de la mariée, était le témoin de M. Wilson. La mariée portait une robe de style en satin ivoire dont la jupe drapée en arrière formait une longue traine circulaire. Son voile de tulle illusion était maintenu sous un diadème de dentelle de Venise, et sa gerbe formant cascade était composée d'oeillets blancs et de bouvardias.

Mme Jean Pontbriand, de Rawdon, sœur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe en crêpe fuschia à effet de deux pièces et dont la jupe aux lignes droites formait double traine, une toque de plumes d'autruche bleu pervenche et une cascade d'oeillets teints bleu pervenche. M. Jean Pontbriand était le garçon d'honneur.

Mme Rolland, mère de la mariée, portait une robe drapée, en jersey anglais bleu champ, à un léger mouvement de traine, un chapeau profil de même tissu orné d'aigrettes du Paradis, et un sac à main de même nuance piqué de bouvardias. Mlle Cécile Rolland, sœur de la mariée, portait un ensemble en peau de soie noire dont le corsage était brodé de perles bleu Churchill, un petit chapeau de soie noire et un sac à main assorti piqué de pompons roses.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception au Club Saint-Denis où les salons étaient décorés de chrysanthèmes et de pompons blancs. M. et Mme Wilson partirent ensuite pour un court voyage. Mme Wilson portait alors un ensemble trois

pièces en bouclé beige dont le manteau était garni de renard blanc, une blouse imprimée orange et vert Kelly, un turban drapé beige et des accessoires vert Kelly.

M. et Mme Wilson partiront en automobile dimanche prochain pour Los Angeles d'où ils s'embarqueront le 14 novembre pour Honolulu, lieu de leur résidence.

Au nombre des invités de l'extérieur, on remarquait : M. et Mme Paul Rolland, Mlle Marthe Lemieux, M. Emile Lemieux, Mme J. B. Lemieux, M. et Mme Germain Gastonguay, M. et Mme L. P. Turgeon, Mlle Turgeon, M. et Mme Jean Turgeon, M. et Mme François Turgeon, tous de Québec, le docteur et Mme J.-H. Desrochers, de Beauceville, M. Tom Cunningham, de New-York, M. et Mme Roger van Castel, de Hemmingford, Mme W.-A. Janitsch et Mlle Hélène Janitsch, de Québec.

Bertrand-Madore

Samedi dernier, à huit heures et demie, en la chapelle de la Basilique, décorée de glaïeuls et de massifs de fougères, Son Excellence Mgr. Lawrence Patrick Whelan bénissait le mariage de Mlle Lillian Madore, fille de M. et de Mme J.-Emile Madore, avec M. Pierre Bertrand, fils de M. et de Mme Olivier Bertrand. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par MM. Antonio Pilon et Joseph Audet. M. Arthur Letondal touchait l'orgue. M. Olivier Bertrand était le témoin de son fils. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe bleu défense avec chapeau de velours de deux tons orné de tulle, parure de vison et accessoires d'antilope. Son bouquet de style colonial était composé de roses et de bouvardias. La mère de la mariée portait une robe bleu bégonia, avec feutre noir garni de plumes d'autruche, jaquette de renard argenté et corsage de roses rouges. La mère du marié portait une robe de crêpe bleu avec broderie de perles, feutre assorti, cape de renard et corsage de roses talisman. Après la cérémonie, il y eut réception au salon Espagnol de l'hôtel Queen, décoré de pompons bronze et or et de massifs de fougères. M. et Mme Bertrand partirent ensuite pour un voyage dans les Laurentides. Pour voyager, Mme Bertrand portait une robe de lainage beige avec chapeau en plumes de faisan vert olive et

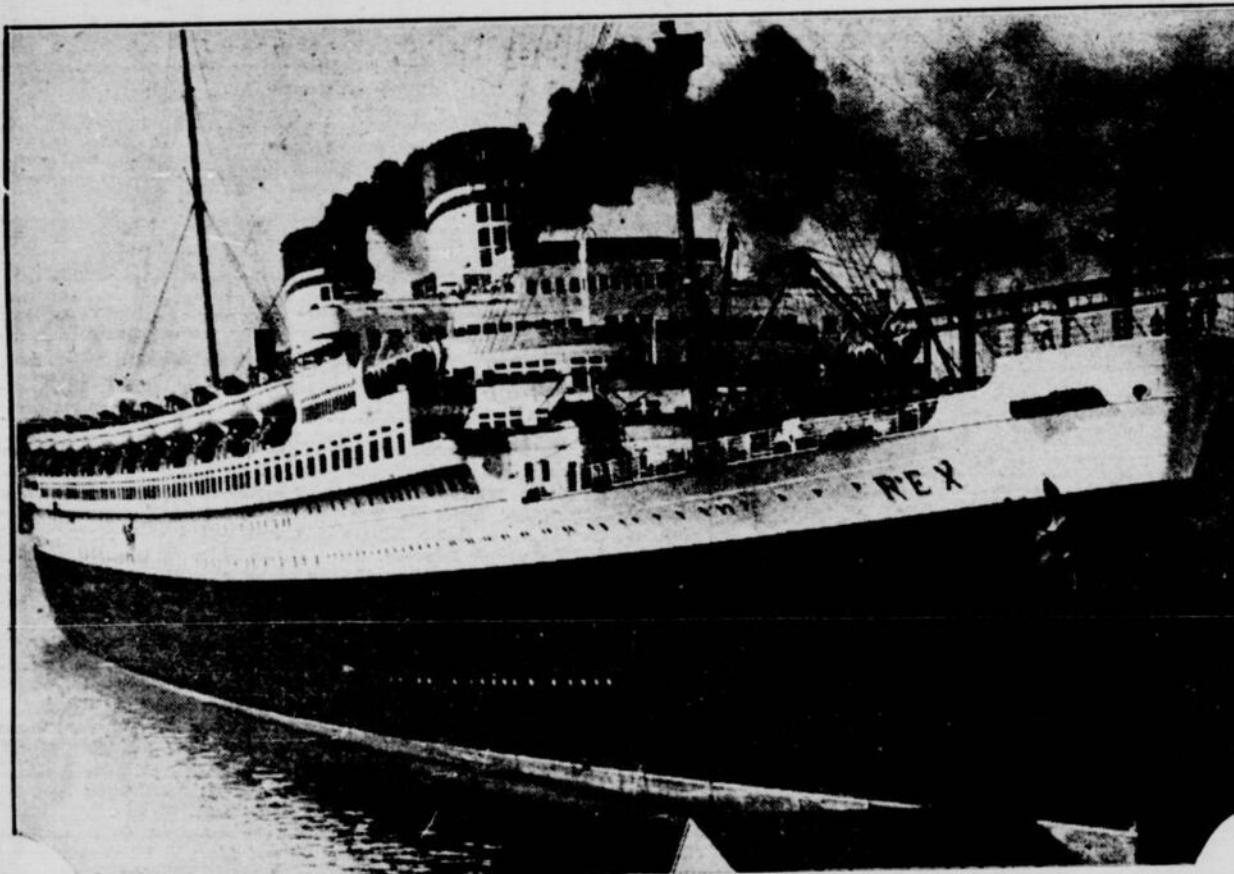
(Suite à la page 16)

Une américaine sur mer



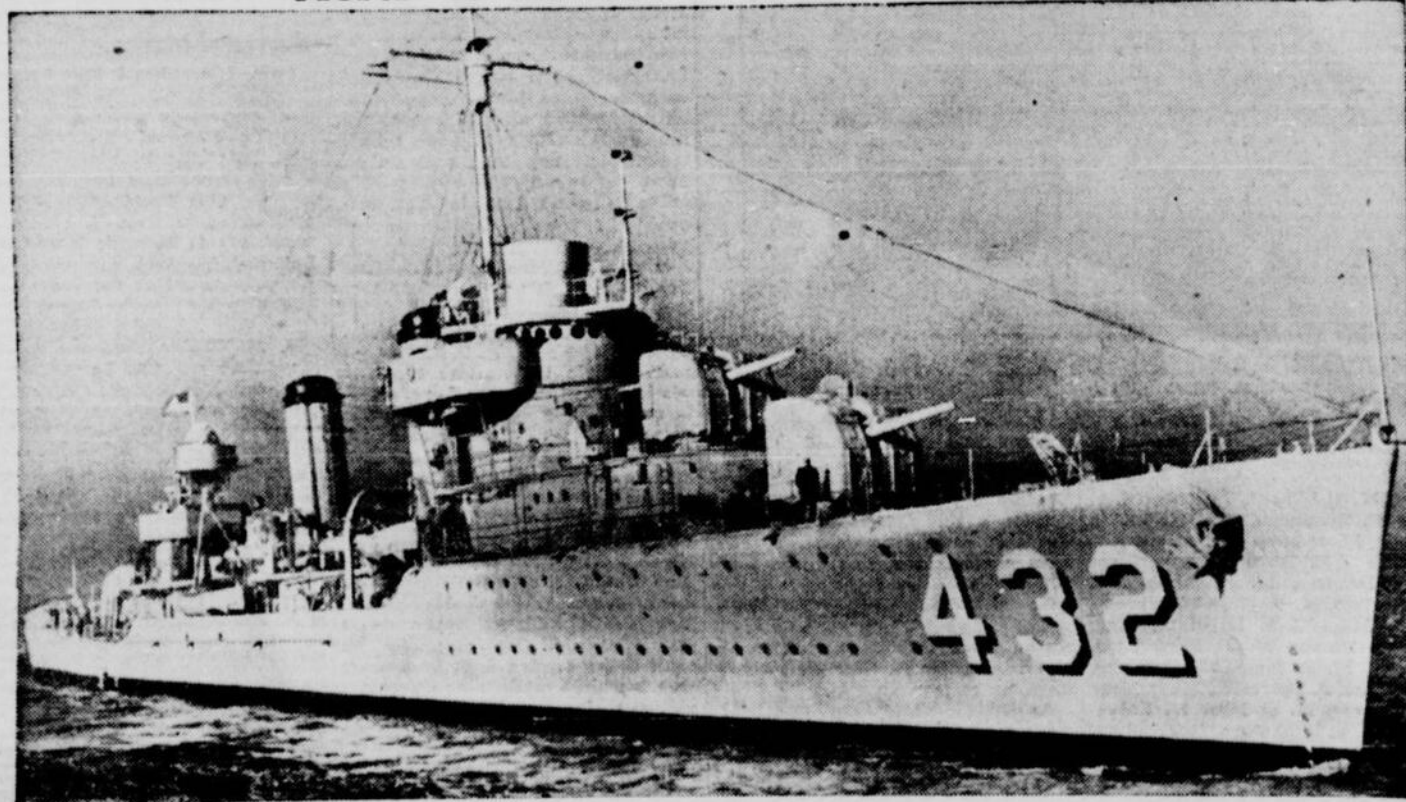
Le PC490 est l'un des 15 navires américains construits à Pittsburgh et qui feront la guerre aux sous-marins. Ces navires de chasse furent employés avec beaucoup de succès au cours de la dernière guerre.

Les Italiens craignent pour leurs navires



Le paquebot italien "Rex", l'orgueil de la marine marchande fasciste, est accosté à Muggia, près de Trieste, et les autorités italiennes n'ont plus l'employeur sur la haute mer depuis que les Britanniques ont coulé ou mis hors de service les trois quarts de la flotte marchande de Mussolini. On dit que Rome aurait demandé aux Nazis de s'emparer des navires de Vichy pour les utiliser dans la Méditerranée, au compte de l'Italie.

Morts et blessés à bord du Kearny



Le contre-torpilleur américain "Kearny", de 1,630 tonnes, qui fut torpillé par un sous-marin à quelque 350 milles au sud-ouest de l'Islande, alors qu'il effectuait sa patrouille régulière. Le département de la marine américaine a annoncé que 11 membres de l'équipage étaient "disparus" et que 10 autres avaient été blessés. Le "Kearny", qui fut lancé en 1940, réussit malgré sa blessure à rentrer à bon port.

Franchot Tone se marie



L'acteur de cinéma FRANCHOT TONE, 36 ans, est ici en compagnie de sa femme JEAN WALLACE, blonde de 18 ans, faisant partie des "beautés de Earl Carroll", à Hollywood. Ils gagnèrent Yuma, Arizona, en avion puis revinrent dans la capitale du cinéma après le mariage. Tone était marié auparavant avec Joan Crawford.

Vol et meurtre



Un employé du club de golf de Lexington, Kentucky, RAYMOND BAXTER, 27 ans, a été mis en état d'arrestation, à la suite du meurtre de Marion Milley (championne du jeu de golf) et de sa mère. La police a raconté que Baxter avait informé Thomas-C Penney et Robert Anderson, aussi arrêtés, qu'il y avait \$10,000 dans le chalet du Club.

Une simple erreur



THOMAS MERVYN VANT veut retourner dans l'armée. L'ancien officier des Royal Winnipeg Rifles, a été remis en liberté après avoir été détenu trois mois en prison. Il était accusé de crimes qu'il n'a pas commis car un autre homme vient de tout avouer. Parlant de cette erreur de la Justice Vant dit: "Il ne s'agit là que d'une erreur."

Escorte américaine dans les eaux islandaises



Cette photo officielle de la marine de guerre américaine montre des unités de la flotte escortant un convoi de navires marchands en route pour l'Islande. C'est dans ces eaux que le "Kearny" fut torpillé.

Au pays des palmiers



Une vision de Honolulu, le pays des palmiers, où Doris Duke veut désormais passer sa vie de la façon la plus simple qui soit.

Nouvelle carabine



L'armée américaine vient de remplacer le revolver de calibre 45 par la nouvelle carabine Winchester. Cette carabine fonctionne comme la carabine Garand mais elle est plus courte de 7 1/2 pouces et plus légère de 4 1/2 lbs. Cette arme servira aux officiers.

L'hon. J.-L. Ralston accueilli en Angleterre



L'hon. J.-L. RALSTON, ministre de la défense nationale est arrivé en Angleterre et il a été accueilli par plusieurs personnalités. On remarque, de gauche à droite: le major-général D.-G. CREECH, (qui a fait la traversée avec lui); l'hon. RALSTON; l'hon. VINCENT MASSEY, haut commissaire canadien à Londres. Le ministre canadien de la défense nationale avait assisté au départ d'un contingent de troupes canadiennes et il assista aussi au débarquement de ces troupes car il était déjà en Angleterre quand le convoi arriva. Il avait fait la traversée dans un bombardier.

Accusés de meurtre



Trois jeunes de la Virginie subissent leur procès sous l'accusation du meurtre de Granger-G. Browning, 40 ans. Ces prisonniers sont: Ida May Price, 15 ans, Leona Cunningham, 14 ans, que l'on voit en compagnie de détectives et Herbert-H. Cox, (dans le médaillon)

On le reconnaît



Identifié quand on vit sa photographie dans un magazine policier, CLARENCE HIGGENBOTHAM a été arrêté à Des Moines. Il s'était sauvé de prison après trois ans de détention. Il purgeait alors une sentence de 45 ans pour meurtre dans l'Alabama.

Il surveille



L'ambassadeur américain à Tokio, M. GREW, qui est chargé par le gouvernement des Etats-Unis de faire rapport sur les développements qui pourraient survenir incessamment au Japon à la suite de la formation d'un cabinet militaire nippon.

Nouveau chef



Le général EIKI TOJO, le nouveau chef militaire du Japon, qui aurait exprimé le désir de rétablir les relations amicales avec les Etats-Unis.

Retraite



Le prince KONOHE a remis la démission de son cabinet à cause de son inhabileté de concilier les éléments extrémistes et modérés de son ministère.

Tous reconnaissants



"Le peuple anglais est simplement émerveillé de ce que vous lui envoyez", déclara Mme Janet Morrow à des représentants de la Croix-Rouge en parlant des colis expédiés par cette organisation en Grande-Bretagne. Cette femme vient d'arriver à New-York et elle dirige un des plus importants organismes d'assistance en Angleterre.



Ces deux frères servent la même cause, mais ils font partie de deux armées différentes. Photographiés à la maison de leur mère, à Seattle, Wash., ce sont de gauche à droite, Patrick McHugh, aviateur de la RCAF et Frank McHugh, sergent dans l'armée américaine.



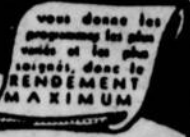
LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE



100 WATTS

1400 KILOCYCLES

201.2 METRES



CHLP mercredi 22 oct.

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—Les maîtres de la musique.
2 h. 30—Lison et Lisette (Commanditée par Harold-F. Ritchie).
2 h. 45—L'orch. Emery Deutch.
3 h. 00—Opéra.
3 h. 30—Musique Tzigane.
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 10—Orchestre Horace Heidt.
4 h. 30—Chansons françaises.
5 h. 00—Le thé dansant avec Tommy Dorsey.
5 h. 30—Radio-spécial.
6 h. 00—Méli-Mélo.
6 h. 15—Radio-Journal.
(Carrière-Sénécal Ltée).
6 h. 25—CHLP ce soir.
6 h. 30—L'heure précise.
6 h. 30—Musique sur demande, (Commanditée par la maison Denis).
6 h. 45—Radio-annuaire. (Chansonnètes françaises).
7 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières).
7 h. 00—L'heure familiale.
7 h. 30—Domaine de la lutte — (Entrevues).
7 h. 45—Variétés Correctal — (National Optical Co. Ltd.).
8 h. 00—Orchestre Marvin Dale.
8 h. 15—Ecole Supérieure de Musique d'Outremont.
8 h. 30—L'âge rythmique.
9 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières).
9 h. 00—Les tragédies de la vie.
9 h. 30—Orchestre symphonique.
10 h. 00—Le trio Jack Connor.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—Studio.
11 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières). — Fin de l'émission.

AVIS

Le poste CHLP qui domine le marché métropolitain doit prochainement augmenter sa puissance d'émission, ce qui lui permettra de faire valoir davantage votre commerce, vos produits et vos marchandises.

Au début de décembre, le poste CHLP, couvrira les ondes par l'entremise d'un transmetteur de 250 watts, il possèdera donc une plus grande envergure, et son champ d'action lui permettra de couvrir non seulement le marché mont-réalais, mais aussi celui de la province. Passez par son intermédiaire et constatez jusqu'à quel point votre programme ou votre annonce-éclair apportera un nouvel essor au produit ou au commerce que vous annoncez.

MONDANITÉS

(Suite de la page 13)

accessoires en alligator. Son manteau beige était garni de renard teint lynx et d'orchidées. A leur retour, ils habiteront Montréal. Parmi les invités venus de l'extérieur, mentionnons le docteur et Mme A. Deguire, de Valleyfield; le docteur et Mme Jules Lafleur, de Lachute; M. et Mme Clovis Page, de Laprairie; M. et Mme A. Montpetit, de l'Île Perrot et M. et Mme J. P. Dunn, de Richmond.

Prochains mariages

M. et Mme Pierre Nadeau annoncent le mariage de leur fille, Germaine, avec M. Lomer Gouin, fils de M. et Mme Georges Gouin. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, le samedi 25 octobre, à huit heures en l'église St-Patrice, de Magog.

AUJOURD'HUI

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 2 h. 00—Entre vous et moi.
2 h. 30—Cours de Bourse.
2 h. 45—Chansonnètes.
3 h. 00—L'heure de l'opéra.
4 h. 00—Rhapsodies.
4 h. 15—Les événements sociaux.
4 h. 30—Nouvelles.
4 h. 35—Le bulletin des fermiers.
4 h. 45—Chœur impérial.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Le vieux loup de mer.
6 h. 10—Chansonnètes.
6 h. 15—Moi, j'ai dit ça.
6 h. 25—Intermède musical.
6 h. 30—Ou allons-nous ce soir?
6 h. 35—Le sport aujourd'hui.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de chez nous.
7 h. 00—Chansonnètes.
7 h. 15—Le Don Juan de la chanson.
7 h. 30—Natale et Barnabé.
7 h. 45—Sur le chemin des amoureux.
8 h. 00—Ceux qu'on aime.
8 h. 30—La course au trésor.
9 h. 00—Big Town.
9 h. 30—Vox Pop.
9 h. 45—Images de guerre.
10 h. 00—Chansons et poèmes.
10 h. 45—Le journal parlé.
11 h. 00—Bonssoir les sportifs.
11 h. 10—Piano-logue.
11 h. 15—Orchestre de danse.
11 h. 30—Juan Arvizu, chansons.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—Orchestre.
12 h. 30—Orchestre CBS.
1 h. 00—L'heure — Fin des émissions.

DEMAIN

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 7 h. 00—Réveil de la bonne humeur.
7 h. 20—Bulletins d'informations.
7 h. 25—Le quart d'heure de l'Oratoire.
7 h. 40—Pot Pourri matinal.
7 h. 55—Bulletin d'informations.
8 h. 00—Voisins.
8 h. 30—Résumé des événements sportifs.
8 h. 35—Voyage musical.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 15—Mélodies à l'orgue.
10 h. 00—Variétés métropolitaines.
10 h. 30—L'heure récréative.
10 h. 45—Capsules mélodiques.
11 h. 00—Grande Soeur.
11 h. 15—Le courrier du cœur.
11 h. 30—Musique.
11 h. 45—Radio-cinéma-recue.
12 h. 00—L'heure ensoleillée.
12 h. 15—Les deux compères.
12 h. 30—Mélodies chanceuses.
12 h. 45—La parole du midi.
1 h. 00—Nouvelles.
1 h. 10—Betty Bee-Hive.
1 h. 25—Musique.
1 h. 30—Sincerely Yours.
1 h. 45—Big Sister.
2 h. 00—La maison du bonheur.
2 h. 05—Entre vous et moi.
2 h. 30—Bourse.
2 h. 45—La revue des modes.
3 h. 00—Rythme et mélodie.
3 h. 30—Chœur impérial.
4 h. 00—Melody Matinee.
4 h. 15—Les événements sociaux.
4 h. 30—Nouvelles.
4 h. 35—Le bulletin des fermiers.
4 h. 45—Burt Ives, chansons.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Le vieux loup de mer.
6 h. 10—Chansonnètes.
6 h. 15—Le boulot-en-train.
6 h. 30—Ou allons-nous ce soir?
6 h. 35—Le sport aujourd'hui.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Nouvelles.
7 h. 00—Chansonnètes.
7 h. 15—Nouveautés instrumentales.
7 h. 30—Natale et Barnabé.
7 h. 45—Sur le chemin des amoureux.
8 h. 00—"L'histoire du Docteur Lambert".
8 h. 30—La mine d'or.
9 h. 00—Orchestre.
9 h. 30—Jean Narrache.
9 h. 45—Thérèse et ses cavaliers.
10 h. 00—Théâtre expérimental.
10 h. 30—Musique de danse.
10 h. 45—Le journal parlé.
11 h. 00—Bonssoir les sportifs.
11 h. 10—Piano-logue.
11 h. 15—Danse.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.

Le mariage de Mlle Marcelle Gagné, fille de M. et de Mme J.-H. Gagné, de Notre-Dame de Grâce, avec M. Gordon-B. Morris, fils de M. George-F. Morris, de Québec, et de Mme Morris, décédée, sera célébré dans l'intimité le samedi 25 octobre au presbytère de l'église Notre-Dame de Grâce.

M. et Mme L.-H. Gladu, d'Outremont, annoncent le mariage de leur fille, Yolande-Andrée, avec M. Gaston-J. Joly, fils de M. et de Mme J.-A. Joly, d'Outremont. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimité le samedi 25 octobre. Pas de faire-part.

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

- 2 h. 00—Hère Comes the Band.
2 h. 15—Avec les l'vres.
2 h. 30—Sweethearts & Tip & Tess.
2 h. 45—Voice of Memory.
2 h. 50—Al and Lee Reiser.
3 h. 00—Luncheon with Lopez.
3 h. 30—Into The Light.
3 h. 45—Midstream.
4 h. 00—Concert Hall of the Air.
4 h. 30—Stars of the Week & Musical Magic.
4 h. 45—John Harcourt and Tip & Tess.
5 h. 00—Musique.
5 h. 15—Fairy Tales.
5 h. 30—Musique.
5 h. 45—Singing Sam.
6 h. 00—L'heure Tavana.
6 h. 00—Musique et résumé des programmes.
6 h. 10—Town Crier.
6 h. 15—Nouvelles-éclair.
6 h. 25—What's Happening Tonight.
6 h. 30—Mélodies chanceuses.
6 h. 45—Easy Aces.
7 h. 00—Musique.
7 h. 05—Hollywood News Column.
7 h. 10—Musique.
7 h. 15—Rhumba Band.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—La course de Six-Jours.
8 h. 00—War Savings Campaign.
8 h. 30—Opinion publique.
8 h. 45—Lest We Forget.
9 h. 00—Song Battle.
9 h. 25—Stories Behind The News.
9 h. 30—Canadian Club.
9 h. 45—Studio.

12 h. 05—Orchestre.

12 h. 30—Orchestre.

1 h. 00—L'heure — Fin des émissions.

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

- 7 h. 45—Valse.
7 h. 55—Early Morning Reporter.
8 h. 00—Nouvelles.
8 h. 10—Musique militaire.
8 h. 15—L'église de la forêt.
8 h. 30—A to Z in Novelty.
8 h. 45—Orgue.
9 h. 00—Bulletins.
9 h. 00—Novatime.
9 h. 15—Ross Sisters.
9 h. 30—Texas Jim Robertson.
9 h. 45—Homemakers Review.
10 h. 00—Breakfast Club.
10 h. 30—Orchestre.
10 h. 45—Breakfast Club.
11 h. 00—Musical Headlines.
11 h. 15—Symphonic Style.
11 h. 30—For Ladies Only.
11 h. 45—Men of Note.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—Mélodies.
12 h. 15—Tropical Moods.
12 h. 30—Vienne ensemble.
12 h. 45—Luncheon Highlights.
1 h. 00—Bulletins.
1 h. 05—Friendly Music.
1 h. 10—Musique.
1 h. 15—Betty Randall.
1 h. 30—Symphonie.
2 h. 00—Hère Comes the Band.
2 h. 15—Avec les l'vres.
2 h. 30—The Light That Shines in Darkness.
2 h. 45—Voice of Memory.
2 h. 50—Orchestre.
3 h. 30—Into The Light.
3 h. 45—Midstream.
4 h. 00—Concert Hall of the Air.
4 h. 30—Stars of the Week & Eddie Allen.
4 h. 45—John Harcourt and Tip & Tess.
5 h. 00—Musique.
5 h. 15—Fairy Tales.
5 h. 30—Musique.
5 h. 45—Singing Sam.
6 h. 00—Résumé du programme.
6 h. 10—Town Crier.
6 h. 15—Nouvelles-éclair.
6 h. 25—What's Happening Tonight.
6 h. 30—Mélodies chanceuses.
6 h. 45—Pinto Pete in Arizona.
7 h. 00—Musique.
7 h. 05—Hollywood News Column.
7 h. 10—Musique.
7 h. 15—Lun et Abner.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—House of Peter McGregor.
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 05—Hoedown by Ogden.
8 h. 25—Stories Behind the News.
8 h. 30—Intermezzo.
8 h. 45—Sweet and Hot.
9 h. 30—A anecdote.
10 h. 00—MacKay Smith.

10 h. 00—Chamber Music Society of Lower Basin Street.

10 h. 25—Hollywood Headlines.

10 h. 30—Nouvelles.

10 h. 45—La course de Six-Jours.

11 h. 00—Authors Playhouse.

11 h. 30—Lost Empire.

11 h. 45—Danse.

12 h. 00—Orchestre.

12 h. 30—Orchestre.

1 h. 00—Nouvelles.

1 h. 05—Fermeture.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

- 2 h. 00—Chansonnètes.
2 h. 15—Rue Principale.
2 h. 30—Samuel Levitan, pianiste.
2 h. 45—Programme musical.
3 h. 00—Orchestre.
3 h. 30—Radio-journal.
3 h. 35—Les Chefs-d'œuvre de la Musique.
4 h. 30—RADIO-COLLEGE.
4 h. 30—"Arts et artisans", causerie de M. Gérard Morisset.
4 h. 45—"Arts et artisans", causerie de M. Jules Bazin.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 15—Femina.
5 h. 30—Les plus beaux disques.
6 h. 00—"La Marmaille".
6 h. 15—A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 25—Chronique sportive.
6 h. 30—Radio-journal.
6 h. 45—Intermezzo.
7 h. 00—"La Pension Velder".
7 h. 15—"Un Homme et son Pêche".
7 h. 30—Nouvelles françaises de la BBC.
7 h. 45—Causerie.
8 h. 00—Femina reçoit.
8 h. 30—Concert d'orchestre.
8 h. 55—Bulletin de nouvelles.

10 h. 05—Studio.

10 h. 25—Musique.

10 h. 30—Nouvelles.

10 h. 45—Lost Empire.

11 h. 00—Danse.

11 h. 15—Quatuor de piano.

11 h. 30—Dining Sisters.

11 h. 45—Drame.

12 h. 00—Orchestre.

12 h. 30—Orchestre.

1 h. 00—Nouvelles.

1 h. 05—Fermeture.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

- 7 h. 30—Programme musical et nouvelles.
8 h. 00—Radio-journal.
8 h. 15—"Elevation multitudinale".
8 h. 30—Pot pourri musical.
9 h. 00—Madame est servie.
9 h. 15—Quinze minutes avec...
9 h. 30—Les chansons que vous aimez.
9 h. 45—"Le Moulin de la chanson".
10 h. 00—Radio-journal.
10 h. 05—Vie de famille (sketch).
10 h. 15—Courrier-Confidence.
10 h. 30—Chansonnètes.
11 h. 00—Programme musical.
11 h. 15—Intermezzo.
11 h. 30—Les Joyeux Troubadours.
12 h. 00—Jeunesse dorée.
12 h. 15—Version française des nouvelles de la BBC.
12 h. 30—Quelles nouvelles?
12 h. 45—Radio-journal.
1 h. 00—Grande Soeur.
1 h. 15—Métairie Rancourt.
1 h. 30—Le Réveil rural.
2 h. 00—Chansonnètes.
2 h. 15—Rue Principale.
2 h. 30—Récital.
2 h. 45—Programme populaire.
3 h. 00—Orchestre.
3 h. 30—Bulletin de nouvelles.
3 h. 35—Les Chefs-d'œuvre de la Musique.
4 h. 30—RADIO-COLLEGE.
4 h. 30—Cours de littérature donné par M. Luc Lacoursière.
4 h. 45—Cours de littérature donné par M. J.-C. Bonenfant.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 15—Femina.
5 h. 30—Les plus beaux disques.
6 h. 00—Chansonnètes.
6 h. 15—A Radio-Canada, ce soir.
6 h. 25—Chronique sportive.
6 h. 30—Radio-journal.
6 h. 45—Intermezzo.
7 h. 00—"La Pension Velder".
7 h. 15—Tommy Duchene et ses Chevaliers du Folklore.
7 h. 30—Nouvelles françaises de la BBC.
7 h. 45—Eux et nous.
8 h. 00—Le curé du village.
8 h. 30—Orchestre à corde.
9 h. 00—Les Variétés Légères de 1942.
10 h. 00—Les chefs d'œuvre du piano.

QUEBEC

Le juge et madame Maurice Brasset sont arrivés de Percé et passeront les mois d'hiver en notre ville.

Madame Hugues Lapointe est partie pour Ottawa, où elle passera quelque temps, chez ses parents, le docteur et madame R.-E. Valin.

Madame A. Parker, de Sherbrooke, passe quelque temps en ville, l'invitée de M. et de madame Herbert Simons.

Madame Donald-Gray Donald, qui a passé quelque temps à Montréal chez ses parents, le docteur et madame Donald Hingston, est revenue

en ville accompagnée de sa mère, madame Hingston, qui séjournera quelque temps à Québec.

Madame J.-Bte Morin et madame George Chevalier sont parties pour un voyage à Brockville, Ont.

Madame E. Boivin, de Chicoutimi, passe quelque temps en notre ville.

OTTAWA

Le ministre belge au Canada, le baron Silvercray, est de retour à Ottawa, après un court séjour à Montréal.

M. et Mme B. M. Lanctôt ont passé quelques jours au Seignior Club, les invités de M. Charles Cusson.

CHLP jeudi 23 oct.

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

- 8 h. 15—O Canada.
8 h. 16—Nouvelles.
8 h. 25—Sommaire des émissions.
8 h. 30—Réveil-matin musical.
9 h. 00—Chansons françaises.
9 h. 15—Radio-Journal.
9 h. 25—Les trois sapins.
9 h. 30—Chansonnètes, (commanditées par Harold-F. Ritchie).
9 h. 45—Vos valse favorites, Wayne King.
10 h. 00—Morton & Kaye.
10 h. 15—Programme de la Buanderie Fédérale.
10 h. 30—Parade matinale.
11 h. 00—Les vedettes de la semaine. (Commanditée par Harold-F. Ritchie).
11 h. 15—Orchestre Eddy Duchin.
11 h. 30—Chansonnètes (Commanditée par Lucien Faucher).
11 h. 45—Déjouez le roi du clavier (Viau Limitée).
12 h. 00—L'heure précise.
12 h. 00—L'heure féminine.
12 h. 15—L'art dans les fleurs — (Fleuriste La Patrie).
12 h. 30—L'heure féminine.
1 h. 00—Radio-Journal. (Pharmacie Montréal).
1 h. 05—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure précise.
2 h. 01—Petite Musicale.
2 h. 30—Lison et Lisette (Commanditée par Harold-F. Ritchie).
2 h. 45—L'heure de la danse.
3 h. 00—Poèmes symphoniques.
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 10—Orchestre Abe Lyman.
4 h. 30—Chansons françaises.
5 h. 00—Le thé dansant avec Don Allen.
5 h. 30—Radio Spécial.
6 h. 00—Méli-Mélo.
6 h. 15—Radio-Journal (Carrière & Sénécal, Ltée).
6 h. 25—CHLP ce soir.
6 h. 30—L'heure précise.
6 h. 30—Musique sur demande. (Commanditée par la maison Denis).
6 h. 45—Radio-Annuaire. Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières).
7 h. 00—L'heure familiale.
7 h. 30—Orchestre Earl Towner.
7 h. 45—L'oncle Troy (Commanditée par la buanderie Troy).
8 h. 00—Au gré de la Lyre.
8 h. 30—Tin Pan Alley Goes to Town.
9 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières).
9 h. 00—L'école de musique Ravenda.
9 h. 15—Will Osborne et orch.
9 h. 30—La Corne d'Abondance. (Commanditée par les Marchands Canadiens, Enrg.)
10 h. 00—L'orchestre Dave Rose.
10 h. 15—Nouvelles.
10 h. 30—It's Dance Time.
11 h. 00—L'heure précise (J.-D. Vallières). — Fin de l'émission.

Les Nouvelles à C.H.L.P.

Voici les heures de diffusion des émissions de nouvelles au poste CHLP.

AVANT-MIDI

8 h. 15 à 8 h. 30.

9 h. 15 à 9 h. 25.

APRES-MIDI

1 h. 00 à 1 h. 05.

4 h. 00 à 4 h. 10.

SOIREE

6 h. 15 à 6 h. 25.

10 h. 15 à 10 h. 30.

En plus de ces émissions régulières de nouvelles, des bulletins de grande importance sont diffusés dès leur réception.

Théâtre Cinéma Musique

Au Plateau

Désiré Defauw et Joseph Szigeti

Rentrée solennelle de Désiré Defauw comme chef régulier des Concerts Symphoniques, à l'ouverture de la saison. Le maître avance, tête haute et à pas très peu calculés; ovation sincère, que suivra une seconde, encore plus spontanée et plus vaste encore, après l'exécution de la Symphonie en ré mineur de César Franck. Symphonie implacable, indiscutable, persévérante et fatale! Sachons nous incliner devant la volonté du destin! Mais sachons en même temps éviter les comparaisons, surtout avec "les trois B".

Cette unique Symphonie de Franck constitue de vastes nappes d'orgue et de violons mêlées en un mouvement perpétuel de flux et de reflux, en une mobilité qui dit les espoirs et les affaissements soudains d'une foi. Désiré Defauw la fait jouer à sa façon, et qui dira que ce n'est point la bonne? Justement, des chefs, pourtant éminents, la nimbent d'une puissante monochromie. Désiré Defauw en fait une œuvre dramatique, et l'on entend alors des pages orageuses ou implorantes, océaniques et finalement triomphantes. Cela, je le sais, bouleverse des traditions; c'est de nature à jeter la confusion dans certains esprits. Notre orchestre (il semble que nous en ayons plus qu'un), juvénile, zélé et ardent, ne laisse rien au hasard, à l'à peu près, à l'arbitraire, grâce à Désiré Defauw, énergique et précis, visiblement soucieux d'une absolue rigueur et de la plus constante analyse, sans nuire à la structure de l'œuvre. On imagine un peu ce qu'aurait été cette interprétation de Franck avec l'orchestre de Philadelphie sous la direction de Désiré Defauw.

M. Joseph Szigeti a joué l'unique Concerto de Brahms pour violon. Il joint un métier merveilleux à une poésie très prenante. Voilà le violoniste d'une nature merveilleuse de compréhension musicale. Szigeti se révèle à nous comme un interprète achevé et tellement maître de sa technique et de son sentiment qu'on a l'impression dans ce difficile Concerto de ne sentir aucune difficulté. Dans son jeu, du sentiment, de l'expression et la démonstration évidente de l'émotion intérieure. Si ce n'était faire injure à l'éminent violoniste, nous dirions qu'il a obtenu un succès tout personnel et qui n'est que plus flatteur, car pour le Concerto de Brahms... Hem! Mais, Joseph Szigeti est avant tout un musicien, et les applaudissements qu'il a eus à sept reprises différentes, il s'en est réjoui pour le triomphe de la musique. L'orchestre a sans doute eu sa part, même si parfois il ne fut pas tout à fait assez discret.

Avec quelle totale perception de la diversité des rythmes et des timbres et, en quelque sorte, de leur ascension dionysiaque, fut interprété le Daphnis et Cléopâtre de Ravel (3 tableaux de la deuxième Suite Symphonique)! Désiré Defauw a obtenu là tout ce qu'il a voulu de ses instrumentistes. Comme exécution, on pouvait se réjouir. Dans cette Suite tous les instruments sont à l'œuvre, tous les instruments d'un orchestre moderne. Et cela suggère ce qu'aurait été "Daphnis et

Au Forum

Le jeu de Nostre Dame

Le Jeu de Nostre Dame, que nous a présenté hier soir au Forum les Compagnons de St-Laurent, n'a pas rencontré le succès que l'on attendait. L'auteur, qui n'est pas poète et ce n'est pas de sa faute, et aussi, soyons francs, les interprètes qui nous ont habitués à mieux, à beaucoup mieux, auraient pu tirer un meilleur effet du thème traité dans ce mystère.

Le jeu de Nostre Dame, créé sur le parvis de la cathédrale de Chartres, a certainement dû présenter plus de cohésion et plus d'ensemble qu'il n'en a montré hier. On aurait dit que tout était laissé au bon vouloir de chacun, du moins pendant les premières scènes. Le fait que les Compagnons de St-Laurent sont des amateurs qui jouent sans aucune rémunération n'est pas une excuse, car cette troupe, où chacun demeure anonyme, s'est fait un nom et elle ne peut, sous peine de cesser d'être elle-même, nous présenter quelque chose de banal.

Le démarrage a été difficile et, par moments, la naïveté voulue et nécessaire à un tel spectacle menaçait de tourner au ridicule; j'ai même entendu quelques rires et vu quelques sourires ici et là. On ne peut accuser l'incompréhension du public, car le jeu du Père Barjon n'est pas d'un symbolisme qui puis-

Chloé si l'on en avait fait une Suite pour orchestre à cordes. Avec des moyens plus simples, les effets auraient-ils été en désaccord avec la pensée? Sujet de réflexion.

Désiré Defauw dirigera le 4 novembre le second concert de la saison.

Dominique Laberge



VIOLETTE DE LISLE, dans le rôle-titre de "Lakmé" qui sera donné au Monument National jeudi, vendredi, samedi, et dimanche soirs prochains.

se dérouter et tout le monde peut le comprendre sans effort.

Bien que l'on sente qu'il ait subi l'influence de Péguy et de Claudel, l'auteur est loin d'atteindre la poésie de ces deux maîtres; c'est une pièce de collège ni plus ni moins qu'il a composée; une belle pièce de collège, qui remporterait un grand succès à une distribution de prix.

Je me montre peut-être sévère parce qu'il ne faut pas que les Compagnons de St-Laurent qui, je le répète, nous ont habitués à nous montrer plus exigeants, s'endorment sur leurs lauriers et se permettent de nous présenter des spectacles qui ne seraient pas soignés.

Toutefois de l'ensemble il se dégage une atmosphère d'émotion qui s'empare de l'auditoire; deux scènes surtout sont émouvantes: celle où les enfants disent qu'ils ne connaissent pas le mal et celle où la Vierge ouvre la porte du ciel. Là, les "Compagnons de St-Laurent" se retrouvent eux-mêmes et s'ils avaient réussi le reste comme ces deux scènes, le jeu de Nostre Dame eut été parfait, du moins dans son interprétation.

Le thème est excellent et profondément chrétien; traité par un Péguy ou un Ghéon, il eut atteint le sublime. Mais il laisse quand même une impression profonde. Cet hommage à la Vierge est sincère, entier et il ne peut pas ne pas émouvoir un catholique qui sait tout ce que Nostre Dame représente dans la Rédemption. Cette porte du ciel, fermée même aux petits enfants après la chute d'Adam et Eve, c'est Marie, la mère du Sauveur, qui nous l'ouvre, et nous fait pénétrer, à sa suite, dans la maison de Dieu.

Les choeurs — celui des matérialistes et des idéalistes — sont bons et atteignent un bel effet.

Les décors sont tout simplement splendides et au-dessus de toute critique; la synchronisation est parfaite et les costumes sont très beaux. Je ne dirai rien des ballets qui furent médiocres.

A quand le Mystère de Jeanne d'Arc de Péguy? Les Compagnons sont capables de nous le réaliser et d'en faire un succès. Qu'en pense le R.P. Legault?

Dostaler O'LEARY.

Roosevelt parlerait pour La Guardia

NEW-YORK, 22. — (P.A.) — Le président Roosevelt a laissé entendre qu'il appuierait peut-être le maire La Guardia, en vue de son élection pour un troisième mandat à la tête de la métropole américaine. De son côté, le gouverneur de l'Etat de New-York, Herbert H. Lehman, a annoncé qu'il parlerait et qu'il voterait pour William O'Dwyer, candidat démocrate. La Guardia représente le parti républicain, le parti ouvrier américain et le parti fusionniste.

À L'AFFICHE

Au

Princess

La M.G.M. répond à la demande des cinéphiles qui désirent des films susceptibles de leur faire oublier les difficultés présentes, en leur offrant le film "A Married Bachelor". La distribution comprend Robert Young, Ruth Hussey, Felix Brasseur et Lee Bowman.

"A Married Bachelor" prendra l'affiche au cinéma Princess vendredi prochain. Ce film raconte l'histoire d'un arriviste qui parvient à se faire considérer comme une idole nationale. Dans ce rôle, Robert Young prouve, une fois de plus, qu'il est un des meilleurs jeunes premiers de l'écran. Après avoir joué avec Ann Southern, "Lady Be Good", Robert Young se taille un nouveau succès qui fera de lui un des acteurs les mieux appréciés de l'année 1941.

Ruth Hussey, qui incarne le personnage de l'épouse de Robert Young, trouve là le rôle le plus intéressant de sa carrière. Ce film a été dirigé par Edward Buzzell.

Au

Capitol

Rosalind Russell, Don Ameche, Kay Francis et Van Hefflin sont les vedettes du film "Feminine Touch" qui prendra l'affiche au cinéma Capitol vendredi prochain. C'est dire la qualité de ce film qui groupe ainsi quatre étoiles de l'écran. Apparaissent aussi, aux côtés des premiers rôles, Donald Meek, Gordon Jones, Henry Daniell, Sidney Blackmer, Grant Mitchell et David Clyde.

Le major W. S. Van Dike II a dirigé la production. Hefflin, un nouveau venu à l'écran, a joué, sur le Broadway, aux côtés de Katherine Hepburn dans "The Philadelphia Story".

Le film est basé sur un scénario original de George Oppenheimer, Edmund L. Hartman et Ogden Nash.

Mlle Russell joue le rôle d'une jeune épouse, Don Ameche, celui d'un professeur d'université, tandis que Van Hefflin est un éditeur à qui Kay Francis sert de secrétaire.

Cinéma

Impérial

A partir de vendredi prochain et pour trois jours seulement, le cinéma Impérial présentera le film "Dive Bomber" avec Errol Flynn, Fred MacMurray et Alexis Smith. Le film "Accent on Love" passera en second. George Montgomery et Osa Mussen y jouent les premiers rôles.

Tourné en couleurs, le film "Dive Bomber" raconte l'histoire des héros inconnus de l'aviation de la marine qui se sacrifient au nom de la science plutôt qu'au nom de la gloire et qui ont rendu possible le développement des bombardements en piqué.

La marine américaine a collaboré à la préparation de ce film qu'a dirigé Michael Curtiz.

"Accent on Love" plaira également à tous les cinéphiles. Le héros se voit aux prises avec les difficultés les plus complexes, mais il finit par s'en tirer avec tous les honneurs de la guerre.

Récital de

M. A. McCurdy

La Société Casavant entreprendra le 23 octobre prochain la série de concerts d'orgue qu'elle présentera au public montréalais au cours de la saison artistique 1940-1941. Le soliste du premier récital sera M. Alexander McCurdy, chef de la classe d'orgue au Curtis Institute de Philadelphie. Voici le programme choisi par M. McCurdy.

Bach: Prélude et fugue en La mineur.

Trois chorales préludes:
a) Notre Père qui êtes aux cieux;
b) Seigneur, entends mon appel;
c) Le Christ reposait dans les liens de la mort.

Allegro de la 1ère sonate trio.
Louis Vierne: Scherzetto (tiré des 24 pièces de style libre).

Paupl de Maleingreau: Le tumul-

te au Prétoire (Symphonie de la Passion).

S. Karg-Elert: The Legend of the Mountain (Sept pastels du lac de Constance).

Georges Jacob: Lever du Soleil (Les heures bourguignonnes).

Marcel Dupré: au souvenir de sa miséricorde; Gloire soit au Père; Dans la calme Joie.

Arthur Egerton: Veni Emmanuel. Les récitals ont lieu à l'église Trinity Memorial, rue Sherbrooke ouest coin Marlowe, à 8 h. 30 p.m.

L'horaire du film

AU SAINT-DENIS. — "L'ai-je bien gagné?" à 12.05, 3.17, 5.45 et 8.57; "Le Chemin du Bonheur" à 12.50; 4.02, 6.30 et 9.42.

CINEMA DE PARIS:

"L'Homme qui cherche la Vérité" à 12.12, 2.29, 4.48, 7.03 et 9.20.

LOEW'S

"The Little Foxes"

10 h. 45, 1 h. 25, 4 h. 05, 6 h. 50; 9 h. 30.

PALACE

"Hold Back the Dawn"

10 h. 50, 1 h. 30, 4 h. 10, 6 h. 50, 9 h. 30.

CAPITOL

"You'll Never Get Rich"

11 h. 10, 1 h. 55, 4 h. 35, 7 h. 15, 10 h.

"Meet Boston Blackie"

9 h. 59, 12 h. 40, 3 h. 20, 6 h. 05, 8 h. 45.

PRINCESS

"Belle Starr"

10 h. 24, 1 h. 15, 4 h. 10, 7 h. 05, 10 h. 00.

"Dressed to Kill"

"The Smiling Ghost"

10 h. 05, 12 h. 45, 3 h. 25, 6 h. 05, 8 h. 45.

PALACE

2e semaine

CHARLES BOYER
PAULETTE GODDARD
OLIVIA DE HAVILLAND

"Hold Back The Dawn"

LOEW'S

A l'affiche

BETTE DAVIS
"THE LITTLE FOXES"
HERBERT MARSHALL

CAPITOL

2e semaine

Fred ASTAIRE • Rita HAYWORTH

"You'll Never Get Rich"

"Meet Boston Blackie"

PRINCESS

A l'affiche

RANDOLPH SCOTT
"BELLE STARR"
"DRESSED TO KILL"

IMPERIAL

2 derniers jours

Bud ABBOTT • Lou COSTELLO

"HOLD THAT GHOST"

— 2e attraction —

"DR. KILDARE'S WEDDING DAY"

CINEMA de PARIS

DEUXIEME SEMAINE

RAIMU
ALERME
JACQUELINE DELUBAC
"L'HOMME
QUI CHERCHE LA
VERITE"

ST-DENIS

HENRI GARAT

LE CHEMIN DE
L'HONNEUR
RENÉE ST CYR • CONSTANT REMY

L'AI-JE BIEN
GAGNE?
ANDRÉ DERLEY • CATHERINE FONTENAY

Montréal est plus fort, N.-Y. hésitant

BOURSE de MONTRÉAL

La tendance est généralement à la hausse, à la Bourse de Montréal et les gains vont jusqu'à 1 point. Presque tous les groupes participent à l'avance, sauf les mines qui sont peu actives.

À la Bourse de Montréal, quelques titres ont pris les devants pour continuer le mouvement de hausse déclenché sur le tard, hier. On a enregistré des gains allant jusqu'à 1 point.

Dans ce mouvement, les mines étaient représentées par Smelters et Hudson Bay Mining, les deux se haussant d'une fraction de point.

C.P.R. et Canada Steamship priv. étaient plus fermes que la veille. Brazilian Traction était en gain, mais Montreal Power glissait légèrement.

Dans l'industriel, National Steel Car gagnait 1 point et Foundation était un autre point fort. St. Lawrence Corporation priv. avançait d'une fraction mineure.

Sur le Curb, l'activité fut modérée, mais le ton des cours était plus ferme.

Fraser V.T. était légèrement en gain et Robert Mitchell et Canada and Dominion Sugar s'améliorèrent.

Dans les mines, les cours étaient généralement stationnaires, mais O'Brien a réussi à gagner un peu de terrain.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Bell Telephone	151	..	..
Brazilian T. L.	8	..	..
Br. Col. Par B	24	..	..
Can. Steam	28 1/2	28 1/2	6
Can. Steam, pr	28	..	..
Can. C. & F.	22 1/2	..	..
Can. Computers	17 1/2	..	..
Can. Fac. R.	6 1/2	6 1/2	6 1/2
Can. M. & S.	39	39 1/2	..
D. St. & C. B.	7 1/2	..	..
Foundation Co.	15	..	..
Gatin. Pw. pr	72	..	..
Hudson Bay M.	27	..	..
Int. Bronze	13	..	..
Int. Nickel	35	..	..
L. of the W.	16 1/2	..	..
Mort. L. H.	23 1/2	..	..
Nat. Steel Car	34	..	..
Nigara Wire	18	..	..
Noranda	52 1/2	..	..
Saguenay Pwr.	104 1/2	..	..
St. Law. Corp.	2 1/2	2 1/2	2 1/2
St. Law. A. pr.	16 1/2	..	..
Wabasso Cot.	34	..	..
Winn. Elec. pr	7	..	..

BANQUES

Montréal 186

Le bétail sur pied

Sur les deux marchés du bétail à Montréal, les prix des bêtes à cornes ont faibli un peu hier tandis que ceux des autres bestiaux sont demeurés stables, rapporte le ministère fédéral de l'Agriculture.

Les arrivages se composent comme suit: 368 bêtes à cornes, 143 moutons et agneaux, 932 porcs et 175 veaux.

Presque toutes les bêtes à cornes consistaient en vaches de qualité commune à passable et en taureaux. La vente fut lente. Les bonnes vaches ont donné \$6.50-\$7 et les vaches de boucherie de qualité commune à moyenne, \$4.50-\$6.25. Les animaux de boucherie et de conserve ont fait \$3-\$4.25. Les taureaux communs se sont vendus \$4.50-\$5.75 et ceux de bonne qualité, \$6-\$6.60.

Les prix des veaux de lait ont varié entre \$9 et \$13, ceux de choix rapportant \$13.50. Les veaux abreuverés ont donné \$6.50-\$8.50 et ceux d'herbe, \$5-\$6.25.

Les bonnes brebis et agnelles se sont échangées à \$11. Les béliers et les avortons ont subi un rabais de \$2 les cents livres. Les moutons ont rapporté \$3.50-\$7.

Les porcs habillés (abattus) ont fait \$15, ceux nourris et abreuverés, \$11.25 et ceux livrés par camions, \$11.35. On a accordé une prime de \$1 pour les porcs de bonne qualité et ceux de qualité inférieure ont subi les rabais habituels. Pesées vivantes, les truies se sont vendues à \$8.50-\$9.50.

NATIONAL MALARTIC

G. H. Rainville, président de National Malartic, fait rapport des opérations en cours de sa compagnie "Le puits est terminé au niveau inférieur et la station a été coupée. Aussitôt que le puits sera complété, des galeries seront ouvertes en direction de la zone minéralisée du nord. Deux travers bancs seront ouverts: l'un au niveau de 525 pieds et l'autre de 700. Il faudra plusieurs mois pour compléter ces travaux; chacun de ces travers-bancs aura 600 pieds de longueur."

L'Ontario devra faire un emprunt de \$10,500,000

On annonce qu'un syndicat composé de banques et de courtiers en valeurs, dirigé par la maison Wood, Gundy & Company, Limited, offrira pour le compte du gouvernement de la province d'Ontario, une émission d'obligations en séries, portant intérêt aux taux de 3 et 2 pour cent.

Ces obligations écherront au rythme de \$1,050,000 annuellement, à compter du 1er novembre 1942 et jusqu'au 1er novembre 1951. Elles porteront un coupon de 2 pour cent dans le cas des échéances des six premières années, et de 3 pour cent dans le cas des quatre dernières années d'échéance.

Le produit de cette émission servira uniquement à rembourser d'autres obligations de la province, arrivées à maturité.

L'honorable Mitchell-F. Hepburn, premier ministre et trésorier de la province, parlant de cette émission, fait la déclaration suivante: Pour les six premiers mois de l'exercice en cours, le revenu ordinaire de la province n'a pas seulement dépassé les prévisions budgétaires; il a surpassé les déboursés ordinaires et les dépenses de capital réunis.

Pour l'année financière terminée le 31 mars 1941, le revenu ordinaire s'est élevé à \$103,802,000 et les déboursés ordinaires, à \$84,360,920 avant de faire la part pour les secours directs aux chômeurs, le fonds d'amortissement et les certificats d'aide aux chemins de fer à échéance, de sorte que le surplus s'élevait, en fin de l'exercice, à \$19,441,037. Après avoir honoré tous les items susmentionnés, le surplus s'est établi à \$13,934,431.

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD

Blé	Ferm.	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Mai	77 1/2	78	78	77 1/2	77 1/2
Octobre	72 1/2	73	..	..	73
Décembre	73 1/2	74	75	73 1/2	73 1/2

Avoine	Ferm.	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Mai	44 1/2	44 1/2	44 1/2	44 1/2	44 1/2
Octobre	44 1/2	44 1/2	45	44 1/2	45
Décembre	44 1/2	44 1/2	44 1/2	44 1/2	44 1/2

Orge	Ferm.	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Mai	56	56 1/2	56 1/2	56 1/2	56 1/2
Octobre	54 1/2	55	55 1/2	55	55 1/2
Décembre	55	55 1/2	55 1/2	55 1/2	55 1/2

Seigle	Ferm.	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Mai	57 1/2	57 1/2	..	..	57 1/2
Octobre	53 1/2	..	..	..	..
Décembre	53 1/2	54 1/2	..	..	54 1/2

Lin	Ferm.	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Mai	147	147	147 1/2	146 1/2	147 1/2
Octobre	150	149 1/2	..	..	149 1/2
Décembre	147	..	..	..	147 1/2

Blé	Ferm.	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Mai	120 1/2	120 1/2	121	119 1/2	120 1/2
Octobre	120 1/2	120 1/2	121 1/2	120	120 1/2
Décembre	116 1/2	116 1/2	116 1/2	115 1/2	116 1/2

Maïs	Ferm.	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Mai	80 1/2	80 1/2	80 1/2	80	80
Octobre	82 1/2	82 1/2	82 1/2	82	82 1/2
Décembre	74 1/2	74 1/2	..	..	74 1/2

Avoine	Ferm.	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Mai	50 1/2	50 1/2	50 1/2	49 1/2	50 1/2
Octobre	48 1/2	48 1/2	48 1/2	48 1/2	48 1/2
Décembre	47 1/2	47 1/2	47 1/2	47 1/2	47 1/2

Seigle	Ferm.	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Mai	71 1/2	71 1/2	71 1/2	70 1/2	71 1/2
Octobre	72 1/2	72 1/2	72 1/2	72 1/2	72 1/2
Décembre	61 1/2	61 1/2	65	64 1/2	64 1/2

STADACONA ROUYN

M. Geo. Duclos, syndic de Stadacona Rouyn Mines, avise les actionnaires de faire parvenir leurs certificats d'actions au bureau du syndic à Montréal, en conformité avec une ordonnance de la cour. On fait remarquer que plusieurs émissions de titres sont en circulation aussi bien que des titres au porteur, et il est nécessaire pour les actionnaires de faire parvenir leurs certificats, afin que le total des actions émises soit convenablement établi, mesure préparatoire à la confection d'un nouveau projet de réorganisation. L'audition au mérite pour considérer la validité de l'émission exagérée des notes de créance, commencera le 12 novembre.

BOURSE de NEW-YORK

Le marché de New-York retombe dans l'incertitude et l'hésitation, et les prix, aujourd'hui, sont plutôt mixtes de ce fait. — Les événements touchant de près aux États-Unis sont des facteurs.

NEW-YORK, 22. (P.A.)—Les prix étaient passablement mixtes, à l'ouverture de la Bourse de New-York, aujourd'hui, et le volume des échanges laissait à désirer.

Parmi les titres en légère amélioration, on notait Bethlehem Steel, Standard Oil of New Jersey et Douglas Aircraft. En recul fractionnaire, s'inscrivaient American Telephone, General Motors et Westinghouse.

Dans les bureaux de change, on note avec satisfaction que l'approvisionnement de gazoline s'améliore, l'American Petroleum Institute établissant que dans le district est des États-Unis, la semaine terminée le 18 octobre, les stocks avaient augmenté de 1,123,000 barils.

La hausse a fait augmenter les stocks de 22,775,000 barils dans la zone rationnée, ce qui contrebalance les diminutions des semaines précédentes.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Abbeville	..	..
Albany River	..	..
Amal. Kirk	..	..
Area	..	..
Argosy	..	..
Athona (old)	..	..
Barber Larder	..	..
Beaumont	..	..
Beresford Lake	..	..
Big Master	..	..
Bilmac	..	..
Brock Gold	..	..
Cadillac Exp.	..	..
Can. Pandora	..	..
Capital Rouyn	..	..
Central Man.	..	..
Cheminis	..	..
Chibmac	..	..
Clerno	..	..
Courmor New	..	..
Crow Shores	..	..
Crosscourt	..	..
Dempsey Cadillac	..	..
De Santis	..	..
Dubisson	..	..
East Lacombe	..	..
Elmos	..	..
Francis Oils	..	..
Fontana	..	..
Hawatha	..	..
Hugh Pam	..	..
Hutchison Lake	..	..
Iroquois	..	..
Keora	..	..
Lacombe	..	..
Lake Dufault	..	..
Lake Geneva	..	..
Lake Rowan	..	..
Lander	..	..
L. L. Lagoon	..	..
Leroy Mines	..	..
Louvre	..	..
Lowery Pete	..	..
Magnet Consolidated	..	..
Magnet Lake	..	..
Martin Bird	..	..
McMamae	..	..
Moffatt Hall New	..	..
Moher Long Lac	..	..
National Malartic	..	..
Numalake	..	..
Norbeau	..	..
New Augusta	..	..
N. A. Molybdenum	..	..
Obalski	..	..
Oklond	..	..
O'Leary Malartic	..	..
Opemiska Copper	..	..
Orpio	..	..
Orpit	..	..
Pan Canadian	..	..
Pascalis	..	..
Plains Pete	..	..
Porcupine Lake	..	..
Polaris	..	..
Pontiac Rouyn	..	..
Predor	..	..
Privateer	..	..
Proprietary	..	..
Que Eureka	..	..
Quebec Manitou	..	..
Rand Malartic	..	..
Red Gold	..	..
Ribago New	..	..
Rose Gold New	..	..
Routhier Cadillac	..	..
Rouyn Reward	..	..
Rutec	..	..
Sacogo River	..	..
Scott Chiboug	..	..
Shawmague	..	..
Shenango	..	..
Siroco Extn Gold	..	..
Smelters Gold	..	..
St. Pierre Cad.	..	..
Springer Sturgeon	..	..
Thompson Cadillac	..	..
Tibemont Island	..	..
Tonawanda	..	..
Union Mining	..	..
Val D'Or Minerals	..	..
Walker Patricia	..	..
Wasi	..	..
Westshore Malartic	..	..
Wells L. L.	..	..
Westwood Cadillac	..	..
Winoga	..	..
Woco	..	..
Young Davidson	..	..

Dividendes payables

Cosmos Imperial Mills, Limited: 30 cents par action, payable le 15 novembre aux actionnaires inscrits le 15 novembre aux actionnaires inscrits au 31 octobre.

Walkerville Brewery, Limited: 5 cents par action, payable le 25 novembre aux actionnaires inscrits au 15 novembre.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Aunor	1.80	1.80	1.80	1.80
Biggood	..	..	..	..
Chesterville	1.81	1.81	1.81	1.81
East Malartic	2.22	2.25	2.22	2.25
Howey Gold	..	..	..	..
Hollinger	12.25	12.25	12.25	12.25
Int. Nickel	35.00	35.00	35.00	35.00
Kerr Addison	4.55	4.60	4.55	4.60
Kirkland Lake	..	..	..	..
Little Long Lac	1.60	1.60	1.60	1.60
Leitch	..	..	..	..
Mining Corp.	1.45	1.45	1.45	1.45
Malartic Gold	2.46	2.47	2.46	2.47
Moneta	..	..	..	..
O'Brien Cad.	1.38	1.38	1.38	1.38
Preston E. D.	3.35	3.35	3.35	3.35
Paymaster	..	..	..	..
Sladen	..	..	..	..
Sh. Gordon	..	..	..	..
San Antonio	2.30	2.30	2.30	2.30
Steep Rock	1.75	1.80	1.75	1.80
Teck Hughes	2.65	2.65	2.65	2.65
Upper Canada	1.70	1.70	1.70	1.70
Wr. Harg.	3.20	3.25	3.20	3.25

Bourse de Toronto

TORONTO, 22. — Les prix étaient stables et le marché passablement actif, aujourd'hui, à l'ouverture de la Bourse de Toronto. Kerr-Addison, Chesterville et Kirkland Lake avançaient de 3 à 5 cents et Wright-Hargreaves était ferme à 3.20. Dans les métaux usuels, Nickel reculait de 1-4 de point à 35 et Ontario Nickel en hausse d'autant, à 13.

Ford "A", Canada Steamship priv. et Bell Telephone gagnaient du terrain et les autres industriels étaient inchangés. Les pétroles de l'ouest affichaient de la fermeté.

Marché des changes

NEW-YORK, 22. (P.C.)—Le dollar canadien et la livre sterling ont ouvert inchangés, aujourd'hui, au marché des changes étrangers, interprétés en monnaie américaine. La livre totalait \$4.03 3-4 et le dollar canadien était à escompte de 11 1-8 pour cent.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Abit. P.P. pr.	8 1/2	..	..
Aluminium Ltd	95	..	..
Bathurst P. B.	2 1/2	..	..
C. & D. Sugar	22 1/2	..	..
Can. Vickers	3 1/2	..	..
Cons. Paper	3 1/2	..	..
Don. Paper B.	4 1/2	..	..
Fleet Aircraft	4	..	..
Fraser V. Tr.	12 1/2	..	..
Mitchell Rbt.	12	..	..
Sout. Can. pr.	100	..	..

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Am. T. & T.	151 1/2	..	151 1/2
Anacosta	26 1/2	26 1/2	26 1/2
Atchafalaya	29 1/2	..	..
Aviation Corp.	3 1/2	..	..
Bethlehem St.	62 1/2	62 1/2	62 1/2
Clyde	56 1/2	..	..
Cons. Edison	15 1/2	15 1/2	15 1/2
Douglas Air	75	..	75
Gen. Motors	39 1/2	39 1/2	39 1/2
Goodyear Tire	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Int. Paper	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Int. Paper pr.	27 1/2	..	..
Mont. Ward	32 1/2	..	..</

Notre situation économique s'améliore

LE MOUVEMENT ÉCONOMIQUE

(Banque Canadienne de Commerce)

La présente revue — qui au début, il y a quelques années, cherchait à relater les principaux événements de l'année économique canadienne au sortir de la saison la plus active, et à montrer les divers facteurs susceptibles de conditionner l'avenir — paraît plus tôt que les précédentes. Nous avons d'abord l'intention de passer en revue les changements inouïs survenus dans l'activité économique depuis le début de la guerre et en particulier au cours des douze derniers mois d'intense réarmement, puis d'analyser les modifications fondamentales que le conflit a rendues nécessaires dans la structure économique de la nation.

Depuis près d'un an avant la guerre, l'économie canadienne était en progrès et s'était pleinement remise du fléchissement de fin 1935 et de 1938. Il faut donc attribuer à un élan naturel une partie de l'expansion de plus de 30 p. 100 qui s'est produite au cours des deux dernières années dans l'activité économique générale. Mais cette reprise naturelle a été, il va de soi, fortement accentuée par la guerre, d'abord pendant les quatre derniers mois de 1939, et ensuite par la situation d'urgence créée au printemps de 1940, lorsque les lignes de défense des démocraties en Europe occidentale furent emportées, événement qui imposa un effort de guerre total dans le reste des pays libres. A ce moment, la politique d'armement devint le facteur dynamique de l'économie canadienne, exigeant une extension générale énorme des facilités d'entraînement pour l'armée, l'aviation et la marine ainsi qu'une organisation industrielle entièrement nouvelle et compliquée.

Cependant, jusqu'à ces derniers temps, ce programme en était au stade de la "mise en marche." Mais à la mi-été, on en était arrivé au stade de la production, probablement à 60 p. 100 de la capacité totale, et les affaires sont entrées dans une phase nouvelle où les besoins de matières premières du Gouvernement fédéral surpassent tous les autres et nécessitent l'établissement de nouveaux contrôles économiques par l'Etat, afin d'assurer le fonctionnement complet de la machine de guerre de la nation. Par contre, la production pour les civils a été restreinte et d'autres restrictions encore plus grandes sont en perspective.

Pour résumer les résultats généraux des deux dernières années, le gros des contrats de guerre — plus de \$2,000,000,000 — est allé au secteur de l'industrie minière, qui compte probablement pour plus de la moitié de l'activité économique, contre une moyenne de 40 p. 100 avant la guerre. L'économie s'est donc orientée vers l'industrie minière, qui a absorbé le plus nombreux personnel ouvrier jamais requis et porté l'embauchage et les salaires à des niveaux inconnus; d'autre part, les réserves de travailleurs sont si faibles que, pour répondre aux besoins futurs des usines d'armements, il faudra distraire une partie des hommes de leurs occupations civiles et employer plus de femmes.

La guerre a imposé des rajustements profonds de la pratique agricole. Le resserrement du marché mondial des céréales a déterminé une réduction de 20 p. 100 des emblavures dans la Prairie, mais l'essor marqué de l'élevage a exigé des engraisements plus grands de grains communs; de plus, le manque de main d'œuvre a été corrigé partiellement par l'emploi plus répandu de machines, si bien que l'agriculture s'est hautement mécanisée. Le pouvoir d'achat agricole s'est accru de 17 p. 100 au cours des deux années terminées en juin, touchant ainsi son plus haut niveau depuis 1930, mais l'on a constaté depuis une diminution qui pourrait bien s'accroître encore, vu les graves dommages que les récoltes ont subis durant la saison dernière, notamment en Saskatchewan et en Alberta.

LES PRODUITS DE LA FERME

Il n'y eut aucun changement dans le prix du beurre 92 points du Québec vendu hier au comptant au Canadian Commodity Exchange. Le marché à terme a été à la demande et a varié d'un point 1/2 de cent. Il s'est vendu 2 contrats de novembre à 32 1/2 cents la livre et 1 à 32 1/2 cents; de plus, 1 contrat de décembre à 33 cents et 1 à 33 1/2 cents; enfin 5 contrats de janvier à 33 1/2 cents. Il s'est échangé 1 contrat de novembre pour un de janvier moyennant une prime de 1 cent.

Le marché des oeufs continue de monter. Les A-gros se vendent 1 cent plus cher, de même que les A-moyens et les A-poulettes.

ARRIVAGES

	Oeufs	Beurre	From.
	caisses	boîtes	boîtes
Lundi	808	595	2,901
Année dernière	10,525	1,307	254

PRIX DU BEURRE

Livraison immédiate:

Québec, 92 points, 32 1/2-32 1/2.

Marché à terme:

Septembre, 32 1/2 d.

Novembre, 32 1/2 d.

Décembre, 33 1/2 d.

Janvier, 33 1/2 d.

PRIX DES OEUFS

Prix de fermeture en Bourse de Commerce. Livraison immédiate:

A-gros	48-49
A-moyens	46-47
A-poulettes	35-36
B	33-35
C	24-25 1/2

(Dix caisses et plus).

Marché à terme:

Octobre, 28 d.

Prix de vente au comptant

	Au wagon	Petites quantités
A-moyens	46	50-51
A-gros	48	52
A-poulettes	34	37-38
B	35	37
C	35	37

En cents la douzaine. — Les oeufs en petites quantités sont vendus en boîtes de carton aux détaillants; livres, ils se vendent 2 cents de moins la douzaine; d. demande; o. offert; t. traité; S.R. ou I.A. sous réserve; I.P. inspecté par le gouvernement fédéral.

FARINES, GRAINS ET MOULEES

Northern No 1	86
Northern No 2	85
Avoine extra No 3 CW	55 1/2
Orge No 2 fourragère	63
Farine du printemps:	
Première qualité	5.55-5.75
Deuxième qualité	5.05-5.25
Boulangerie	4.85-5.00
Moins la taxe — Farine de blé d'hiver de choix:	
Au wagon	5.05-5.10
En petits lots	5.25-5.40
Plus la taxe de transformation de 70c le baril.	
Farine bl. de maïs au w.	7.60
En petits lots	7.90
Gru	29.25
Son	30.25
Middling	33.25
Avoine rouille, sac de 80 lbs.	3.25-3.45
Poin No 2	17.50

POMMES DE TERRE

Québec, blanches, No 1, 75 livres, 85-95; No 2, 75 livres, 70-80; N.E., blanches, No 1, 95-150.

VOLAILLES

Volailles et poulets nourris au lait "A" (28-31; "B", 26 1/2-30; chapons frais "A" 23-24; Dindons "A" 38-40; "B", 36; Canards du lac Brome, 29; domestiques, 28.

Le commerce est bon dans notre province

D'après la revue hebdomadaire de The Canadian Credit Men's Trust Association, division du Québec, le revenu national durant les 8 premiers mois de l'année s'est élevé à \$3,446,000,000, soit 10 p. de plus que durant la même période l'an dernier, et tout indiquerait que ce revenu irait en augmentant, d'où les perspectives de nouveaux records.

Quant aux récoltes de pommes de terre dans le Québec, elles ont accusé une diminution de 13 p. par rapport à 1940.

La nouvelle loi sur les ventes à tempérament a causé une surprise dans bien des milieux et les marchands québécois ne cessent d'en expliquer le texte aux clients. Ces derniers, incapables de verser le montant exigé, déposeraient régulièrement certaine somme jusqu'à ce que les versements effectués atteignent le montant exigé en loi, dans l'article qu'ils désiraient acheter. Dans l'ensemble, le commerce serait bon dans la province et dans plusieurs lignes de nouveaux records ont été établis. La rareté des matières premières serait telle que maintes entreprises ont retiré leurs voyageurs de sur la route.

Dividendes payables

Mackenzie Red Lake Gold Mines: 3 cents par action, payable le 15 décembre aux actionnaires inscrits au 1er décembre.

Crown Cork & Seal Co.: 50 cents par action, payable le 15 novembre aux actionnaires inscrits au 31 octobre.

L'embauchage et les salaires

L'embauchage au Canada occu-sait un record au commencement de juillet; le nombre des ouvriers non-agricoles relevés auprès des patrons par l'Office fédéral de la Statistique étant de 26 p. 100 plus grand qu'à la même date en 1940, alors qu'il était égal au record antérieur établi à la mi-été 1929. Cette augmentation, depuis le printemps de 1940, a été plus soutenue qu'à aucun autre moment, la seule interruption ayant été un léger recul au cours de l'hiver 1940-41.

Le marché du travail et l'enrôlement dans l'armée et les services auxiliaires prennent ensemble plus de 50,000 hommes et femmes par mois, et tant que la guerre durera, il est presque certain que ce chiffre augmentera au lieu de diminuer. L'enregistrement national en août 1940 a fait voir qu'il y avait 306,000 anciens ouvriers alors sans travail, ainsi que 32,000 mâles de plus de 16 ans n'ayant jamais travaillé et 946,000 femmes (dont certaines déjà employées) qui se déclaraient prêtes à accepter du service de guerre sous une forme quelconque. L'embauchage et l'enrôlement ont diminué sensiblement cette réserve de main d'œuvre, encore que, par l'accroissement naturel d'âge, elle continue de se recruter à raison de 10,000 par mois. Déjà, en ce qui concerne les industries essentielles de guerre, il reste peu, sinon pas du tout, de marge entre l'offre et la demande, tandis que dans les industries et les commerces produisant pour la population civile, l'offre de main d'œuvre menace de devenir vite insuffisante si la demande ne diminue pas. A cela s'ajoutent les remplacements à effectuer dans les services à mesure que la guerre se poursuit.

Le pourcentage élevé des femmes enrégistrées en août 1940 (24 p. 100) qui se disaient prêtes à accepter du travail de guerre à titre d'occupation (en dehors de l'aide volontaire), révèle quelle grande réserve de force de travail existe dans cette catégorie, et, si la diminution que cette offre de service entraîne dans l'offre de main d'œuvre féminine pour les industries civiles est indéterminée, elle doit être considérable. Il y a une autre source de main d'œuvre, à savoir l'excédent de population agricole habituée au maniement des tracteurs et des machines. L'Enregistrement National a révélé que 54 p. 100 de la population mâle du Canada de plus de 16 ans est habituée à se servir de tracteurs ou de machines agricoles. Un grand nombre des personnes enrégistrées sont des agriculteurs, tandis que d'autres ne vivent plus dans des fermes, mais le pourcentage illustre le fait que la connaissance de la mécanique agricole normale et fait penser qu'il y a dans les industries de guerre et dans les sections mécanisées des services de l'armée, de grandes possibilités d'absorption de l'excédent de main d'œuvre agricole.

Les statistiques officielles de l'emploi révèlent que les plus forts taux d'accroissement se présentent dans les branches de l'industrie qui emploient le plus de travailleurs. Ainsi l'industrie manufacturière accuse une augmentation de plus de 33 p. 100 et le secteur des produits métallurgiques de plus de 64 p. 100. Nos propres indices de l'activité industrielle et du salaire global, qui sont établis indépendamment l'un de l'autre, le prouvent et indiquent que l'augmentation à la fois de la production et des salaires dépasse celle de l'embauchage.

Obligations

Dominion du Canada	Offre	Dem.
5% 15 nov. 1941	100 1/2	—
2 1/2% 1er juin 1942	100 1/2	100 1/2
3% 15 oct. 1942	101 1/2	102 1/2
2 1/2% 1er juin 1943	101 1/2	102 1/2
5% 15 oct. 1943	108 1/2	106 1/2
1 1/2% 15 oct. 1944	107 1/2	108 1/2
2 1/2% 15 nov. 1944	101 1/2	102 1/2
1% 15 oct. 1943-45	103 1/2	104 1/2
4 1/2% 1er fév. 1946	109	110
5 1/2% 1er juin 1946-49	102 1/2	102 1/2
3 1/2% 15 oct. 1944-49	102 1/2	103 1/2
3 1/2% 15 nov. 1948-51	101 1/2	102 1/2
4 1/2% 15 oct. 1947-52	105 1/2	106 1/2
3 1/2% 1er fév. 1948-52	101 1/2	102 1/2
3% 1er juin 1950-55	98 1/2	99 1/2
4 1/2% 1er nov. 1946-56	108 1/2	108 1/2
4 1/2% 1er nov. 1947-57	107 1/2	108 1/2
4 1/2% 1er nov. 1948-58	108 1/2	109 1/2
4 1/2% 1er nov. 1949-59	109 1/2	110 1/2
5% 1er juin 1953-58	98 1/2	99 1/2
3 1/2% 1er juin 1954-59	100 1/2	101 1/2
3% 15 sept. perpétuelles	93 1/2	94 1/2

Garanties par le Dominion du Canada	Offre	Dem.
N.R. 3% 1944	102 1/2	103 1/2
C.N.R. 3% 1945-50	99 1/2	100 1/2
C.N.R. 4 1/2% 1951	115 1/2	117 1/2
3% 1er juin 1953-58	98 1/2	99 1/2
C.N.R. 4 1/2% 1955	119	120 1/2
C.N.R. 5% 1954	118	119
C.N.R. 5% 1944-49	115 1/2	116 1/2
C.N.R. 5% 1949-49	120 1/2	121 1/2

Provinces	Offre	Dem.
N.-Brunswick 3% 1951	92	94
N.-Brunswick 5% 1957	105	107
N.-Brunswick 4 1/2% 1961	104	107
N.-Écosse 4 1/2% 1947-52	106	108
N.-Écosse 5% 1956	92 1/2	95 1/2
N.-Écosse 5% 1959	115 1/2	117 1/2
Ontario 4 1/2% 1950	109	111
Ontario 3 1/2% 1951	100	102
Ontario 3 1/2% 1955	99 1/2	101 1/2
Québec 3 1/2% 1948	98 1/2	99 1/2
Québec 3 1/2% 1949	95 1/2	97 1/2
Québec 3% 1951	93 1/2	95 1/2
Québec 4% 1952	100	102
Québec 3 1/2% 1956	98	100
Québec 4 1/2% 1958	102	—
Saskatchewan 4 1/2% 1951	86	90

Municipalités	Offre	Dem.
Montréal 6% 1941	90	93
Montréal 5% 1945	94	97
Montréal 4% 1945	91	94
Montréal 4 1/2% 1947	92	95
Montréal 4 1/2% 1950	92	95
Montréal 5% 1954	96	98
Québec 4 1/2% 1950	100	103
Québec 5% 1953	103	106

Industries	Offre	Dem.
Abitibi P. P. 5% 1953	66 1/2	68 1/2
Acadia Sug. Ref. 4 1/2% 1953	101	—
Alberta Pac. Grain 6% 1946	100 1/2	—
Aldred Inv. Canada 1 1/2% '68	24	—
Algoma Steel 5% 1948	103	106
Atlantic Sugar Ref. 4 1/2% 1951	100 1/2	—
Br. Columbia P. P. 6% 1950	93 1/2	—
Br. Columbia P. P. 7% 1950	109	—
Brown Company 5 1/2% 1946	67	70
Brown Company 5 1/2% 1950	67	70
Bruck Silk Mills 6 1/2% 1945	98	101
Burns and Co. 1158	63	66
Canada Cement 4 1/2% 1951	103	106
Canada Paper 4 1/2% 1952	100 1/2	—
Canadian Cannery 4% 1951	102	—
Can. Int. Paper 6% 1949	104 1/2	107 1/2
Can. Locomotive 6% 1953	89	92
Can. Vickers 6% 1947	75	78
Conf. Amusement 5% 1956	93	98
Cons. Paper 5 1/2% 1961	74 1/2	76 1/2
Dominion Coal 4 1/2% 1952	100 1/2	102 1/2
Dom. Tar & Chem. 4 1/2% '51	102	105
Donnacoona Paper 4 1/2% 1956	78 1/2	81 1/2
Eastern Dairies 6% 1949	85	88
Famous Players 4 1/2% 1951	99	101
Federal Grain 6% 1949	100 1/2	—
Gen. Steel Works 4 1/2% 1952	99 1/2	102 1/2
Gr. Br. & Can. Inv. 4 1/2% '59	66	—
Great Lakes Paper 5% 1955	95 1/2	98 1/2
Ind. Acceptance 4% 1952	78	82
In. Bond & Share Corp. 5% '47	42	—
Lake St. John P. P. 5 1/2% '61	89 1/2	92 1/2
Lake St. John P. P. 5% 1961	67	70
Maple Leaf Mill 3-5 1/2% '58	75	78
McCahey-Harris 4 1/2% 1951	93	96
McColl Front. Oil 4 1/2% 1949	101 1/2	103 1/2
Mersey Paper 5% 1957	98	100
Mersey Paper 6% 1949	99	—
Min. & Out. P. 5% 1960	90 1/2	92 1/2
Mtl. Dry Dock 6% 1948	70	73
N.S. Steel & Co. 3 1/2% 1963	83	—
Philips El. Works 5% 1953	99	—
Price Brothers 5% 1957	87 1/2	90 1/2
Price Bros. Debs. 4% 1957	84 1/2	87 1/2
Regent Knitting 4% 1952	93	98
Rolland Paper 4 1/2% 1951	101 1/2	—
Simpsons Ltd. 4 1/2% 1951	100 1/2	103 1/2
Un. Grain Growers 5 1/2% '49	98 1/2	101 1/2
Western Grain 6% 1949	63 1/2	65 1/2

Utilités publiques	Offre	Dem.
Ass. Tel. & Tel. 5 1/2% 1958	67	70
Bell Tel. of Canada 5% 1960	122	—
Br. Columbia Pwr 4 1/2% 1960	99 1/2	101 1/2
Br. Columbia Tel. 4 1/2% 1961	105 1/2	107 1/2
Calgary Power 5% 1960	105	108
Calgary Power 5% 1964	102 1/2	—
Can. North Power 5% 1953	101	103
Canadian L. & P. 5% 1949	99	101
Dom. Gas Dock 6% 1945	101 1/2	104 1/2
Foreign P. S. 6% 1949	19	—
Gatineau Pwr 3 1/2% 1960	97 1/2	99 1/2
Gr. Pwr. ex-Rights 5% 1949	99	101
Int. Hydro Elect. 6% 1944	38	41
MacLaren Quebec P. 4% 1959	98	100
Mtl. Island Power 5 1/2% 1957	109	—
Mtl. L. H. & P. 3 1/2% 1956	102 1/2	104 1/2
Mtl. L. H. & P. 3 1/2% 1973	100	102
Mtl. Tramways 5% 1941	97	100
Mtl. Tramways 5% 1955	68	71
Mtl. Tramways 4 1/2% 1955	64	—
Nova Scotia L. & P. 4% '57	100	—
Ottawa Elec. Ry. 4 1/2% 1951	99 1/2	—
Ottawa L. H. & P. 4% 1957	101	—
Power Corp. 5% 1957	98 1/2	—
Power Corp. 4 1/2% 1959	94 1/2	97 1/2
Quebec Power 4% 1962	101 1/2	—
Saguenay Power B. 4 1/2% '66	104	—
Shawinigan W. & P. 3 1/2% '46	100	102
Shawinigan W. & P. 4% 1961	102 1/2	104 1/2
Un. Sec. Corp. 5 1/2% 1952	39 1/2	42 1/2
Winn. Elect. A 4-5% 1965	77 1/2	79 1/2
Dom. Square Corp. 4% 1950	58	61

Immunités	Offre	Dem.
Acadia Ap's 4% 1959	57	—
Alexander BL (avec stock) 6% 1947	34	38
Dom. Square Corp. 4% 1950	58	—
Goldfrey Realty (avec stock) 4% 1952	53	57
Mtl. Apartments 4% 1954	55	59
Ogilvy Realty 5 1/2% 1951	55	60
Sherbrooke R. R. 3 1/2% '52	59	—
Univ. Tower Co. 4 1/2%-5% '54	54	—
Windsor Hotel 4 1/2% 1953	63	—

La situation économique s'améliore

Six facteurs majeurs, indiquant l'orientation de la situation économique accusent des gains en septembre comparativement au mois précédent. Les gains des facteurs commerciaux sont les plus importants. Les prix de gros continuent de monter et atteignent une nouvelle cime depuis la première partie de 1930. Trois des huit principaux groupes sont maintenant plus élevés que durant l'année de base (1926). L'indice général de la semaine du 10 octobre se place à 93.7, avance de plus de 10 points en regard de la même semaine de l'an dernier.

L'indice du volume physique des affaires avance encore en septembre et excède la cime du mois précédent. Par suite du stimulant donné par les demandes de guerre, l'indice a eu une tendance à avancer brusquement depuis le premier trimestre de 1939. Le maximum de la dernière période de prospérité, dont le point culminant a été en 1929, a été dépassé le premier trimestre de 1940 et, depuis cette époque, l'indice a fait un gain marqué.

La production de sucre augmente de \$1,500,000 livres en août à \$9,200,000 la dernière période de quatre semaines. L'activité est plus grande dans la salaison et l'indice passe de 134 à 150. Les abatages de porcs se chiffrent par 454,913 contre 367,270 le mois précédent. La diminution de la production de fromage est plus que normale pour la saison; d'autre part, la production de beurre augmente encore et l'indice avance de 108 à 119. Les exportations de saumon en conserve sont considérables en septembre et offrent un contraste avec les faibles expéditions des deux mois précédents.

L'industrie textile est active en septembre, la consommation de coton brut s'élevant à 17,100,000 livres comparativement à

DECES

GROUX—A. Poirierville, Ontario, le 19 octobre 1941, à l'âge de 67 ans, 8 mois, est décédé M. Léger Groux, époux de feu Georgiana Lemieux.

HERBERT—A. Montréal, le 21 octobre 1941 à l'âge de 70 ans, est décédé Joseph-Henri Herbert, époux d'Antoinette Béaur. La dépouille mortelle est exposée 1924 rue Plessis. Avis des funérailles plus tard.

LABELLE—A. St-Jérôme, le 20 courant à l'âge de 57 ans est décédée Mme Adèle Labelle, née Valentine Brière. Funérailles jeudi à l'église paroissiale à 8 h.

LACHAPPELLE—A. Montréal, le 20 octobre 1941, à l'âge de 59 ans, est décédé Joseph Lachapelle, époux de feu Georgiana Beaudoin. Funérailles jeudi le 23 courant à l'église Ste-Marguerite à 8 heures.

LAMARCHE—A. Montréal, le 19 octobre 1941 à l'âge de 71 ans, est décédé Hermas Lamarche, époux de Fabiola Gobeil.

DIEMEGARDE—A. Montréal, le 20 octobre 1941 à l'âge de 52 ans, est décédé M. Martial Diemegarde, époux d'Yvonne Labelle. Funérailles jeudi le 23 courant à l'église St-Ambroise, à 9 heures.

GALLIPOLE—A. Montréal, le 19 octobre 1941, à l'âge de 76 ans, est décédé Adélaïde Delorme, épouse de feu Victor Gallipole.

GAUTHIER—A. Montréal, le 21 octobre 1941, est décédée Mme veuve François Gauthier, née Amanda Mignault. Funérailles vendredi le 24 courant à l'église St-Louis de France à 3 h. 30.

Naples bombardé !



L'aviation anglaise a bombardé cette nuit la ville de Naples. En plus d'être le paradis des nouveaux mariés, Naples est également un port important du sud de la péninsule.

2,000 employés

OTTAWA, 22. (DNC)—Le gouvernement a demandé aujourd'hui à la Commission du service civil de fournir 2,000 employés supplémentaires pour former le personnel de l'office des prix de guerre, a-t-on appris aujourd'hui.

On estime que la nouvelle politique de contrôle coûtera environ \$35,000,000 au gouvernement; soit \$20,000,000 pour l'augmentation des bonis payés aux fermiers de l'Ouest, \$10,000,000 pour aider les fermiers de l'Est à payer le transport du grain acheté à Fort-William et \$5,000,000 pour le coût d'administration des mesures de contrôle.

Infirmières en Afrique

OTTAWA, 22.—Du quartier général de la Défense Nationale, on annonce que quarante infirmières, représentant toutes les régions du Canada, ont été choisies pour former le deuxième groupe d'infirmières canadiennes qui partiront d'ici la fin de l'année pour entrer en service dans les hôpitaux militaires de l'Afrique du Sud, à la suite d'une entente conclue entre les gouvernements de l'Afrique du Sud et du Canada.

Le nouveau groupe porte à 120 le total de celles dont la demande a été acceptée et qui ont promis de rester en service au moins un an sous les couleurs de l'Afrique du Sud. Leur uniforme est celui des infirmières des services de Santé de l'armée royale canadienne, mais avec les insignes de l'Afrique du Sud; elles recevront la solde du Dominion Sud Africain. Il en reste 180 à nommer pour obtenir le nombre total requis de 300.

Au nombre de ces infirmières dont la plupart sont de l'Ontario, de l'Ouest canadien et des provinces maritimes, nous relevons pour la province de Québec le seul nom de Mlle Irène Mathieu, domiciliée à 160, rue Lockwell, Québec.

"Creuser d'un seul coup un cours d'eau"

QUÉBEC, 22.—L'Office provincial du drainage procède en ce moment, à Charlesbourg-Ouest, à quelques milles de Québec, à de nouvelles expériences pour le creusage de cours d'eau avec une machine fabriquée en Californie.

Cette machine, déclare M. David Clerk, président de l'Office, peut creuser d'un seul coup des petits cours d'eau qui exigent d'ordinaire plusieurs jours de peine et de labeur de la part des cultivateurs.

\$10,790 pour les pompiers britanniques

A midi, aujourd'hui, les pompiers avaient recueilli la somme de \$10,790 dans la campagne de souscription pour venir en aide aux pompiers anglais. Il reste encore 4 jours d'ici à la fin de la campagne.

On nous fait remarquer que chaque sou de cet argent ira aux pompiers anglais, aux familles des membres de la brigade de Londres qui furent tués pendant leur travail sous les bombardements.

On remettra un chèque, au cours d'une cérémonie spéciale, le 3 novembre prochain, au chef de district Daniel Ivall, qui sera de retour à Montréal, à cette occasion.

Aux arsenaux

OTTAWA, 22. (DNC)—M. N.-R. Boutin, enquêteur de la commission du service civil, a été nommé directeur du personnel et de l'organisation des Arsenaux du Dominion. Ces arsenaux, dont les plus importants sont situés à Québec, sont les plus grandes fabriques de munitions pour petites armes de tout l'Empire. Environ 1,000 personnes y sont employées et la production peut atteindre 80 millions de balles par mois.

Contrebande d'or à Toronto

OTTAWA, 22. (P.C.)—La Gendarmerie Royale du Canada enquête depuis quelque temps sur un groupe d'individus faisant la contrebande de l'or en lingot. Deux hommes ont été arrêtés à Val d'Or, à cet effet. La police est d'avis que les chefs de la bande sont à Toronto.

En exil

PANAMA, 22. (P.A.)—Le président déposé de Panama, Arnulfo Arias, a quitté son pays natal à bord d'un avion des Pan American Airways, qui doit faire escale au Nicaragua. Arias a apparemment décidé d'aller vivre en exil.

Contrat des tanneurs

Les tanneurs et les autres ouvriers de l'industrie de la tannerie assisteront dimanche prochain à une réunion du syndicat des tanneurs et corroyeurs afin d'étudier le renouvellement du contrat collectif de travail. La réunion aura lieu aux Syndicats Catholiques, 1231, est, rue Demontigny.

Fête annuelle de l'hôpital Notre-Dame

Comme il a déjà été annoncé les Dames Patronnesses de l'Hôpital Notre-Dame organisent en ce moment leur fête annuelle, qui a été fixée au 25 novembre. Les amis de l'Oeuvre, dont la générosité ne s'est jamais démentie, trouveront en venant à la Maison des Gardes-Malades, ce jour-là, une atmosphère joyeuse, un accueil sympathique et, tout en faisant la charité, passeront d'agréables moments.

Cette journée à Notre-Dame, débutera par une partie de cartes.

Plusieurs tables ont déjà été retenues et les Dames qui désiraient y assister sont priées de téléphoner à la Présidente du Comité de Réception, Mme J. A. Marion, L.A. 0305. Une table d'objets variés sera installée dans la salle; elle fournira aux visiteurs ou visiteuses l'occasion de faire de jolies emplettes d'un coût modique. Noël ne sera pas loin à cette époque et le problème épineux des cadeaux se résoudra facilement devant le choix d'objets que les organisatrices de ce comptoir offriront à leur clientèle.

(Communiqué.)

Saisies et arrestation

QUÉBEC, 22. (B. U. P.)—Les agents de la police fédérale ont été fort occupés jusqu'ici. Ils ont tout d'abord confisqué un alambic clandestin dans les bois de Témiscouata et saisi 250 gallons de moût.

Ensuite ils opérèrent une arrestation se rapportant à cette saisi et annoncèrent que deux autres seraient faites sous peu.

Les officiers se rendirent ensuite à St-Pamphile de l'Islet et saisirent 1,000 cigarettes américaines et près de 4,000 livres de tabac, le tout importé en contrebande des États-Unis.

Réconciliation

MEXICO, 22. (P.A.)—Le Mexique vient de reprendre ses relations diplomatiques avec Londres. En 1938, après l'expropriation des compagnies pétrolières étrangères, Londres avait retiré ses représentants officiels auprès du Mexique. Aujourd'hui, ces deux pays auront maintenant leurs représentants réciproques.

Vol de bijoux

Des bijoux de toutes sortes et d'une valeur de \$411.35 ont été volés dans la demeure de M. Adrien Borduas, 1414 rue Amherst. Les voleurs sont entrés par une fenêtre.

Marge de 6 cents

QUÉBEC, 22. (D.N.C.)—L'association des Marchands Détaillants du Canada Incorporée, section de Québec, a résolu de faire toutes les démarches nécessaires pour que l'Office canadien du Commerce et des prix en temps de guerre contrôle les prix du gros de l'huile et de la gazoline comme il contrôle les prix du détail et qu'il maintienne entre le prix du gros et celui du détail une marge d'au moins 6 cents par gallon. Cette résolution a été adoptée à l'unanimité à la réunion générale de l'exécutif provincial.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 294220. — Stewart Securities, Limited, demanderesse, vs Maurice Thibault, défendeur.

Le 31ème jour d'octobre 1941, à 10 h. de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 153 rue Ste-Catherine Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en clavier, chaises, chromées, tables, chaussures assorties, etc.

Conditions: Argent comptant. Louis GERTSMAN, H.C.S. Montréal, ce 22 octobre, 1941.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 193941. — V.-E. Lambert, demandeur, vs Joseph Cohen, défendeur.

Le 31ème jour d'octobre 1941, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 3791 rue Vendôme, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en piano, rugs, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. Ed. DESROCHES, H.C.S. Montréal, ce 22 octobre, 1941.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 150420. — Roméo Duchesne, demandeur, vs Maurice Hébert, défendeur.

Le 31ème jour d'octobre 1941, à 10 heures de l'avant-midi, au garage du dit défendeur, en arrière de No 2380 rue Hogan, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 automobile Ford sedan licence No 181-548 et acc.

Conditions: Argent comptant. Ovide DESROCHES, H.C.S. Tel. HA 2300 Montréal, ce 22 octobre, 1941.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 203163. — Bruno St-Pierre, demandeur, vs S. R. Baylis, du même lieu, défendeur.

Le 31e jour d'octobre 1941, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 4471, rue Draper, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en 1 set de salle à manger, frigidaire, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. Léon LAFRANCE, H.C.S. Montréal, 22 octobre 1941.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 203655. — E. M. McLean & Co. Ltd., demanderesse, vs A. R. Gagnier, (Acme Equipment & Supply Co.), défendeur.

Le 31e jour d'octobre 1941, à onze heures de l'avant-midi à la place d'affaires du dit défendeur, au No 2315, rue St-Patrick, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en bureau, chaises, ameublement de bureau, etc.

Conditions: Argent comptant. Ed. DESROCHES, H.C.S. Montréal, 22 octobre 1941.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 138297. — Henri Léonard, demandeur, vs H. Gibb, défendeur, et J. W. A. Bohémier, distayant.

Le 31e jour d'octobre 1941, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 1642 Blvd Desmarchaux, en la cité de Verdun, d'office de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en rad'o, set de chesterfield, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. M. E. DESROCHES, H.C.S. Montréal, 22 octobre 1941.

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES—Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 377,944, FIFTH-STERLING STEEL COMPANY, de McKeesport, Pa. États-Unis, accordé le 29 novembre 1933, pour "FOUR A BRASER" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1255, rue Université, Montréal.

Annonces classifiées de La Patrie

Annonces classifiées, comprennent toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 3 centins par mot, minimum 15 mots pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions 30 p.c. pour 6 insertions 25 p.c. pour 12 insertions ou 33 1-3 p.c. pour 20 insertions ou plus. Entée en noir, 50c. par insertion pour une ligne de caractères gothique 12 points.

Emplois demandés, 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Les avis de naissance, décès, mariage fiançailles, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Appelez Lancaster 3121

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6.00 p.m. Service des Petites Annonces

MEDECINS

BRISEBOIS, M., Médecin, Chirurgien, Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires, vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, rhumatisme.

316 Sherbrooke Est, près de Saint-Hubert, FR. 5252.

Dr LAPORTE, spécialiste: eczéma, blennorrhagie, syphilis, vieux écoulements, hommes, femmes. Nouveau traitement rapide, sûr. Prix modéré. 915 Cherrier. lan

SPECIALITE: Maladies sexuelles, Vénériennes, sang. Aussi traitement par correspondance. CRÉSENT, 4055, Docteur J.-A. Côté 6367, rue Christophe Colomb.

PERSONNELLES

HOMMES! VOULEZ-VOUS DE VIGUEUR NORMALE? Essayez les comprimés OSTREX TONIC. Des stimulants et concentrés d'huiles stimulent la vigueur, l'énergie. Procurez-vous aujourd'hui le format de présentation, seulement 35c. En vente à toutes les bonnes pharmacies. 32-11

POUR GRANDIR, développer, muscles, maigrir, améliorer santé, vue, réussir. Envoyez 10c. Institut, 1225 Benoit, Montréal. 155-1

EMPLOI DEMANDE, FEMME

UNE garde-malade, graduée de l'Hôpital Notre-Dame et de l'Université de Montréal, désire faire du service privé, jour et nuit, à Montréal ou en dehors de la ville. S'adresser à 7094 Delanauville, Montréal, ou téléphoner à CR. 6924. 154-j.n.o.

HOMMES, FEMMES DEMANDES

C'EST MAINTENANT LE TEMPS D'OBTENIR UN EMPLOI DU GOUVERNEMENT comme commis postillon, commis aux douanes, sténographe, etc. Six examens tenus par tout le Canada depuis le début de la guerre. Brochure gratuite M. C. C. Schools, Ltd., Toronto 10. La plus ancienne au Canada. Pas d'agents. j.n.o.

FINANCE D'AUTOMOBILES

NATIONAL LOAN

& ACCEPTANCE COMPANY LTD. EMPRUNTEZ SUR VOTRE AUTO AUX NOUVEAUX TAUX BAS. VOTRE ARGENT LE MEILLEUR. PAS BESOIN D'ENDOSSEUR.

CHAMBRE 494 1411 RUE CRESCENT PL. 6008

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES—

Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 327,238, MAHIE, TOUD & CO. LIMITED, de Londres, Angleterre, cessionnaires de Eugenio Vargas, de Milan, Italie, accordé le 1er novembre 1932, pour "STYLOGRAPH" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1255, rue Université, Montréal.

AVIS DE BREVET

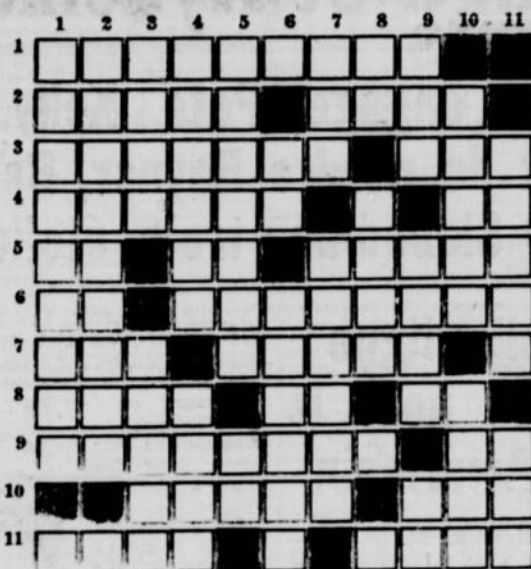
A TOUS LES INTERESSES—

Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 348,512, GEORGE SALTER & CO. LIMITED, cessionnaires de Frank Wyatt, de Birmingham, tous deux d'Angleterre, accordé le 26 février 1935, pour "BALANCE A RESSORT" désirent accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de cette invention ou consentir à leur céder leurs droits sur ce brevet.

Pour autres renseignements, adressez-vous à MARION & MARION, 1255, rue Université, Montréal.

Le parc Hialeah, Floride, est le seul où les flamants sont élevés en captivité.

Mots Croisés de la "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

- 1.—Force qui pousse à faire un acte.
- 2.—Faire obstacle. — Attacher.
- 3.—Bourre, rebut de soie — Formation géologique, de consistance généralement poreuse.
- 4.—Ver solitaire — Actionné.
- 5.—Ville du Pérou, moins la dernière lettre — Fille d'Inachos — Petit cheval de selle.
- 6.—Lettre de l'alphabet (phonique) — Fixe à demeure.

- 7.—Très employé — Nom donné par les Orientaux à un bouquet de fleurs disposées de manière à exprimer une pensée.
- 8.—Troublés — Abréviation de livre — Conj.
- 9.—Correspondance, relation — Pronom.
- 10.—Rendit plus pur — Période de temps.
- 11.—Vice — Finesse, artifice.

VERTICALEMENT

- 1.—Zetter.
- 2.—Vice de prononciation qui consiste dans la substitution des lettres M, B, et P à d'autres lettres.
- 3.—Plus mauvais — Savant mathématicien, né à Bale (1707-1783).
- 4.—Planète télescopique — Travail de tranchée.
- 5.—Perturbations apportées dans la texture des organes, comme plaies etc. — Pronom.
- 6.—La sienne — Lire de nouveau.
- 7.—Terre entourée d'eau — Navigateur espagnol qui découvrit le Pacifique.
- 8.—Dipht.—Pierre brillante, écailleuse, se divisant en lames minces d'un éclat métallique.
- 9.—Propre — 10e partie des récoltes qu'on payait à l'Eglise ou aux seigneurs — Possédé.
- 10.—Panse, premier estomac des ruminants — Tordu ou qui paraît l'être.
- 11.—Sorte de mastic pour boucher les trous d'une pièce de bois — Venue au monde.

Solution du problème d'hier

P	R	O	M	E	S	S	E	L	A
A	O	D				O	S	I	A
S	U	E		H	L	L	R	I	
T	E		P	O	U	D	R	I	E
O	T	R	A	N	T	E	S		E
R	O	I	N	T	E	S			A
A	N	N	I	E		O	I	N	G
L	E	V	E	R		V	I	S	A
E	V	E		E	M	A	N	E	N
E	R	I	N	E	S		R	A	
M	U	S	E	T	T	E		E	N

Pétain et Darlan accusent les puissances étrangères

VICHY, 22. (P.A.) — Le maréchal Pétain a annoncé à la radio que 50 Français avaient été fusillés par les Nazis, ce matin, en représailles contre l'assassinat d'officiers allemands. Son émission suivit de près la nouvelle de l'assassinat d'un officier allemand à Bordeaux.

L'amiral Jean Darlan, vice-pre-

mier ministre, a succédé à son chef à la radio, au cours d'une série d'appels à la population par les hautes autorités françaises.

Pétain et Darlan ont accusé "des puissances étrangères" d'avoir causé les récentes séries d'assassinats. On n'a donné aucun détail sur l'exécution des 50 otages à Nantes.



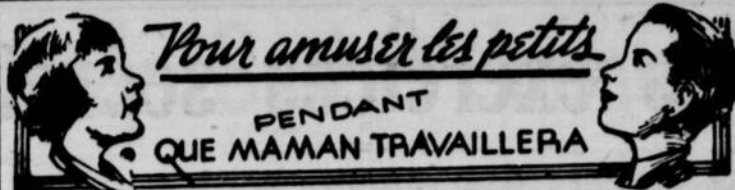
Mgr JOSEPH TISO, chef de l'état slovaque dominé par les nazis, qui a conféré avec Hitler, aux quartiers-généraux du Führer sur le front est. D'autres chefs militaires et politiques ont participé à la conférence dont on ignore l'objet.

Conservateurs dissidents

QUEBEC, 22 (D.N.C.)—Chez les conservateurs locaux, on affirme que la plupart d'entre eux n'assisteront pas au prochain caucus du parti conservateur qui se tiendra à Ottawa le 7 novembre. Nous avons pu rejoindre quelques-uns des membres du parti qui avaient reçu des invitations et ceux-ci ont déclaré qu'ils ne répondraient même pas à cette invitation. Ils n'assisteront pas, non plus, disent-ils, au congrès du parti qui devra faire le choix d'un chef permanent le printemps prochain.

On nous affirme dans ces milieux que les conservateurs du Québec sont plus décidés que jamais à ne pas faire cause commune avec les conservateurs fédéraux.

WASHINGTON, 22. — (P. A.)—Trois trains spéciaux, peints en bleu, blanc et rouge, transporteront les officiels de la défense américaine dans leur tournée dans les centres industriels.



Pour amuser les petits
PENDANT
QUE MAMAN TRAVAILLERA



— Combien êtes-vous pour balayer la chambre ?
— Trois, caporal.
— C'est trop ! Que la "mottie" descende faire la corvée dans la cour !

Le courrier de campagne

Les joueuses sont en cercle et prennent chacune un nom de ville. Une joueuse au milieu est le facteur. Lorsque celle-ci dit par exemple: "La poste court entre Dorval et Pointe-Claire". Les joueuses re-

présentant Dorval et Pointe-Claire doivent changer de place entre elles et pendant ce temps, le facteur essaye d'avoir une chaise. La joueuse qui se trouve sans place devient le facteur. On peut faire courir la poste entre plusieurs villes. A: "changement général", toutes les joueuses changent de place.

Washington équipera 50 navires d'escorte

WASHINGTON, 22. (P.A.) — Le deuxième bill de prêt-location de \$5,985,000,000 a atteint le Sénat après avoir passé par le comité des appropriations. On a révélé pour la première fois que \$325,000,000 de cet argent serviront à équiper cinquante navires "d'escorte de convois."

Il sera peut-être nécessaire d'ap- pliquer aussi une partie de l'argent à l'assistance aux Soviétiques. Les fonds jusqu'ici disponibles pour acheter des vivres pour la Grande-Bretagne seront épuisés, à la fin du mois.

Les \$50,000,000 demandés récemment par le président Roosevelt pour secours de guerre feront l'objet d'une mesure spéciale.

On n'a révélé aucun détail sur les cinquante navires d'escorte demandés, mais on suppose que la plupart seront remis à la Grande-Bretagne pour assurer la sécurité des cargos qui transportent des produits vitaux à travers l'Atlantique.

L'Amiral Stark, chef des opérations navales, a été interrogé sur un item de \$50,000,000 pour l'achat de matériel pour

des bases navales britanniques non identifiées et sur un autre de \$10,000,000 pour une base navale britannique en Islande. Il dit que les forces d'occupation américaines pourront se servir de la base de l'Islande, si les Américains remplacent les Britanniques entièrement.

Seon Oscar Fox, conseiller général de l'administration du prêt-location, dit que certains fonds pourront aller à la Russie, bien qu'on croit d'abord que Moscou avait assez d'argent aux Etats-Unis pour payer les produits qu'il voulait.

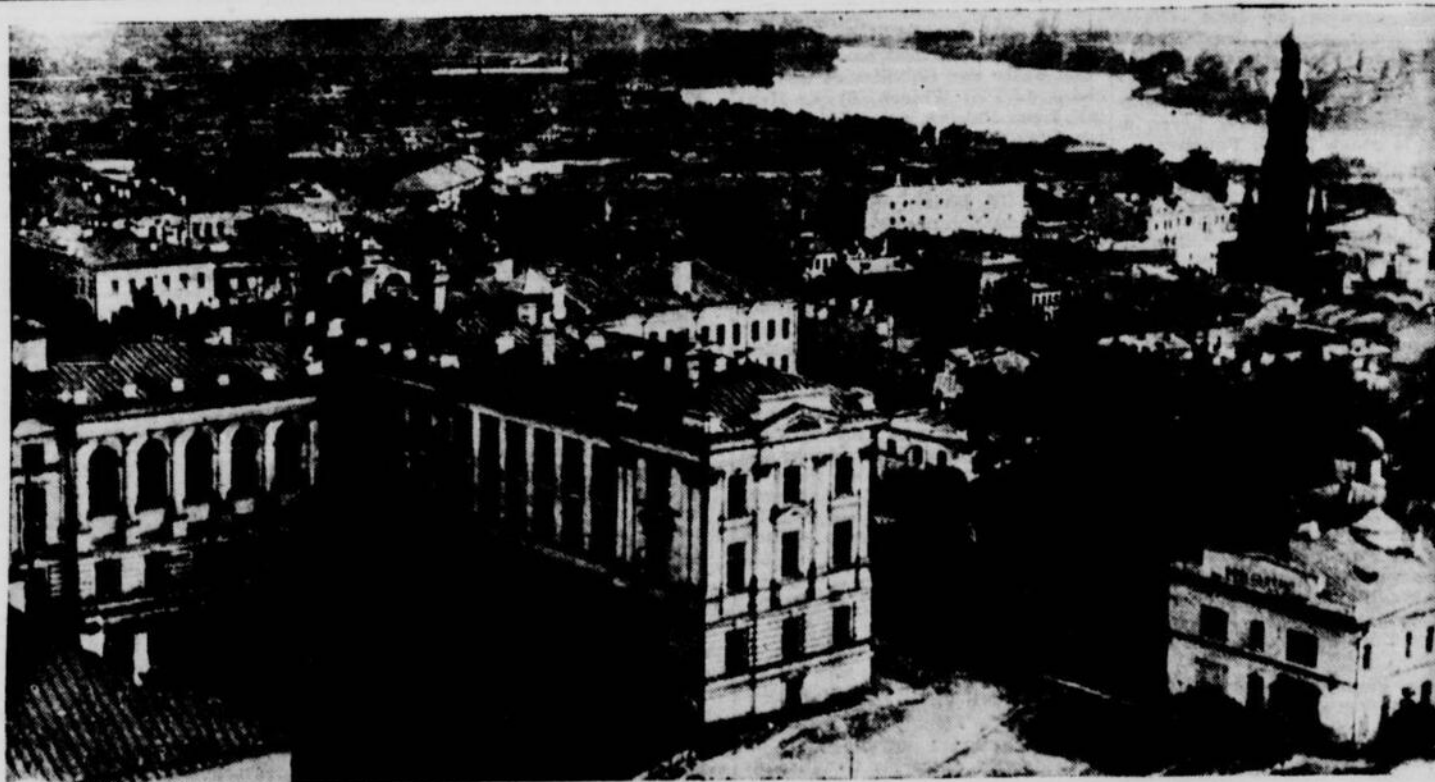
Le secrétaire de l'Agriculture Wickard dit qu'il faut absolument un milliard pour fournir à la Grande-Bretagne les vivres nécessaires. Et les fermiers américains veulent être assurés qu'ils seront payés pour l'augmentation de leur production, que la guerre cesse ou continue.

Paul Appleby, sous-secrétaire de l'Agriculture, est allé en Angleterre pour voir à ce que les vivres aillent d'abord aux soldats, aux enfants et aux ouvriers, mais il a jugé qu'il serait impossible de changer le système actuel qui consiste à vendre tout aux marchands de gros. Quelques membres du comité ont été surpris de l'entendre dire que l'Angleterre vend les vivres qu'elle reçoit des Etats-Unis et se sert de l'argent ainsi recueilli pour d'autres fins. Mais il expliqua que l'argent reçu est du sterling et ne pourrait être utile aux Etats-Unis à moins d'être converti en dollars.

Les \$7,000,000,000 du premier bill de prêt-location seront épuisés dans 90 jours et il y a une semaine \$600,000,000 de projets ont dû être abandonnés, faute de fonds.

Berlin admet

(B. U. P.) 22.— L'Exchange Telegraph cite des rapports de Berlin à l'effet que les troupes de l'Axe ont échoué dans leur tentative de mettre fin à la guerre civile en Yougoslavie. La radio de Londres, captée à New York, mande que 400 Polonais ont été appréhendés dans la région de Vilno, sous accusation d'espionnage.



Pendant que Staline demeure à Moscou où il a assumé lui-même le commandement de la défense de la ville, plusieurs départements du gouvernement soviétique se sont installés à Kazan, 400 milles à l'est de Moscou. On voit ci-dessus l'université de Kazan où Lénine, fondateur de la république soviétique, termina ses études.

Des exercices secrets du Canadien, à St-Hyacinthe

Les erreurs des joueurs sont corrigées. — Janke, parti pour se joindre au club Washington

ST-HYACINTHE, 22. — Dick Irvin, qui a eu une lourde tâche pour reorganiser le camp du Canadien l'hiver dernier, a lancé ses aspirants de 1942, hier, dans la plus fructueuse pratique depuis le début de la période de l'entraînement. Dix points ont été comptés avant que Irvin fût satisfait de la tenue des joueurs dans la pratique. Les portes de l'Aréna de St-Hyacinthe étaient fermées au public hier et elles le seront pour plusieurs autres exercices encore car Irvin entend avoir du calme pour corriger ses joueurs de plusieurs faiblesses d'ici l'ouverture de la saison, qui se fera au Forum, le 1er novembre, contre les Red Wings de Détroit.

"Nous sommes heureux d'avoir de nombreux spectateurs à nos exercices, dit Irvin, mais il est difficile de corriger un jeune joueur quand il y a 1,000 personnes pour entendre les critiques. Nous avons cependant de la lourde besogne à faire avant l'ouverture de la saison et les exercices se dérouleront maintenant secrètement."



Toe Blake les buts des vainqueurs. Toe Blake a de nouveau évolué aux côtés de Lach et Demers pour le camp victorieux et la présence du vétéran rend certes solide le jeu des deux jeunes joueurs. Gardiner avait devant lui Tony Grabowski, Clifford Goupillie et Butch Bouchard et tous trois ont évolué avec brio. Les Rouges alignaient Fraser dans les buts, Reardon, Portland, Bicknell sur la défensive, Dame, Quilty et Benoit, Getliffe, Chamberlain et Gruhn à l'attaque.

Bouchard est assuré de rester avec le Canadien pendant que Bert Janke jouera pour les Ulines de Washington de Ching Johnson. Dick Irvin a une nouvelle routine pour ses joueurs. Chaque matin, il fera exercer une ligne complète, plus deux joueurs de défense et un gardien de buts pendant 45 minutes, tandis que tous les autres joueurs prendront part à une partie de balle molle. Chaque unité recevra une attention particulière, le matin. Ainsi, Irvin corrigera plusieurs erreurs que commettent les joueurs au cours des joutes. Hier, Irvin avait Benoit, Quilty, Dame, Bouchard, Reardon et Fraser sur la glace.

Pour les Blancs, hier, Blake, Demers, McFadden, Sands, Walton ont compté, et pour les Rouges, Benoit, Quilty, Dame et Grabowski ont obtenu les points. Irvin dit que la lutte n'est pas encore terminée pour le poste de gardien de buts. Gardiner va bien mais Fraser impressionne et il reste encore dix jours d'entraînement pour décider qui sera le cerbère régulier. Samedi, le Canadien visitera les Sénateurs à l'Auditorium d'Ottawa et dimanche, le Tricolore rencontrera, à St-Hyacinthe, un club d'étoiles des rangs amateurs.

Cully Dahlstrom avec les Hawks

CHICAGO, 22. (P. C.) — Après avoir complété la première phase de leur entraînement, les Black Hawks de Chicago sont arrivés hier soir de Minneapolis. Ils iront à Champaign, Illinois, à la fin de la semaine, pour jouer des matches-exhibitions contre le club Kansas-City, de l'Association américaine.

Cully Dahlstrom, le vétéran centre, a signé son contrat hier et il a participé à la pratique ce matin à Minneapolis. Il a compté deux points dans la pratique, et il a dit plus tard : "Je suis en bonne condition, malgré que ce soit ma première journée d'entraînement". Dahlstrom pèse 185 livres, et ce n'est que cinq livres de plus que son poids normal pour jouer.

Beau geste de la Comm. Athlétique

Gérard Côté, notre grand champion de la course à pied, qui est maintenant un résident de la métropole, a obtenu cent dollars de la Commission Athlétique de Montréal, pour défrayer ses dépenses pour les marathons de Hamilton et de Yonkers, auxquels il prendra part au cours du prochain mois.



CLINT SMITH est le seul joueur des Rangers qui n'a pas signé son contrat pour la saison 1941-42.

Clint Smith est le seul qui n'a pas signé son contrat

WINNIPEG, 22. — Lester Patrick, gérant des Rangers de New-York, annonce que tous ses joueurs, à l'exception de Clint Smith, ont accepté les termes du club pour la saison de 1941-42. Il reste encore quelques détails à bâcler avant que Clint Smith signe le sien. Le coach Frank Boucher dit que les Rangers sont prêts à rencontrer les Oilers de Tulsa de Guy Patrick, dans une joute d'exhibition, ici jeudi soir. Boucher dit qu'il aura recours à 18 joueurs. Les recrues sont Normie Burns, Normie Tustin, Scotty Cameron, Grant Warwick, Bob Kirkpatrick, Bill Judza et le gardien de buts Omer Buck Kelly.

Les espoirs de Lester Patrick et de Frank Boucher dans les Rangers de la présente saison

(Premier article sur les clubs de la ligue de Hockey Nationale)
WINNIPEG, 22. — Les Rangers de New-York inaugureront leur saison dans la ligue de hockey Nationale contre les Maple Leafs à Toronto, samedi, le 1er novembre, avec un clan que Lester Patrick, leur gérant, déclare capable de "placer les Rangers en tête de la liste des aspirants". L'hiver dernier, ils finirent en quatrième position.

Les Rangers, débutant avec un nouveau gardien de buts, Omer "Buck" Kelly, venant des "Oilers" de Tulsa, de l'association Américaine, et des unités d'attaque reconstruites, "n'auront pas le problème de la coupe Stanley", cet hiver, a promis le coach Frank Boucher.

"Naturellement, il en dépendra beaucoup de la tenue de Kelly dans le filet" a dit Patrick, pendant que Boucher, son auxiliaire, a ajouté qu'une chose était certaine: aucun joueur ne pourra croire que son poste est assuré.

Les vétérans ne peuvent s'endormir dans cette sécurité devant la multiplicité des talents, qui se sont rapportés à l'école Patrick, cet automne. Présentement, les Rangers ont dix-huit joueurs au camp d'entraînement, mais, il ne reste qu'une ligne d'avant intacte de la saison 1939-1940; celle des frères Mac et Neil Colville et d'Alex Shibicky.

Les autres lignes offensives et les paires de sentinelles ne seront désignées qu'après la série de quatre joutes d'exhibition, une contre Tulsa et les autres avec l'Américain de New York, un autre club de la N. H. L.

Après que les Rangers eurent remporté la coupe Stanley en 1939-1940, et ne purent frapper leur veine en 1940, il y eut des changements. Wilbert "Dutch" Hillier fut passé au Détroit et Kilby MacDonald envoyé au club Hershey, de la ligue Américaine. Ces deux variations brisèrent deux lignes d'avants. Les autres absents furent le gardien de buts Dave Kerr, et le joueur de défense Murray "Muzz" riens.

Patrick, fils du gérant de l'équipe, qui est dans l'armée américaine.

En outre des Colvilles et de Shibicky, de Phil Watson, Bryan Hex-tall, Lynn Patrick, autre fils de Lester, Clint Smith, qui n'a pas encore signé son contrat et Al Pike, tous des avants, et du capitaine Art. Coulter, Ott Heller et Babe Pratt, joueurs de défense, Boucher a les recrues suivantes: Bill Judza, défense, 20 ans; Alan Kuntz, ailier gauche, 21 ans, tous deux des Ramblers débandés de Philadelphie; les avants Norman Tustin, des Millers de Minneapolis, de l'Association Américaine; et quatre amateurs.

Les amateurs sont: Angus "Scotty" Cameron et Grant Warwick, avant des Rangers de Regina, champions amateurs seniors du Canada; Normie Burns, de Sawyer-ville, Qué., avec les Eagles de Washington, de la ligue amateur de l'Est des Etats-Unis, l'an dernier, et Bob Kirkpatrick, un produit de Regina.

Série annulée

TORONTO, 22. — Harold Bailey, président de l'Union Canadienne du Rugby, annonce qu'une série de championnat entre les Gradués de Verdun et les champions de l'Union de l'Ontario ne sera pas disputée cet automne, parce que les premiers ne seront pas considérés suffisamment formidables pour s'attaquer aux champions ontariens.

Dutton engage Pete Kelly. -- Il craint de perdre Rayner, Benson et Slobodian, trois étoiles

Nouvelle ligne cadette pour le N.Y. Américain

PORT ARTHUR, 22. (P. C.) — Mis en face avec la possibilité de perdre cinq de ses équipiers à cause du refus du comité des services de guerre du Manitoba et de la Saskatchewan d'accorder des passe-ports aux joueurs de hockey d'âge militaire, Red Dutton, gérant de l'Américain de New-York, de la N. H. L., est à essayer de former une nouvelle "kid line" au camp local de l'Américain.

Ces jeunes ont joué avec de bons clubs amateurs juniors, l'hiver dernier, et Dutton entend les prendre s'ils font le grade. Les trois sont Harry Watson, qui joua l'hiver dernier avec les Quakers de Saskatoon, finalistes de l'ouest, et Ken Mosdell et Jimmy Peters, centre et ailier droit du Royal de Montréal, champion de l'Est canadien, l'an dernier.

Dutton arrive de Saskatoon où il a conféré avec le comité des services de guerre au sujet des passe-ports. Après l'entrevue, l'un des membres a déclaré "que les joueurs de hockey d'âge militaire n'obtiendraient pas de passe-ports, qu'ils soient des étoiles de hockey ou des Mennonites".

Quatre des cinq joueurs que les Américains perdront à cause du nouveau règlement étaient des recrues de la N. H. L., l'hiver dernier. Ce sont le gardien de buts, Charlie Rayner, le joueur de défense Pete Slobodian, les avants Bus Wycherley et Norm Larson. Le cinquième joueur et Garth Busch, un ailier des Rangers de Regina qui ont gagné la coupe Allan l'an dernier.

Watson est un élève de l'école de hockey de Red Dutton et il a signé un contrat professionnel. Il joua à l'aile gauche pour les Américains en exhibition contre les Indiens de Springfield samedi der-

PORT ARTHUR, 22.—Le gérant Red Dutton, du club New York Américain dit qu'il a engagé l'ailier Pete Kelly pour remplacer Larson, Armstrong ou Wycherly, joueurs qui n'ont pas encore obtenu leur passe pour des raisons militaires.

Kelly est un ancien joueur amateur de Montréal et il a ensuite figuré avec avantage pour les Red Wings de Détroit. Il est actuellement le centre d'une ligne, flanqué des vétérans Buzz Boll et Lorne Carr. Larson, Armstrong et Wycherly n'ont pas encore reçu la permission d'aller jouer aux Etats-Unis. Armstrong sera d'ailleurs en dehors du hockey pour la première partie de la saison, à cause d'une blessure au dos, blessure subie l'hiver dernier. Dutton assistera à l'assemblée de la N. H. L., jeudi dernier. Il craint de perdre les services de Rayner, Billy Benson, Pete Slobodian, à cause de l'enrôlement militaire.



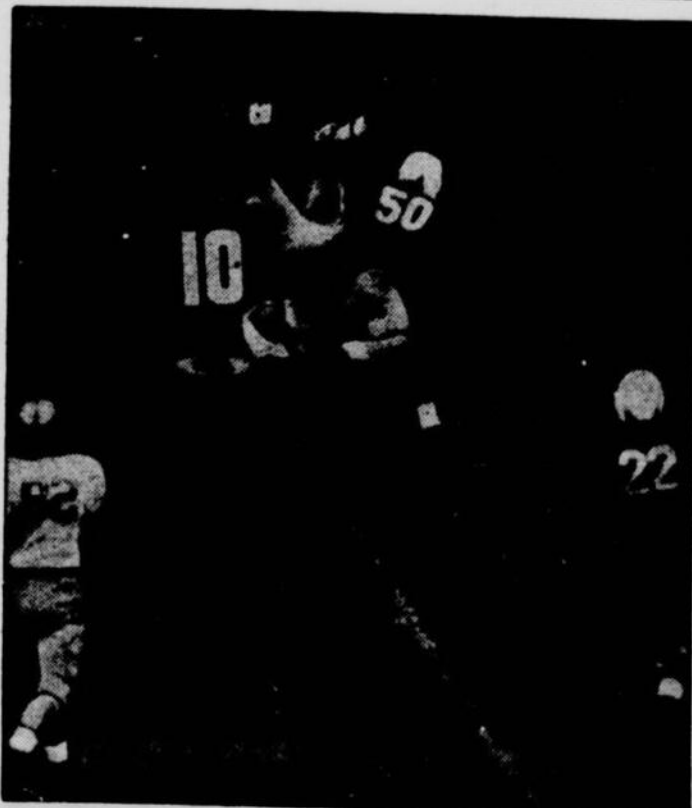
Pete Kelly.

Un autre amateur au camp des Flyers

PORT ARTHUR, 22. — Bob Powell, joueur de défense amateur de Swift Current, s'est rapporté aux Flyers de St-Louis et il est le septième joueur amateur que le gérant Johnny McKinnon met à l'essai. Les Flyers joueront une partie d'exhibition contre les Bearcats de Port Arthur, jeudi.

nier. Les Indiens gagnèrent 4-3 après une période supplémentaire. Mosdell et Peters sont à l'entraînement avec l'équipe de Dutton et ils ont contribué à la victoire du Springfield l'autre jour.

Dutton n'a pas dit s'il avait eu ou s'il s'attendait d'avoir des difficultés au sujet du passe-part de Watson, de Wilfield et de Billy Benson.



Le club de football Yale a perdu contre les Cadets de West Point par 20 à 7 devant 56,000 personnes à New Haven. Voici le joueur Jere Maupin du club Army qui bloque Mosley du Yale (No 50).

Le Royal perdra-t-il les services de Bud O'Connor ?

Un "salmigondis" sportif

On dit que Bobby Riggs est de retour à New-York et qu'il a de nouveau refusé l'offre de \$35,000 pour devenir professionnel. Une autre rumeur veut qu'il ait signé comme "pro" pour entreprendre une tournée, dirigée par Jack Harris et financée par une compagnie d'articles sportifs de Chicago.

L'Association du Pacifique entretient des divergences de vue avec la National A.A.U., au sujet des frais de déplacement du club Olympique de San Francisco, l'été dernier, et tout laisse entrevoir que les athlètes de la Côte refuseront leurs services lors des championnats des Etats-Unis.

C.W. Rupp, officiel au football professionnel, qui s'arrangea pour se tirer lui-même avec un fusil à cartouches blanches, pendant le match entre les Giants et les Steelers, dimanche, s'éveilla le lendemain à l'hôpital pour voir à ses côtés un uniforme bleu, qui attendait son éveil pour lui servir une semonce pour port d'armes illégal.

Lorsque le Tribune-Sun de San Diego rapporta l'histoire comment Frank Sinkwich, de l'équipe de football Georgia, jouait avec une mâchoire brisée, qui l'assujettit à une diète liquide, le titre fut ainsi conçu : "Beau bouillon d'un jeune homme".

Frank Frisch, qui amusa les spectateurs mais non les arbitres, l'été dernier, en ouvrant un parapluie, sur le terrain, pour indiquer qu'il pensait que la joute devrait être annulée, parce qu'il faisait un temps menaçant, a reçu une douzaine de parapluies neufs, que les "fans" lui ont envoyés après avoir goûté sa comédie.

Une couple de demi-arrières chinois sont dans la compétition pour devenir joueurs de football. En outre de mériter le titre de plus petits figurants sur le gridiron, à l'heure actuelle, Tony Yagi, de l'équipe John Hopkins, ne pèse que 125 livres, et Dick Chin, de San Francisco, fait osciller la balance à 125 livres. Ils sont bons tous les deux dans la course en plein champ.

Jim Conacher (aucune parenté avec Lionel, Charley et Roy) peut contribuer à conserver un nom, déjà rendu illustre dans le domaine du hockey. Il s'entraîne avec les Red Wings de Détroit, de la Ligue Nationale, et le gérant Jack Adams déclare qu'il est l'un des meilleurs aspirants qu'il ait rencontrés depuis des années.

Elliot Chase, de Lake Charles, Louisiane, écrit dans le American press : "La balle courbe est l'effet d'une illusion d'optique plutôt dramatique. Ne devrait-on pas faire quelque chose au sujet de ces joueurs, qui sont atteints chaque année à la tête par des balles cursives ? Plusieurs d'entre eux en font une maladie. Ils croient qu'ils ont la tête cassée".

Lorsque le receveur Clyde Klutz jouait pour le Dénatour, dans la ligue "Three Eye", il n'avait qu'une moyenne de .250 au bâton et il n'était pas très sûr dans ses lancers sur les buts. Mais, Branch Rickey avait désespérément besoin d'un receveur pour le club Sacramento, faisant partie de sa chaîne de clubs, et il envoya Klutz dans l'Ouest. Le jeune se mit à s'améliorer tant et si bien qu'il grimpa dans la classe des .300 et les Braves de Boston le repêchèrent dans le triage. Et l'on viendra dire, après cela, que les joueurs n'ont pas de chance avec le système des "chaines de clubs".

George Lovell, 225 livres, qui jouait comme "tackle" pour Furman, a laissé le football pour devenir ministre du culte. Il a fait la déclaration suivante : "Mon existence, maintenant, consistera à éloigner les pêcheurs de l'enfer, alors que, autrefois, je terrassais les joueurs de football".

Ted Reeve, écrivain sportif de Toronto, qui a joint la 30e Batterie de Conny Smythe, recrutant actuellement des sportsmen dans Toronto et le district, a été envoyé à Brantford, Ont., pour un cours d'artillerie, en même temps qu'un groupe de ladite batterie.

Les officiers du club sénior de hockey "Sailors" de Port Colborne, avec lequel on croit devoir fermer les cadres du groupe "A" de la O.H.A. sénior, cet hiver, ont été rudement frappés au cours de la dernière semaine. Assez de joueurs pour former un alignement complet ont été perdus par suite des exigences militaires et des contrats professionnels.

Trois recrues des Red Wings de Détroit, qui semblent appelées à une brillante destinée dans le hockey, sont retournées à des clubs-fermes pour obtenir plus d'expérience. Ce sont : Jim Conacher, ailier de gauche; Johnny Holota et Jimmy Jamieson, le premier centre et le second ailier de droite.



JACK ADAMS, ailier du Canadien, a des difficultés à éviter le service militaire et il tente actuellement d'obtenir un passe-port pour aller jouer aux Etats-Unis avec le Tricolore.

On expulse le West Hill H. S.

Le West Hill High School a été expulsé du football des écoles protestantes barrant ainsi ses équipes de toute compétition dans la classe A tout aussi bien que dans la classe B. Par cette décision, les points acquis par le W.H.H.S. front aux clubs, contre lesquels ils avaient été obtenus.

L'Union de rugby-football Interscholaire, à une assemblée tenue hier pour étudier le forfait du West Hill dans un match de la section A contre le Westmount, lundi, a invoqué la section trois du paragraphe 16 de la constitution de l'Association athlétique des écoles secondaires de Montréal et du District pour prendre l'attitude qu'elle vient de prendre.

Le West Hill n'a fait qu'un seul commentaire; il émane de l'instructeur Roy Chesley et il équivaut à dire que le W.H.H.S. n'aurait pas plus jouer puisque l'on avait décidé de ne pas changer les arbitres, dont il avait à se plaindre.

Dick Kowcinak jouera pour le Royal Senior

Dans des milieux bien informés du hockey senior, on avance que le pilote Léo Heffernan des Pats de



Buddy O'Connor

Dick Kowcinak est attendu du camp des Leafs de Toronto pour former une ligne d'attaque avec Jimmy Haggerty et Pete Morin. Mais on trouve cependant étrange la présence de Pete Morin sur une telle ligne. Cela signifierait-il que O'Connor et Heffernan se seront pas là pour seconder Morin, pendant une autre saison ?

Pat Lynch, président des Pats, avance également que cette rumeur au sujet de Heffernan et O'Connor est sans fondement. Il ajoute qu'il connaît les règlements de la ligue et qu'il ne veut pas briser ces règlements. Mais dans d'autres milieux, on affirme que O'Connor et Heffernan sont consentants de porter les couleurs des Pats, cette saison.

Il y aura donc du trouble dans le hockey amateur avant l'ouverture de la saison. Chaque camp travaille secrètement et ils ont tous l'idée de se "raider" entre eux. Il y a aussi le cas de Lionel Bouvrette qui a été accordé aux Pats mais qui est rendu à Québec, avec l'intention de jouer pour les As. Et maintenant, c'est le cas de O'Connor et Heffernan. Si le Royal perdait O'Connor, il serait dans une situation précaire, car de l'équipe de l'an dernier, les Acheson, McConnell, Perrowe, Janke manqueraient également.

Beau succès de ce festival cycliste à S. Vincent de Paul

Plus de cent cinquante cyclistes prirent part au festival des cyclistes au Collège Laval de St-Vincent de Paul ces jours derniers, organisé par le club Sylvestre en collaboration avec le club Métropole qui fut un réel succès.

Le ralliement avait eu lieu au parc Jeanne-Mance, pour se continuer par l'Avenue du Parc, rues Beaubien, Bélanger, Boulevard Pie IX, et de là au Collège Laval. Le groupe de cyclistes était l'hôte du R. F. Abel, directeur des sports au collège.

La direction avait su élaborer un programme très chargé qui consistait de courses, jeux et vues animées, pour se terminer par un goûter au réfectoire, offert par le R. F. Abel.

Ce festival consistait à clôturer la saison du cyclotourisme qui fut marqué de nombreux succès, citons les randonnées faites par Roméo Morin, l'as du cyclotourisme et président du club Métropole qui parcourra plus de 6000 milles et René-S. Lefebvre, vice-président du même club, qui parcourra 4000 milles, tous deux firent ces randonnées dans les provinces d'Ontario et Québec.

Voici les résultats des courses :

Course 1 mille : P. O'Neill; 2, R. Gauthier; 3, L. Lavoie; 4, G. Dupuis; 5, P. Poulin.

Course 2 milles : 1, L. Lavoie; 2, P. O'Neill; 3, A. Laurendeau; 4, R. Laforest; 5, R. Dupuis.

Course 3 milles : 1, J. Deserres;



Voici les organisateurs du festival des cyclistes au collège Laval de St-Vincent de Paul, ces jours derniers qui fut marqué de succès. De gauche à droite: R. Véronneau, directeur du club Métropole, C. Sylvestre, président du club Sylvestre, René-S. Lefebvre, vice-président, et J. Roméo Morin, président du club Métropole.

Harry Westerby, entraîneur des Rangers, est le plus vieux des membres de l'équipe patricienne

WINNIPEG, 22. L'entraîneur Harry Westerby jetait les yeux, ces jours-ci, sur une pharmacie, croulant sous un étalage de bouteilles, de bandages et autres accessoires d'urgence, dont il se sert pour panser les petites écorchures ou blessures des Rangers de New-York, de la ligue de hockey Nationale.

"Vous savez", dit-il à un visiteur de sa pharmacie, "que les anciens Rangers, je veux dire Bill et Bun Cook, Frankie Boucher, Ching Johnson, Taffy Abel et le reste de l'équipe, ne requerraient pas autant de soins que les joueurs de l'équipe actuelle. Peut-être avaient-ils plus d'endurance".

Puis, il s'empressa d'ajouter: "Ne vous méprenez pas sur le sens de ces paroles, car, les Rangers d'aujourd'hui sont suffisamment endurants. Cela dépend peut-être du fait que le jeu est plus rapide, maintenant".

Westerby, jadis boxeur professionnel à Toronto, a séjourné avec les Rangers pendant longtemps, plus longtemps qu'aucun autre, identifié avec l'équipe, actuellement y compris le gérant, Lester Patrick.

L'entraîneur est l'unique survivant du groupe original des Rangers, qui fut formé par Connie Smythe, de Toronto, en 1926. Il fut nommé entraîneur pour les Rangers lorsque Smythe fut choisi par le défunt colonel John S. Hammond, alors vice-président de Madison Square Garden, pour assembler et gérer la deuxième équipe, représentant New-York dans la N.H.L.

Juste avant que le nouveau club commençât son entraînement, à l'automne, Smythe, qui devait, dans la suite, devenir réputé comme gérant des Maple Leafs de Toronto, dans la N.H.L. fut remplacé par Patrick. La première chose, que fit le nouveau gérant fut de retenir les services de Westerby, et Harry est resté avec les Rangers depuis. C'est la huitième saison d'entraînement qu'il entreprend avec les Rangers en cette ville.

"On nous appelait des recrues avant de commencer la première saison", dit Westerby. "Mais, nous gagnâmes notre premier match contre le Canadien de Montréal. A la suite de cette victoire, notre fortune était faite et les patinoires s'emplirent pour surveiller le jeu des frères Cook, centrés par Boucher. Ils ne m'ont guère donné de trouble, tous les trois, car, c'est à peine si j'ai eu à panser chacun d'eux plus qu'une demi-douzaine



HARRY WESTERBY, le coach des Rangers de New-York, le plus ancien membre, sans exception Lester Patrick, de cette puissante équipe. Il croit que les Rangers de jadis étaient plus endurants que ceux d'aujourd'hui, la chose dépendant peut-être, dit-il, de la plus grande vélocité du hockey.

de fois tout le temps, qu'ils me furent confiés.

"Naturellement, ce fut différent pour Ching. Il mettait tout son poids dans l'action de sorte qu'il me revenait toujours pour se faire raccommoquer".

L'entraîneur des Rangers prédit une bonne saison à ce club. Il croit que Babe Pratt, le gros joueur de défense, connaîtra sa meilleure saison. Quand on lui demanda comment Pratt subirait la comparaison avec Johnson, "difficile à dire, car Babe est un mélange d'avant et de défense", de répondre Westerby.

Il ajoute que le parallèle n'est pas plus facile entre les Rangers actuels et ceux d'autrefois. "Les Cook et Boucher étaient bien beaux à voir évoluer, mais, il faut en dire autant des frères Colville et de Shibley", déclare-t-il.

Et, en guise de conclusion, Harry rappelle que les "vieux" Rangers ont gagné la coupe Stanley deux fois et les nouveaux une fois. Le précieux trophée fut accaparé par le club new-yorkais en 1927-1928, 1932-1933 et en 1939-1940.

L'Amérique fêtera le cinquantenaire du basketball

Ce sport d'intérieur doit son origine à un Canadien et il a été propagé dans 75 contrées

NEW-YORK, 22.—Lorsque les clameurs et le tumulte auront disparu des stades de football, le ballon au panier inaugurera sa cinquantième année sur les courts canadiens et américains.

Quatre des équipes amateurs d'Amérique les plus transcendantes, mettent en évidence, parmi bien d'autres, Hank Luisetti, de l'équipe pan-américaine de tout temps, commencera un jubilé d'or, durant six mois, avec des matches à Madison Square Garden, à New-York, du 19 au 25 novembre.

On entend, par cette célébration, commémorer le nom de l'inventeur du basketball, le Dr James Naismith. Elle prendra fin avec la fondation d'un musée à Springfield, Mass., lieu où le jeu origina.

Il y a 50 ans, le Dr Naismith, alors professeur de culture physique au Y.M.C.A. à Springfield, fut prié de façonner un jeu, qui pourrait être pratiqué pendant les mois de l'hiver.

Et le docteur, avec cette idée nettement préconçue qu'un jeu intérieur substituerait la violence à la violence, se mit à élaborer les principes du seul sport, qui soit réellement américain d'origine.

Le résultat des cogitations du docteur fut un jeu assez rapide et si simple qu'on pourrait, aujourd'hui, être enclin à sourire devant sa réglementation. Et voici quelles furent les quatre règles fondamentales :

1ère.—Le joueur en possession du ballon ne doit pas faire de progrès pendant que le ballon est en sa possession.

2e.—Les buts sont horizontaux et au-dessus des têtes des joueurs.

3e.—La rudesse est éliminée autant que possible en faisant du match un non-contact.

4e.—Le ballon appartient au joueur à aucun temps qu'il peut se le procurer sans faire de contact personnel.

Le docteur, après l'énoncé de ses principes, les écrivit en blanc et en noir et se mit alors à les élaborer.

Décidant que le ballon en usage doit être assez léger pour produire une rapide action, le docteur adopta le ballon du soccer, le plus proche qu'il put alors se procurer, pour ses besoins. Puis, il plaça un panier au sommet d'une perche et fit son installation d'abord à l'extérieur.

Puis, revenant au gymnase, il écarta tout de la salle, poids et haltères, matelas de lutte, barres parallèles et il installa ses paniers au sommet des perches. De cette même minute naquit le ballon au panier.

De cet humble commencement, dans un gymnase de la Nouvelle-Angleterre, le basketball devint le jeu, que l'on sait aujourd'hui. Sa croissance fut si vive que les directeurs athlétiques ne se souciaient pas de demander à Naismith les règles du jeu. Ils tracèrent à la craie les lignes d'un court, dans leurs gymnases et commencèrent à jouer.

Les collèges, les groupes de la Y.M.C.A. adoptèrent leurs propres codes de règlements, et la confusion, qui en résultait, ne fut élaguée que bien des années plus tard lorsqu'un corps, de rayonnement international, fut formé pour uniformiser la procédure du jeu.

Le basketball fut populaire dès la première soirée qu'il fut pratiqué et, depuis, il a été adopté par 75 autres. Plus de joueurs, environ vingt millions, s'adonnent à ce sport qu'à tout autre, qui a été inventé. Aux Etats-Unis, il n'est pas seulement l'un des plus populaires amusements, mais, en certains cas, il est opéré sur des bases d'affaires lucratives. Quatre-vingt-dix millions d'adeptes paient leur admission pour voir le jeu se pratiquer sur le court poli du Garden de New-York tout aussi bien que dans les espaces libres, que peuvent fournir les grandes villes.

Sa popularité dans les pays étrangers ne peut être mieux illustrée que par les deux exemples suivants : En 1931, le record d'assistance à un seul match de tournoi fut pris à Peiping, Chine, et, en 1938, à Porto-

Le pari double

Voici les prix, que le pari double a payés au cours de la matinée d'hier :

A Rockingham—\$18.40.
A Laurel—\$99.30.
A Sportsmans Park—\$47.00.
A Empire City—\$36.80.
A River Downs—\$46.20.

Le meilleur pur-sang de 1941: Whirlaway ou Alsab

NEW-YORK, 22. — Les experts du turf font actuellement une analyse pour choisir le meilleur pur-sang de l'année et il semble difficile de séparer Whirlaway, champion de la division des trois ans et Alsab champion de la division des deux ans. Si Alsab est opposé à Market Wise, Fenelon, Big Pebble dans le Spécial de Pimlico à la fin du mois et s'il triomphe, il obtiendra la première place, même si Whirlaway a gagné la triple couronne du turf américain, le printemps dernier. Certains experts croient que Alsab court trop souvent et qu'on est à la "brûler". D'autres refusent d'y croire, se basant sur la tenue de Seabiscuit qui comme deux ans, a eu de la lourde besogne, pour ensuite se développer en un grand champion de la division des handicaps.

Dick Birch et autres experts du Badminton au National jeudi

M. Paul Panneton, directeur de la section de Badminton de la Palestre Nationale nous informe que l'ouverture officielle de la saison aura lieu, jeudi soir prochain, le 23 octobre.

Inskoelda gagne le handicap Hannibal à Empire City, hier

PISTE EMPIRE CITY, N.-Y., 22.

— Le King Ranch de Robert Kieberg a obtenu une rapide compensation sur son récent placement lorsque Inskoelda, achetée privément de l'écurie Woolford depuis son dernier départ, le 10 octobre, a gagné pour son propriétaire dans son premier départ ici hier. La fille de 5 ans de Insko, probablement acquise principalement pour fins d'élevage, a vaincu quatre adversaires dans le handicap Hannibal, d'un mille et un furlong, principale course de la matinée.

Quatrième choix des parieurs à \$13.20 pour \$2, Inskoelda a triomphé de Hypocrite, la favorite, par une bonne longueur. Elle a couru la distance: 1:52 4-5. City Talk, appartenant à Mme Louis Lazare, est arrivée troisième, trois longueurs en arrière. La part de la gagnante a été de \$2,325.

Rico, il y eut un tournoi de célébration nationale de trois semaines, pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire d'introduction de ce sport dans l'île.

Au cours de son histoire, le basketball a subi bien des changements. D'abord, on le jouait avec sept joueurs chaque côté, tandis qu'il exigea neuf joueurs peu après. Puis, on descendit à huit pour en arriver à cinq, comme c'est le cas de nos jours.

D'abord, il y eut trois périodes de vingt minutes chacune. Maintenant on en joue deux de la même durée. Les buts (goals) comptèrent jadis pour trois points au lieu de deux. Il existait un expert pour les "fouls" sur chaque équipe pour effectuer les lancers gratuits, accordés à cause des fouls. Au cours d'un seul match, un expert de Fordham fit vingt-huit de ces lancers gratuits.

Aujourd'hui, le ballon au panier est devenu l'un des sports les plus vivants parmi les jeux de compétition. Son attirail simple et peu dispendieux en même temps que son action foudroyante en ont fait le jeu le plus populaire et le plus répandu dans nos collèges et nos écoles.

Salut donc au basketball, de même qu'à son fondateur, le Dr James Naismith!

A cette occasion, il s'est assuré les services du plus grand joueur canadien, dans la personne de Dick Birch, trois fois détenteur du championnat canadien. M. Birch sera accompagné d'autres experts de la raquette qui donneront une exhibition de leur agilité.

Comme grande attraction, Lucien Soucy, champion de la Palestre Nationale donnera une exhibition de son savoir-faire contre Dick Birch.

A en juger par le nombre d'étoiles qui figureront dans cette exhibition.



DICK BIRCH, de Vancouver autrefois, qui donnera une démonstration de "Badminton", jeudi de cette semaine, à la Palestre du National. Birch fut trois fois champion du Canada.

bition, cette soirée est assurée d'un succès complet et une grande foule se rendra à la Palestre Nationale, jeudi soir prochain, pour applaudir ses favoris.

Une cordiale invitation est faite à toutes les personnes qui s'intéressent à ce sport si intéressant. Invitez vos amis et aidez la Palestre Nationale à faire de cette soirée un succès sportif complet. L'entrée est libre et la première partie commencera à 8.30 hres.

Buffalo défait Cleveland

HAMILTON, Ont., 22.—Les Bisons de Buffalo ont battu les Barons de Cleveland par 4 à 3, ici, hier soir, dans une partie d'exhibition entre ces clubs de la ligue de hockey américaine. C'est dans la première période que pratiquement toute l'action se déroula, alors que Buffalo prit la tête par 2 à 1.



Le Dr DAMES NAISMITH, inventeur du ballon au panier, (basketball) dont le 50e anniversaire sera fêté avec enthousiasme dans toute l'Amérique, et spécialement à New-York, du 19 au 25 novembre prochain.

Lem Franklin a 25 mises hors de combat dans 33 matches

CLEVELAND, 22. — Pour la première fois depuis les beaux jours de Johnny Risko, la ville de Cleveland a maintenant son aspirant logique pour le championnat mondial poids-lourd de la boxe. Cet aspirant est Lem Franklin qui a mis Abe Simon, hors de combat en cinq rondes, lundi soir devant près de 14,000 personnes. Par ce triomphe, Franklin, qui est un noir, sera probablement classé premier aspirant avec Billy Conn.

Jack Hurley, ancien gérant de Billy Petrole, dirige les destinées de ce poids-lourd de 21 ans, qui a un record de 25 mises hors de combat en 33 batailles, depuis qu'il a gagné le championnat des Golden Gloves, à Cleveland, il y a trois ans. L'an dernier, à Chicago, Franklin avait triomphé de Simon, aux points en six rondes. Récemment, il a mis Tony Musto hors de combat en trois rondes, Joe Louis disposa de Musto en neuf rondes. Et hier, Franklin a knocké-out Simon en cinq rondes et il en fallut treize à Joe Louis l'hiver dernier pour avoir raison du géant Simon. Comme Joe Louis s'enrôle dans l'armée, un autre noir devient donc l'aspirant logique pour le titre tandis que Billy Conn reste l'espoir blanc. Jack Hurley et Lem Franklin seront à New-York demain pour lancer un défi officiel à Joe Louis.

Détroit signe Doran

DETROIT, 22. — Jack Adams annonce que, Lloyd Doran de South Porcupine, a signé le contrat professionnel des Red Wings et que Sam Leavitt de Winnipeg est aussi sur le point d'accepter les termes. Ces deux recrues seront ensuite cédées au club Omaha, ferme des Red Wings.

Les clubs des frères Cook, aux prises

CORNWALL, 22. — Les Reds de Providence, qui sont dirigés par Bun Cook, rencontreront, vendredi soir, les Barons de Cleveland qui sont pilotés par Bill Cook. La joute aura lieu à Kingston, Ontario, où résident les frères Cook.

Landis aura-t-il un successeur?

CHICAGO, 22.—La rumeur circule de nouveau que le juge Kenesaw Mountain Landis, grand commissaire du baseball, en est à sa dernière année pour diriger les destinées du baseball majeur. A cause de sa délicate santé, Landis songerait à se nommer un successeur.

TAUNTON, Mass., 22. — Les arbitres de la ligue de soccer de Taunton font la grève depuis une semaine parce qu'ils sont critiqués trop ouvertement par les spectateurs. Les directeurs de la ligue ont même annoncé dans les journaux pour obtenir des arbitres mais les applications se font rares et la ligue sera probablement forcée de cesser ses opérations.

Yvon Robert perdra-t-il son titre à Cy. Williams ce soir?

Le champion se dit confiant, mais Cy. Williams ne l'est pas moins. — McCready en semi-finale

Toutes les difficultés ont été aplanies quand Yvon Robert a déposé hier une garantie de \$500. devant la Commission Athlétique de Montréal et le match Cy. Williams-Robert aura finalement lieu ce soir au Forum.

La Commission tenait absolument à cette preuve de bonne foi de la part du champion et il est maintenant entendu que Williams devra lui aussi faire un dépôt du même montant pour assurer sa présence dans l'arène ce soir. Ceci a été exigé, non pas comme une atteinte au caractère des deux adversaires, mais pour la seule protection du public, a déclaré le président Frank Hogan, de la Commission.

Robert a expliqué aux commissaires qu'il n'avait pas signé de contrat pour se battre avec Williams, il y a deux semaines, mais seulement fait une demi-promesse verbale.

Yvon Robert est revenu de Val Morin hier et il s'est immédiatement rendu à Laprairie où il a pratiqué pendant une heure avec Arthur Legrand, le lutteur bien connu.

Robert, qui a rencontré trois ou quatre sérieux adversaires depuis la dernière fois que nous l'avons vu à Montréal, est en parfaite condition pour le combat de ce soir. Williams, de son côté, n'a pas été défilé depuis plusieurs semaines. Il est arrivé à Montréal hier soir. L'adversaire de Robert, qui joua du football et du baseball professionnel avant de se tourner vers la lutte, se tient en condition d'un

bout de l'année à l'autre à faire du golf et de la culture physique. De deux dans trois à finir et pour le championnat du monde, le match promet d'être l'un des plus excitants événements sportifs de l'automne.

Il semble bien qu'il n'y aura pas de favori lorsque les deux rivaux monteront dans le ring. Les deux adversaires comptent également un grand nombre de partisans. On admet en général que le mieux conditionné des deux hommes remportera la victoire.

Le match soulève un tel intérêt que de nombreux appels téléphoniques de longue distance ont été reçus au cours de la journée d'hier au Forum. La direction de l'amphithéâtre de la rue Sainte-Catherine ouest nous informe qu'elle s'attend à l'une des foules les plus nombreuses de la saison.

Earl McCready, le champion de l'Empire Britannique, figurera dans la semi-finale de la soirée et déjà on peut être assuré qu'il sera l'objet d'une attention toute particulière alors qu'il rencontrera Lee Henning. On sait que McCready a reçu la promesse de rencontrer le vainqueur de la finale.

George Knockout Koverly fera face à Al Dunlop alors que George Linnehan sera l'adversaire d'Ivan Managoff dans un autre match.

Red Cochrane dans l'armée

NEWARK, New-Jersey, 22.—Freddie Red Cochrane, champion de la division des poids mi-moyens, s'est officiellement enrôlé dans la marine américaine, ce matin. Il partira ce soir pour la base navale de Norfolk, Virginie, où il occupera le poste d'instructeur physique. Cochrane est le premier champion mondiale de la boxe à s'enrôler.

87,000 personnes à ce match

ANN HARBOR, Michigan, 22.—Plus de 87,000 personnes assisteront samedi prochain au grand match de football qui opposera le Minnesota à Michigan, clubs qui sont actuellement classés les meilleurs dans le football universitaire, aux Etats-Unis.

Bonura appartient au Minneapolis

MINNEAPOLIS, 22.—Mike Kelley, propriétaire des Millers de Minneapolis dit que le premier but Zeke Bonura lui appartient et que Bonura, qui vient d'être congédié par l'armée américaine, sera le bienvenu dans le camp des Millers, le printemps prochain.

Les Leafs achèteront Frost du club Hershey

ST-CATHARINES, Ontario, 22.—Le coach Cooney Weiland des Bears de Hershey est arrivé ici hier pour conférer avec Happy Day au sujet de l'achat de l'ailier Harry Frost, par les Leafs de Toronto. Frost va si bien à l'entraînement, que Day a l'intention de le poster aux côtés de Schirmer et Taylor, pour former la deuxième ligne d'attaque des Leafs.



MME W. H. MUNSON, de Colchester, Vt., avec deux superbes Beagles qui prendront part au concours de chasse du club Beagle TA-I-O, à Itherville, les 1er et 2 novembre.

Matches de crosse, disputés en plein air et sous les réflecteurs à Lachine, en 1942

Les fervents du jeu de crosse ne laisseront pas la neige s'empiler devant leurs portes, avant d'organiser la saison de 1942. Le maire Edgar Leduc qui est enchanté de la possibilité qu'a eu le jeu de crosse à l'Aréna de Lachine, cette année, fera des changements qui aideront ce jeu d'avantage pour l'an prochain.



Le terrain de baseball sera converti en un champ de crosse, un système électrique sera installé et ainsi au cours de l'été prochain on disputera des matches de crosse en plein air et sous les réflecteurs, si la température est clémente. S'il y a pluie ou mauvais temps, le match sera simplement disputé dans l'arène de Lachine qui est située à deux pas du terrain de baseball.

On laisse aussi entendre à Lachine que le pilote du club Lachine-Ville St-Pierre, en 1942, sera un vétéran joueur des Athletics de St. Catharines, champions du Canada. Le nom mentionné à date est Bill Cole. Il est aussi rumeur que plusieurs joueurs du St. Catharines porteront les couleurs du club Lachine.

Galento veut rencontrer Pat Comiskey

ORANGE, New Jersey, 22.—Le poids-lourd Tony Galento déclare qu'il a l'intention de retourner prochainement dans l'arène et il serait anxieux de faire face à Pat Comiskey, dans deux mois, pour le championnat de l'Etat de New Jersey.

Filator gagne le Cesarewich en Angleterre

NEWARK, Angl., 22.—Filator, à Lady Cunliffe-Owen, a gagné les "stakes" Cesarewich, ici, aujourd'hui, battant aisément Jennydang au major Cayzer, tandis que Royalist, à Victor Sassoon, arrivait troisième.

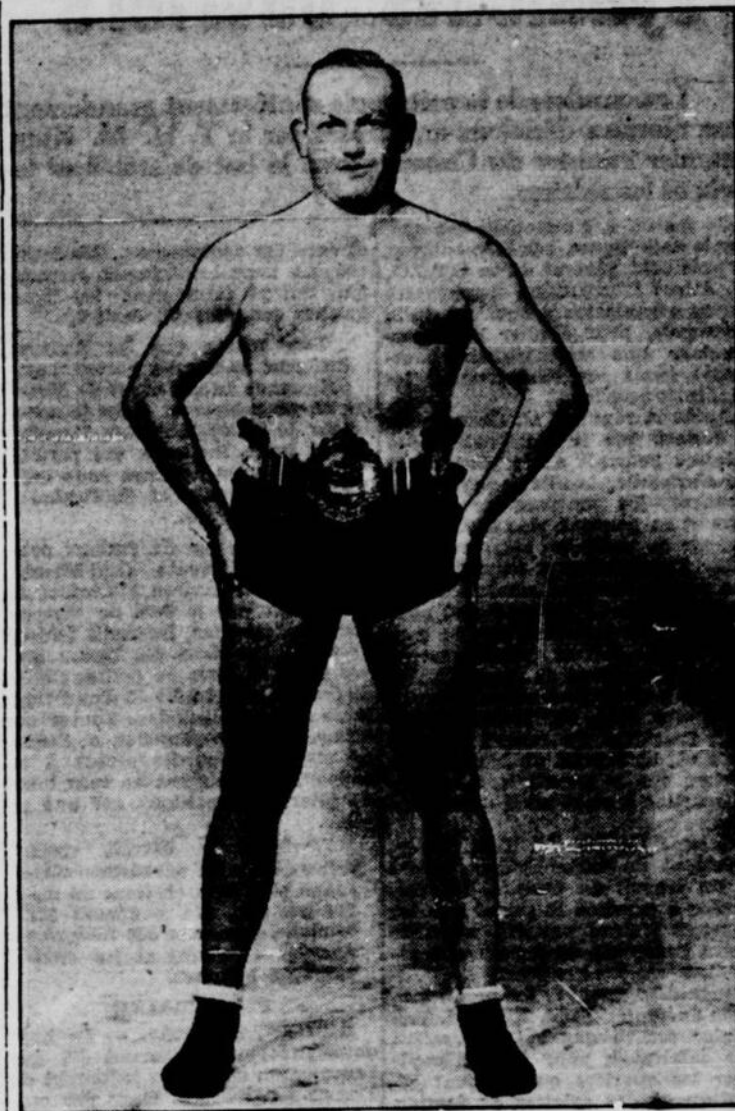
Filator était coté à 100 pour 9, Jennydang à 20 pour 1 et Royalist à 50 pour 1.

Shore jouera pour le Springfield

WINNIPEG, 22.—Eddie Shore, qui fut l'un des plus grands joueurs de défense dans l'histoire du hockey, fera un retour comme bloqueur cette saison et il entendra jouer régulièrement sur la seconde ligne de Springfield. Eddie croit qu'il peut évoluer dans les équipes jusqu'à ce qu'il atteigne l'âge de 50 ans.

Mungo croit qu'il peut aider un club majeur

ST-LOUIS, Missouri, 22.—Le vétéran lanceur Lingle Mungo a dit hier qu'il pourrait encore rendre de précieux services à un club majeur, comme lanceur de relève. Le joueur du club Montréal ajoute qu'il n'a rien perdu de sa rapidité pour une ou deux manches mais qu'après trois manches, son bras était épuisé.



CY. WILLIAMS, la Terreur de Tallahassee, qui sera l'adversaire d'Yvon Robert, ce soir, au Forum, dans un match pour le titre à l'emporte-pièce.

Cinq clubs sur huit ont réalisé des profits

Frank Shaughnessy, président de la ligue Internationale, est de retour dans la métropole après avoir mis la dernière main aux affaires de la ligue, dans les bureaux de New-York. Shag dit que cinq clubs sur huit ont réalisé de beaux profits cette année, particulièrement les clubs Buffalo, Montréal et Newark. Shaughnessy avance également que la situation du baseball à Toronto s'éclaircit et qu'un nouveau groupe de sportsmen financeront l'équipe des Leafs l'an prochain. Les Leafs ont récemment repêché deux joueurs, ce qui est un bon signe pour la continuation des opérations. L'assemblée annuelle de la ligue Internationale sera tenue le 24 novembre, à Syracuse.

Ligue Commerciale No 1

Le club Raymond s'est montré formidable en jouant 2022 et une manche de 740.

P. Brunet a roulé 497 avec une simple de 192. A. Brodeur s'est aussi bien comporté pour enregistrer un 467 et 190.

RAYMOND

L. Massé	107	157	139	—	403
P. Raymond	154	96	123	—	373
E. Pinsonneault	114	109	132	—	355
M. Riendeau	110	197	177	—	384
P. Brunet	192	136	169	—	497

Totaux

677 605 740—2022

EPICERIES MODERNES

J. Malo	115	180	100	—	395
R. MacMahon	107	83	91	—	281
P. Leboeuf	140	130	108	—	378
A. Brisson	105	102	118	—	325
H. Brodeur	190	138	139	—	467

Totaux

657 633 536—1846

Le Raymond gagne 2 parties.

MACGREGOR

D. Sykes	112	136	103	—	351
G. Hébert	131	102	94	—	327
C. Laplante	110	111	119	—	340
M. Julien	112	100	125	—	337
P. Roberge	120	117	88	—	325

Totaux

585 566 529—1680

BEE HIVE

B. Barwick	88	113	97	—	298
Quartz	93	81	78	—	252
R. Gougeon	101	100	99	—	300
Riles	115	95	104	—	314
Dummy	110	114	109	—	333

Totaux

507 536 487—1530

Le MacGregor gagne 3 parties.

J. L. FREEMAN

W. Sharpe	69	118	87	—	274
E. Martel	134	103	112	—	349
R. Deslauriers	113	107	139	—	359
H. Rochon	112	118	120	—	350
A. Brouillette	116	108	64	—	288

Totaux

544 554 522—1620

EPICERIES RICHELIEU

A. Wilson	134	95	96	—	297
A. Carrière	95	141	105	—	341
R. Demers	133	138	134	—	395
G. Carrière	118	129	110	—	357
M. Ringuet	122	103	152	—	377

Totaux

572 596 595—1767

Les Epiceries Richelieu gagnent 3 parties.

FORUM

CE SOIR A 8 H. 30

Championnat mondial de

LUTTE

YVON ROBERT vs

CY WILLIAMS

3 AUTRES RENCONTRES 3

PRINCIPALES

Prix: 60c, 90c, \$1.20, \$1.75

Toutes taxes comprises.

Reservations Wilbank 613

Le coup de mort aux syndicats ouvriers

Les ouvriers de la métropole s'intéressent grandement aux récentes décisions annoncées par le T. H. M. King, premier ministre du Canada, dans le but de stabiliser les prix et les salaires.

Ce matin, à l'immeuble des syndicats catholiques, rue Démonigny, le président général de la C.T.C.C., M. Alfred Charpentier, a rencontré divers organisateurs ouvriers de la métropole, pour étudier les répercussions que ces décisions pourraient avoir sur l'industrie et les syndicats ouvriers.

Après la réunion, M. Charpentier a déclaré que la stabilisation des salaires pourrait avoir pour résultat d'annihiler le rôle des syndicats ouvriers, les ouvriers ne devant plus et ne pouvant plus lutter pour obtenir de meilleurs salaires.

M. Charpentier a annoncé que des représentations seraient faites auprès des autorités fédérales, pour que les nouvelles décisions du gouvernement fédéral n'entravaient pas les conditions de travail fixées par les conventions collectives.

De son côté, M. Raoul Trépanier, président du conseil des métiers et du travail de Montréal, a déclaré que le conseil étudierait cette question à sa réunion de demain soir.

Comme l'a fait M. Tom Moore, président du Congrès des métiers et du travail du Canada, M. Trépanier a exprimé le regret que les ouvriers n'aient pas été consultés avant l'adoption de ces mesures radicales.

Sans désapprouver les grandes lignes du projet de M. King, M. Trépanier estime que la stabilisation des salaires a pour effet d'empêcher les ouvriers qui gagnent actuellement des salaires de famine, d'obtenir un meilleur traitement. Selon M. Trépanier, les syndicats ouvriers ne peuvent venir à la rescousse de ces travailleurs, pour leur aider à améliorer leur sort.

M. Trépanier affirme que le gouvernement fédéral devrait fixer en même temps un salaire minimum, de façon à empêcher une certaine catégorie de travailleurs de continuer à souffrir de l'exploitation à laquelle ils sont astreints.

La neige et la pluie...

(Suite de la page 3)

portant des troupes et des munitions, dans une série de raids à Moshalsk et à Maloyaroslavets. "Vingt-deux avions ennemis ont été détruits dans des combats aériens

et dans les aérodromes... L'aviation coopère avec les troupes de terre qui tiennent fermement les lignes qu'elles occupaient", écrit-il.

Taas ajoute que les Russes infligent de lourdes pertes aux Allemands au sud-ouest de Moscou, probablement dans le secteur de Maloyaroslavets. Depuis cinq jours, les nazis ont perdu plus de 5,000 hommes sous les coups des tanks et de l'infanterie soviétiques.

"Pravda" relate de furieux combats sur la route Orel-Mtensk. Mtensk est à environ 175 milles au sud et un peu à l'est de Moscou. Dans cette région, les nazis tentent de s'infiltrer dans les lignes rouges et là, avec de petites unités de trois à cinq tanks et d'une vingtaine de motocyclistes. Toutes ces attaques sont repoussées, et l'ennemi essuie de lourdes pertes. A un endroit, les nazis ont en vain tenté de jeter trois pontons sur une rivière.

L'aviation a détruit vingt avions dans un aérodrome allemand et à Orel et, dans un autre secteur, elle a détruit 327 camions, 43 canons, 340 véhicules chargés de vivres et tué environ 2,500 hommes.

EN UKRAINE

BERLIN, 22. (P.A.). — Le haut commandement allemand dit que l'occupation du bassin industriel du Donets se poursuit. Dans des opérations de nettoyage dans la zone de Bryansk, au sud-ouest de Moscou, les nazis ont fait 5,000 prisonniers et saisi un gros tank et 56 canons russes. L'occupation de l'île de Dagoe a débarrassé toute la région de la Baltique des forces russes. Après dix jours de combat, des unités aériennes et navales ainsi qu'une division d'infanterie allemandes y ont fait 3,000 prisonniers.

Les nazis prétendent que leurs récentes victoires ont paralysé l'industrie soviétique. Moscou, disent-ils, est bombardé jour et nuit.

TAGANROG EVACUE

NEW-YORK, 22. (P.A.). — La BBC rapporte que les Russes ont admis avoir évacué Taganrog, 30 milles de Rostov. Les troupes soviétiques se sont repliées vers des li-



Le port de la ville de Naples. Cette ville vient d'être bombardée par les aviateurs de la R.A.F., 14 morts et une vingtaine de blessés: tel est le bilan du bombardement.

gnes de défense "préparées d'avance".

RESISTANCE INDOMPTABLE

(Par Don Gilbert, de la P.C.). — Nous recevons aujourd'hui le premier rapport d'un témoin oculaire indépendant sur la situation en Russie. Henry-C. Cassidy, correspondant de la Presse Associée à Moscou, qui est rendu à Kouibyshev avec l'ambassade américaine, relate ses impressions après un voyage en chemin de fer de plus de 500 milles. Il affirme que l'esprit de résistance des Russes est indomptable et qu'il y a des vivres en abondance pour la population.

Staline demeure à Moscou avec les "principaux membres" du gouvernement, afin de diriger la guerre. Moscou reste donc la capitale, pour le moment, du moins. Les civils évacuent la ville, tandis que les troupes et les approvisionnements affluent vers l'ouest.

La situation du transport est satisfaisante, bien que l'avance nazie à travers Bryansk et Orel a rompu toutes communications ferroviaires au sud. On transporte l'outillage des usines des régions menacées.

Pas de 2e front

LONDRES, 22. (B.U.P.). — Lord Moyne, parlant au nom du gouvernement à la Chambre des Lords, a rejeté les requêtes à l'effet que la Grande-Bretagne ouvre un deuxième front dans l'ouest pour aider la Russie.

LONDRES, 22. (P.C.). — Faisant allusion à l'agitation qui se poursuit pour que la Grande-Bretagne envahisse le continent, lord Moyne, secrétaire des colonies, a déclaré, à la Chambre des Lords: "Je ne puis rien imaginer qui servirait mieux les fins d'Hitler que d'adopter la méthode chinoise de se sui-

cider sur le seuil de notre ennemi."

Il répondit à lord Strabolgi, travailliste, qui, en rappelant "la plus glorieuse heure" de la Grande-Bretagne à Dunkerque, qualifia la période entre le jour de l'invasion de la Russie, le 22 juin, et aujourd'hui "l'heure de notre plus grande humiliation". Il demande une meilleure répartition du capital humain et dit: "Nous sommes incapables de faire une diversion sérieuse à l'ouest ou de créer un deuxième front, parce que nous n'avons pas atteint, après cinq ou six ans, un réarmement suffisant". Il voudrait qu'on emploie plus de femmes dans l'industrie et le retour, à des intervalles réguliers, de soldats à l'industrie.

Lord Moyne rappela, en réponse, qu'il a fallu six mois pour transporter l'armée de lord Gort en France, avant la bataille des Flandres, et dit: "Assurément, ce serait une folie d'improviser une expédition de ce genre". Il dit que la population ouvrière a augmenté de 5,000,000 depuis 1918, mais celle de l'Allemagne s'est accrue davantage.

Lord Strabolgi dit que les Allemands ne sont censés avoir que 25 divisions de troupes de deuxième lignes dans l'ouest et seulement cent tanks.

La France demeure...

(Suite de la page 3)

ra jamais être pro-allemand. C'est là une impossibilité. On ne convertira jamais un Français au nazisme ou au prussianisme. Il en est de même dans toutes les colonies françaises. J'en ai eu la preuve l'hiver dernier, lors d'une visite à St-Pierre et Miquelon. Si mes compatriotes de France avaient la possibilité de pouvoir se joindre aux

forces du général de Gaulle, ils prendraient les armes sans une seule exception.

"N'oublions pas une autre chose. La France a perdu une bataille, mais elle n'a pas perdu la guerre! L'avenir le prouvera".

M. Lefèvre, lui-même un de-gaulliste convaincu, ne veut cependant pas faire de commentaires sur ce qui se passe à Vichy.

Il se contente de dire que Pétain fait probablement de son mieux, mais qu'il est certes trop vieux. Quant à Darlan, il trouve son attitude inexplicable.

Il est certain, continue M. Lefèvre, que les vivres et le combustible sont des plus rares en France. Des lettres reçues récemment de son pays en font foi.

Le combustible et la viande sont presque inexistantes. Les vins et les vivres prennent la direction de l'Allemagne. C'est un pillage systématique. Il est vrai que les Allemands faisant l'occupation se conduisent bien individuellement, mais ce n'est qu'un trompe-l'œil. Les boches demeurent toujours les mêmes voleurs. Leur conduite, dans certaines villes, est simplement dégoûtante. Des villas et des châteaux furent complètement dévalisés.

"La population entière souffre de malnutrition. Le régime imposé est celui de la terreur, surtout en Alsace et en Lorraine," affirme M. Lefèvre.

Quant à la Russie, M. Lefèvre termine en disant que l'aide qu'elle apporte aux Alliés ne sera jamais assez reconnue. Il est absurde et injuste de continuer à accabler un pays qui sera peut-être la cause de la défaite de l'Allemagne. Il est surtout à souhaiter que la Russie donne aux Etats-Unis le temps de se préparer suffisamment pour lutter ouvertement sur les champs de bataille de l'Europe pour la cause des démocraties, ce qui ne saurait maintenant tarder.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

LA BANQUE EN DÉTRESSE

par DICK BURTON

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

68 (suite)

Clotilde Lalonde, intimidée par la présence de tout ce monde, se tenait un peu à l'écart. Bernard Lalonde était satisfait; il n'avait qu'un seul regret, c'était de n'avoir pu livrer à la justice que le cadavre du grand criminel qu'avait été sir James Flocknoe.

Helen avait repris ses vêtements féminins et Jean Le Gardeur s'émerveillait de la voir si femme malgré le rôle héroïque qu'elle avait dû jouer pendant plus de quatre mois.

M. Le Gardeur questionnait à peine la jeune fille; il voulait savoir tout...

— Enfin, mademoiselle... prenons la chose dès le début. Comment

l'idée de soupçonner le gérant de la banque vous est-elle venue?

— Ce fut comme une illumination!... M. Lalonde m'avait remis les deux billets de mille dollars... Machinalement, je les contemplai... Puis, tout à coup, je me souvins que le matin même le caissier m'avait fait voir cette liasse de nouveaux billets; en sa présence, je les avais comptés et en le faisant, j'avais avec mon crayon, fait une marque sur chaque dixième billet... Je reconnaissais ma marque sur l'un des deux billets... C'est donc un de ceux qui venaient d'être volés... D'un autre côté, j'étais certaine que sir James Flocknoe, pour se venger de mon refus de l'épouser, avait disposé ces deux billets dans ma sacoche...

Pour moi, ce fut une révélation!... Sir James était le voleur... Cela ne faisait aucun doute dans mon esprit... Mais comment prouver ce qui était pour moi si évident... Pour venger mon honneur, il fallait établir la culpabilité du gérant de la banque... C'est une tâche que je n'hésitai pas à entreprendre... Je voulais aller faire part de mes soupçons à la police... J'étais bien naïve!... On ne m'aurait même pas écouté. J'en eus, d'ailleurs, la preuve quelques jours plus tard, après mon enlèvement... Helen Norton était une personne de réputation douteuse... j'étais à tout jamais compromise...

— Helen!... interrompit Jean, je ne doutais pas de vous à ce moment-là. Pourquoi ne vous êtes-vous pas adressé à moi?

— J'y ai pensé, Jean... mais il fallait vous éviter les ennuis qu'aurait pu vous occasionner l'œuvre que j'avais entreprise... Je pouvais me tromper... Enfin!... Cet enlèvement, tout d'abord, je n'y compris rien, je ne voyais aucun lien entre Flocknoe et cette maison de la rue Dorchester... Je me mis à étudier le passé du gérant de la banque... J'appris ainsi qu'il vivait à Montréal depuis vingt ans et qu'il n'avait pas d'amis... Ses habitudes étaient régulières: en sortant de la banque, il se rendait dans son appartement rue Peel et on n'en voyait jamais sortir sir James que le lendemain ma-

tin pour se rendre à la banque... Que faisait-il de quatre heures de l'après-midi à dix heures du matin?... Je résolus donc de tout risquer... Il m'aimait, je décidai de me servir de ce sentiment... Je lui écrivis...

— Malheureuse enfant!... s'écria M. Le Gardeur.

— Dites plutôt courageuse... reprit Bernard Lalonde.

Helen sourit et continua: — Dans l'intervalle, j'avais appris par Max, mon frère, qu'un nommé Lionel Clifford était probablement l'auteur de mon enlèvement... Comme vous le savez, Graziella Gosselin était la secrétaire de ce monsieur... Un jour, je m'offris à la remplacer... J'étais seule dans ce bureau. J'examinai tous les tiroirs de ce Clifford... Je ne trouvais rien d'intéressant, c'est-à-dire rien qui puisse servir contre cet homme, mais par contre je fis une découverte qui fut pour moi une révélation... En lisant les copies des lettres dictées par Clifford, je fus surprise d'y trouver un tour familier...

— Là!... interrompit Bernard Lalonde, j'avoue que je ne comprends pas.

— C'est assez difficile à expliquer... Habitée comme je l'étais à sténographier les lettres de sir James Flocknoe, celles dictées par Clifford... comment pourrais-je expliquer cela?... me paraissent provenir du même homme... Pour

moi, cela était presque une évidence... La manière de tourner les phrases... que sais-je?... Enfin il me parut évident que sir James Flocknoe avait dicté ces lettres... Dès ce moment, l'idée extraordinaire que Clifford et Flocknoe ne faisaient qu'un, commença à s'imposer en moi... J'avais revu Flocknoe... Il me pressait de l'épouser et je ne disais pas non... Il voulait me donner une bague de fiançailles. Connaissant le vol des bijoux de la famille Le Gardeur, je lui avouai un goût particulier pour les bijoux anciens... Dès qu'il eut satisfait ce caprice, je voulus faire voir à Jean la bague afin de savoir si elle provenait bien des bijoux volés dans la voiture... Pour cela, je dus jouer un peu la comédie... Vous vous souvenez, Jean?... Jamais mon rôle ne m'a été aussi difficile à maintenir que ce jour-là, sur la montagne... Enfin, tout ce que j'avais appris jusque-là ne pouvait former une preuve suffisante pour convaincre la police... Je résolus de demander l'aide de Bernard Lalonde... Je me présentai lui... et... je connus Clotilde... Je me confiai à elle et tout de suite elle me promit son aide...

— Tout cela, sans que j'en fusse averti, murmura le détective

A SUIVRE

ARMAND ET LES PIRATES

Didyme n'aurait jamais pu oublier le Gros Chinois.

Quel colosse!



JEANNINE ET PATAUD

Le cuisinier trouve Jeannine et Eva très intelligentes.

Intelligentes



LE FANTÔME

Partout on entend le même message.

Message



MARGOT TRAVAILLE TROP

Il ne faudrait pas humilier la famille de Joseph.

Toilettes



JOS BRAS-DE-FER

Renshaw n'est pas facile à conduire.

Le Nouveau par terre



HEURES D'AFFAIRES: 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.
LE SAMEDI: 9 h. a.m. à 10 h. p.m.



DUPUIS

Tricots laine IMPORTÉS D'ANGLETERRE

Cardigans, gilets, blousons
jolis, nouveaux

pour dames et jeunes filles — 14 à 20 ans

A—GILETS tricot de laine POIL DE CHAMEAU (Camel's hair). Manches longues, poches piqûres fantaisie. Gris, vieux rose, poudre, rouge clair, vert.

C—CARDIGANS — tricot laine 100%. Importation d'Angleterre. Avec collet. Manches longues. Mauve, vieux rose, marine, jaune, blanc, vert.

B—BLOUSONS tricot de laine POIL DE CHAMEAU (Camel's Hair). Importation directe d'Angleterre. Petits plis. Boutons de verre. Manches courtes. Bleu poudre, vieux rose.

D—PULL-OVER—fine laine ANGORINE manches courtes. Tricot uni. Encolure ovale bateau. Rose, vert, jaune, marine, blanc. Jeunes et pratiques.

E—CARDIGANS — laine angorine. 5 boutons. Encolure en pointe. Manches longues. Jaune, rose prairie, marine, vert mousse, blanc.

Venez ou téléphonez:
PLateau 5151 — local 202

198



Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Venez de bonne heure. Voyez nos vitrines.
5 des modèles seulement sont illustrés.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)